# Décembre 1982 79 - 80 Janvier 1983

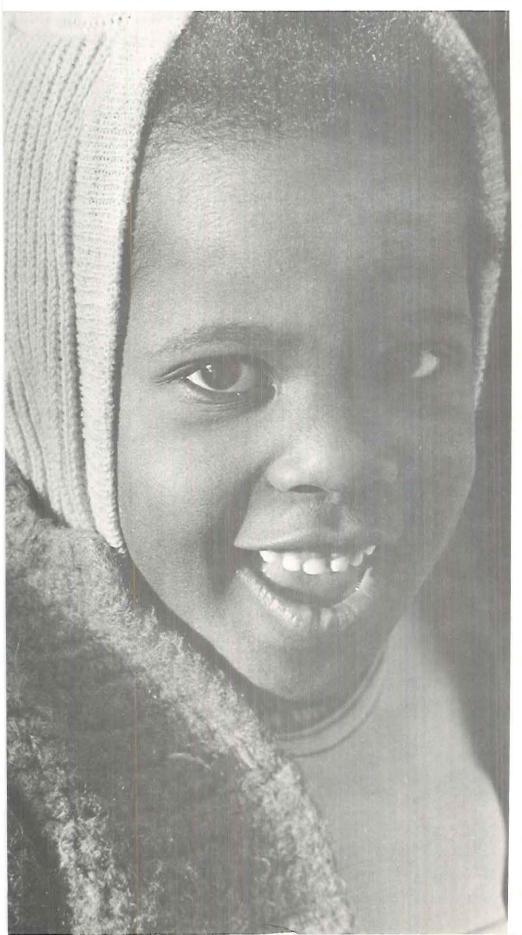


DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL

MENSUEL D'ANIMATION PÉDAGOGIQUE ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE PÉDAGOGIE FREINET

des travailleurs de l'enseignement spécial

# étranges étrangers



Kabyles de la Chapelle et des quais de Javel hommes de pays loin cobayes des colonies doux petits musiciens soleils adolescents de la porte d'Italie Boumians de la porte de Saint-Ouen Apatrides d'Aubervilliers brûleurs des grandes ordures de la ville de Paris ébouillanteurs de bêtes trouvées mortes sur

au beau milieu des rues Tunisiens de Grenelle embauchés débauchés manœuvres désœuvrés Polaks du Marais du Temple des Rosiers Cordonniers de Cordoue soutiers de Barce-

pied

pêcheurs des Baléares ou du cap Finistère rescapés de Franco et déportés de France et de Navarre pour avoir défendu en souvenir de la vôtre la liberté des autres Esclaves noirs de Fréjus tiraillés et parqués au bord d'une petite mer où peu vous vous baignez Esclaves noirs de Fréjus qui évoquez chaque soir dans les locaux disciplinaires avec une vieille boîte de cigares et quelques bouts de fil de fer tous les échos de vos villages tous les oiseaux de vos forêts et ne venez dans la capitale que pour fêter au pas cadencé la prise de la Bastille le quatorze juillet Enfants du Sénégal dépatriés expatriés et naturalisés Enfants indochinois jongleurs aux innocents couteaux qui vendiez autrefois aux terrasses des cafés de jolis dragons d'or faits de papier plié Enfants trop tôt grandis et si vite en allés qui dormez aujourd'hui de retour au pays le visage dans la terre et des hommes incendiaires labourant vos

On vous a renvoyé la monnaie de vos papiers dorés on vous a retourné vos petits couteaux dans le dos Étranges étrangers Vous êtes de la ville vous êtes de sa vie même si mal en vivez même si vous en mourez.

Jacques PRÉVERT, « La pluie et le beau temps ».

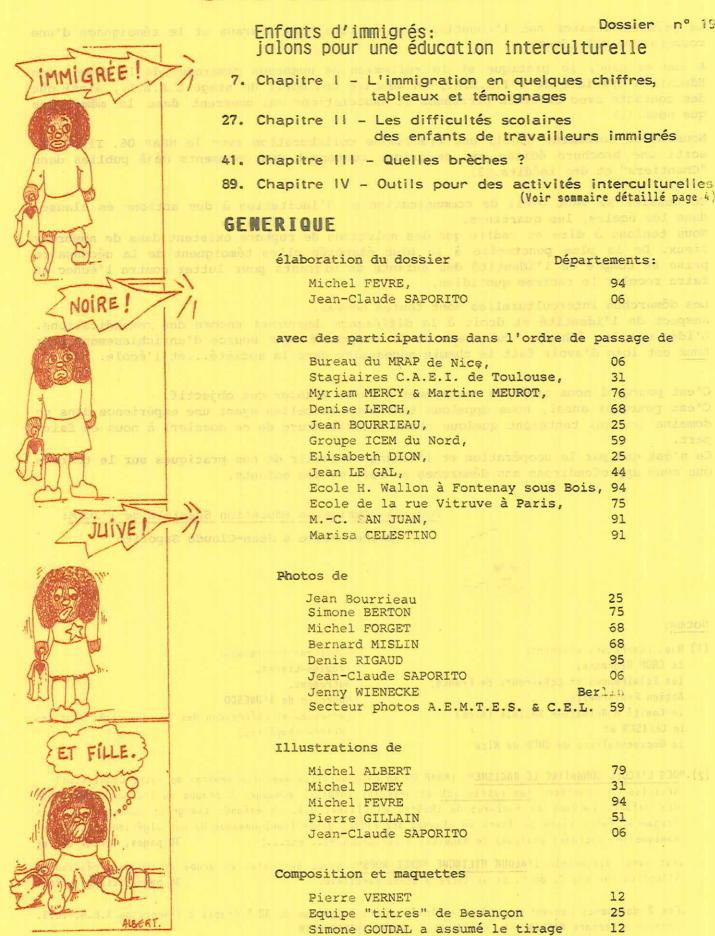
rizières

# portrait

Secteur "photo" A.E.M.T.E.S.

# 5-6 82-83

# MMAIRE Première partie



# Présentation.

Le présent dossier est l'aboutissement de plusieurs travaux et le témoignage d'une coopération multiforme:

A son origine, la pratique et la réflexion de nombreux camarades de la Commission Education Spéciale de l'I.C.E.M., un mémoire collectif de stage C.A.E.I., ainsi que des contacts avec diverses personnes et associations qui ceuvrent dans le même sens que nous.(1)

Nous avons notamment établi une fructueuse collaboration avec le MRAP 06. Il en est sorti une brochure éditée par ce groupe contenant des documents déjà publiés dans "Chantiers" et des inédits.(2)

Ce dossier se veut outil de communication et d'incitation à des actions en classe, dans les écoles, les quartiers.

Nous tenions à dire et redire que des solutions de rupture existent dans de nombreux lieux. De la plus ponctuelle à la plus élaborée elles témoignent de la nécessaire prise en compte de l'identité des enfants de migrants pour lutter contre l'échec et faire reculer le racisme quotidien.

Les démarches interculturelles sont toutes neuves.

Respect de l'identité et droit à la différence demeurent encore des revendications. L'idée que les échanges culturels et la diversité sont source d'enrichissement pour tous est loin d'avoir fait le chemin nécessaire dans la société...et l'école.

C'est pourquoi nous espérons contribuer à faire avancer cet objectif.

C'est pourquoi aussi, nous appelons tous ceux et celles ayant une expérience dans ce domaine (ou qui tenteront quelque chose après lecture de ce dossier) à nous en faire part.

Ce n'est que par la coopération et l'échange à partir de nos pratiques sur le terrain que nous approfondirons nos démarches au service des enfants.

Pour la Commission Education Spéciale de l'ICEM:

Michel Fèvre & Jean-Claude Saporito



# Notes:

(1) Nous remercions vivement:

le CNDP Migrants,

les Eclaireuses et Eclaireurs de France,
Action Fraternelle,

le Comité d'Animation Sociale (Nice)

le CEFISEM et

la Documentaliste du CRDP de Nice

ainsi que les revues:
Trousse-Livres,
Autrement,
Courrier de l'UNESCO
(adresses et références des travaux cités dans les divers chapitres)

(2)."DES L'ECOLE COMBATTRE LE RACISME" (MRAP 06 en collaboration avec des membres de notre Commission)

Articles de Chantiers non repris ici et articles inédits: échanges à propos de l'album "CHEZ NOUS"

des enfants parlent du racisme; du théâtre en classe; Q.I. et enfants immigrés; scolarisation des

Tziganes; faire vivre un livre en classe; des fiches-guide (semi-nomades du sud algérien; faits économiques et sociaux; analyses de manuels; bibliographies...etc...)

70 pages, tirage offset

est aussi disponible l'ALBUM BILINGUE "CHEZ NOUS": gerbe de textes en arabe et français réalisée et illustrée par une C. de P. et un cours d'arabe parallèle.

36 pages, tirage offset

.Ces 2 documents peuvent vous être expédiés contre un chèque de 32 F établi à l'ordre de A.E.M.T.E.S. adressé à Bernard MISLIN, 14, rue du Rhin, 68490 OTTMARSHEIM

# Éducation et différences

Qu'est-ce qu'une éducation interculturelle, si ce n'est le respect et la prise en compte des différences comme sources d'enrichissements mutuels ?

Or que fait l'école de ces différences ?

De par ses valeurs et son fonctionnement qui excluent bon nombre d'enfants de ses circuits, le système scolaire sépare, met en place des cloisonnements pour les enfants qui ne réagissent pas, ne réussissent pas selon ses normes. L'existence de ces catégories ( (fondées sur la race, les milieux sociaux, les cultures) donne toutes les chances au racisme d'exister, rejetant du même coup l'idée que le racisme à l'école n'est que le reflet du racisme dans la société.

Oui le racisme entre enfants se développe et toute l'éducation est en cause (1).

Les classes d'initiation (CLIN) comme les classes en établissements spéciaux représentent un aveu de l'échec de l'école. A ces compartimentages (qui révèlent des besoins réels comme l'apprentissage du français pour les enfants étrangers), nous opposons une pédagogie globale qui prend en compte les enfants dans leurs réalités, leurs cultures, leurs langues différentes.

Ce n'est pas simplement par des interventions ponctuelles organisées par les adultes contre le racisme que l'on permettra aux enfants de découvrir r' d'être attirés par les autres, mais en mettant en place à la fois des structures de vie conviviales et des méthodes de travail facilitant une éducation interculturelle.

C'est aussi en donnant sa vraie place à ce type d'éducation dans la formation initiale et continue que les enseignants seront à même de vivre et de faire vivre ces échanges interculturels.

Le droit à la différence est un élément essentiel d'une éducation interculturelle.

C'est dans ce sens que ce Dossier "Enfants de migrants" a été rédigé et bon nombre d'expériences relatées dans ces pages illustrent ce vécu. Ceci dit, l'école n'est pas seule responsable, c'est toute la société qui est en cause (2).

200 200 200

Nous souhaitons vivement que se fassent connaître les nombreuses actions qui, ici et là, vont dans le sens d'une éducation à la différence.



12, rue A. Brault 94600 CHOISY-LE-ROI

NOTES:

(1): Cf. article "Le raci...e en culottes courtes" - en débat, revue DIFFERENCES Nº 17 - Novembre 1982.
(2): Cf. le petit livre "LE RACISME" de Albert Hemmi - Ed. Gallimard (collection Idées).

Silling to (every onado courtes

48.

- 7. Chapitre I L'IMMIGRATION EN QUELQUES CHIFFRES, TABLEAUX & TEMOIGNAGES:
- 13. L'entrée et le séjour, immigration familiale. L'emploi, cartes de travail, droits
- 15. Les jeunes: à l'école et après...des marginalisés.
- 16. Où en est la législation sur l'immigration et le racisme 1 an après le 10 mai S1
- 19. Témoignages: .recueillis augrès de travailleurs immigrés en région toulousaine
- 21. des femmes immigrées parlent de l'école, en banlieue parisienne
- 23. La seconde génération: Mustapha de Besançon écrit à son correspondant Carlos
- 24. Réalits vécues: récit d'une agression raciste survenue à Nice
- 27. Chapitre II LES DIFFICULTES SCOLAIRES DES ENFANTS DE TRAVAILLEURS IMMIGRES:
- 29. Questionnaire sur la scolarisation des enfants d'immigrés...et réponse de d. C.
- 32. Immigration et difficultés scolaires: A. un constat de faits B. Causes socioéconomiques - C. Causes psychologiques - D. causes linguistiques et culturelles
- 41. Chapitre III QUELLES BRECHES ?
- 43. Témoignages: .valoriser la culture des enfants d'immigrés dans l'école
- 45. .. des enfants parlent du million de la honte et du front Polisario
  - · les enfants d'immigrés dans une classe de perfectionnement
- 51. Les enfants de digrants dans nos classes
- 53. Les enfants de nulle part...et l'expression culturelle
- 55. Enfants d'immigrés, valoriser la culture, favoriser les relations.
- 61. . A travers une correspondance naturelle... schanges interculturels
- 63. . Echanges interculturels lans le cadre d'une correspondance scolaire
- 66. Enfants Tziganes et Nomades: Appel pour albums sur leur vie, leur histoire
- 69. Un projet de BTJ: l'Afrique du Nord en poésies...et travaux annexes à Nice
- 73. Réalisation d'un album sur l'Aïd en classe le perfectionnement à Nice
- 76. L'éducation interculturelle à travers les démarches de 2 écoles en région paris.
- 77. Second degré: 2 Projets d'Action Educative en LEP (expo poésie-festival théâtre)
- 83. jalons pour une éducation multiculturelle (échos d'un groupe de travail FIMEM)
- 89. Chapitre IV OUTILS POUR DES ACTIVITES INTERCULTURELLES:
- EXPRESSION

- 91. Quelques adresses utiles | | | |
- 92. Quelques Textes officiels
- 93. Bibliographie générale
- 95. Bibliographie / Pédagogie
- 96. Apprentissage des langues d'origine
- 97. Livres pour enfants...et jeunes
- 98. Livres et documents en langues d'origine
- 99. Bibliothèque de travail C.E.L.
- 100. Filmographie
- 101. La Mosquée
- 102. Le calendrier islamique les fêtes musulmanes
- 104. La musique des pays du Maghreb

- Vous qui n'avez passu m'aimer 6 Immigré - Hymne au Portugal 8
  - Racisme 18
    - Younes 25
  - La chasse au hérisson 67
- Poèmes d'adolescents 80.81.82.86
  - Album sur l'Aid 75
- bas de pages: 31.37.44.54.62.84
- extrait d'Histoires d'enfants 90
- PHOTOS: couvert. 2.3 et pages 5.6
- 25.26.39.4059.50:74:77.79.87.88
- Pages coopératives: Deuxième partie
- 1.C Infos: Adresses utiles Abonnement à Chantiers Les revues de l'ICEM en 82-83.
- 3.C 7 mythes sur la faim et le sous développement "Lutte pour une info. réelle".
- 7.C Echos du mois Le mot de la coordination CONTACT HEBDO Vie des Secteurs.
- 9.C Entraide pratique: fiches Eveil 5400 5401 5402 5403: travaux au potager.
- 11.C Entraide pratique: Annonces et appels N° 9 et 10 Bonne Année Bonnes adresses
- 12.C Appels de stagiaires Annonces : Histoires d'enfants, Quelle école pour demain
- C 1983 Reproduction interdite sauf pour les publications du Mouvement ECOLE MODERNE PEDAGOGIE FREINET

  La Correspondance relative à ce dossier est à adresser à Jean-Claude SAPORITO, La Riola

  Sclos de Contes 06390 CONTES

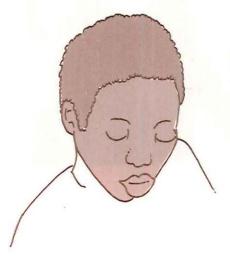
# "Enfants de migrants :

jalons pour une éducation interculturelle"



Photo Bernard Mislin

Travail en classe, à Ottmarsheim (68) Ouassila, Bruno, Evelino, Nadège, Lobna (algérienne, français, portugais, française, tunisienne)



DOSSIER Nº 19

préparé par

Michel FEVRE

&
Jean-Claude SAPORITO



## Photo: Denis Rigaud (95)

# Vous qui n'avez pas su m'aimer!



Il s'appelait Abdel Kader C'était un jeune et de surplus un arabe Il aimait à rire, à s'amuser Il savait être sérieux...

Il m'avait demandé
Apprends moi à jouer de la guitare
Je me rappelle ses yeux
Quand il avait vu qu'on lui avait préparé son coin
C'était sans doute la première fois
Qu'on s'occupait de lui
Et qu'il était à l'aise en tant qu'Arabe
Il avait dit: "J'arrêterai toutes mes conneries
Quand je serai revenu"
Il ne savait pas conduire
Il voulait seulement essayer cette 2 CV
Et voilà
Un canif + une 2 CV + un flic = 1 mort

Abdel Kader est mort
d'une balle dans la tête
Kader n'avait pas 16 ans
On lui en donnait 12
Petit, malingre
Il ne pouvait faire peur
à personne
Il était vif, malin
Sans autre culture
Que celle du béton
Une culture malhabile aux mots

Il ne viendra pas. Il ne viendra plus Mais c'est fou comme soudain il a pris sa place parmi nous. Il va nous hanter longtemps

ABDEL KADER EST MORT NE VOUS LAISSEZ PAS NOYER NE ME FAITES PAS PLEURER

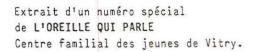
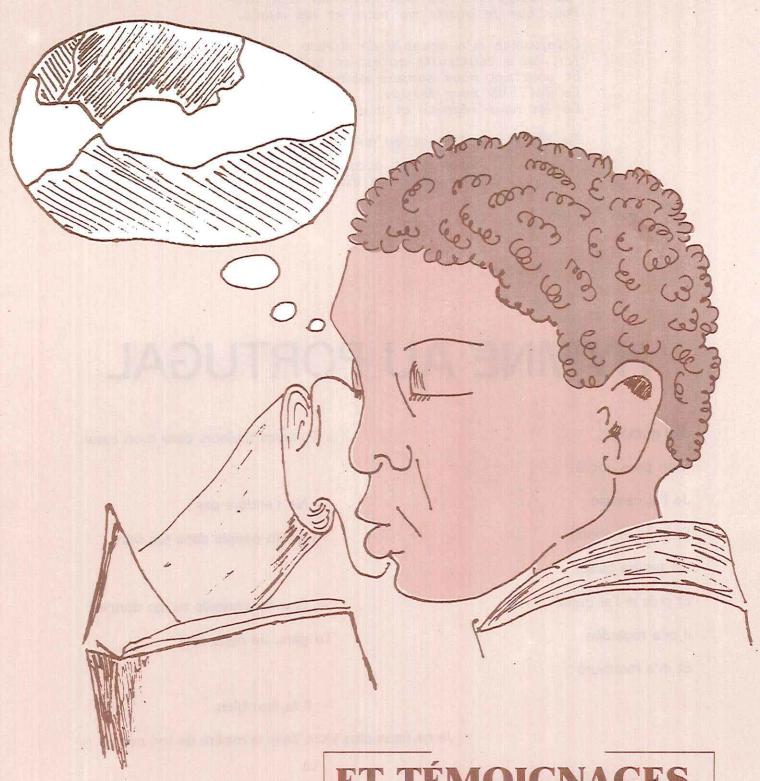




Photo: Jenny Wienecke (Berlin)

# L'IMMIGRATION EN QUELQUES CHIFFRES, TABLEAUX,



ET TÉMOIGNAGES.

# **IMMIGRÉ**

Je me suis retrouvé immigré
Dans un pays où la propagande m'a attiré
"Les Seigneurs" de mon pays ont tout fait
Pour que je quitte ma terre et les miens.

L'injustice m'a accablé de misère Ici, on a construit; qu'est-ce qu'on n'a pas bâti! Et pourtant nous sommes moins que rien. Le RACISME nous frappe, La loi nous réprime et nous enchaîne.

En FRANCE qu'est-ce qu'on n'a pas souffert.

O mon frère accompagne moi Pour abolir le difficile.

Ecrit à Nice

Aziz, 20 ans

# HYMNE AU PORTUGAL

J'ai quitté

Je l'ai caressé

Mon pays adoré

Et ie lui ai donné

Un tendre baiser

Et puis je l'ai quitté

Il m'a regardée

Et m'a murmuré :

« Tu seras toujours dans mon cœur.

- Ne t'endors pas ;

Tu as un peuple dans tes bras.

Que de conseils tu me donnes.

Tu pars. Je reste seul.

- Il le faut bien.

Je ne peux plus vivre dans la misère de ton peuple. »

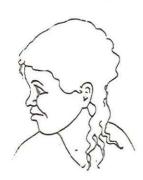
MARIE CARMEN

"PAROLES" - S.E.S. - BEZIERS

I.

# L'IMMIGRATION EN QUELQUES CHIFFRES

ET TABLEAUX...



Les pages qui suivent sont tirées de deux dossiers

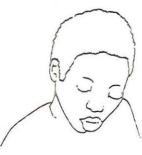
- MIGRANTS-CLIN D'OEIL, édité par: Eclaireuses, Eclaireurs de France 66, Chaussée d'Antin 75009 PARIS;

plus

d'un million

de femmes

- INFORMATIONS SUR LES MIGRANTS EN FRANCE, dossier N° 1 - CNDP-MIGRANTS \_ 91, rue G. Péri 92120 MONTROUGE.



EN FRANCE ILS?
OUI SONT-ILS? 4 MILLIONS D'ETRANGERS **OFFICIELS** 

plus de 2 millions d'hommes

moins d'1 million d'enfants (de moins de 14 ans)

SOIT: 6,5 % DES 53 MILLIONS D'HABITANTS EN FRANCE

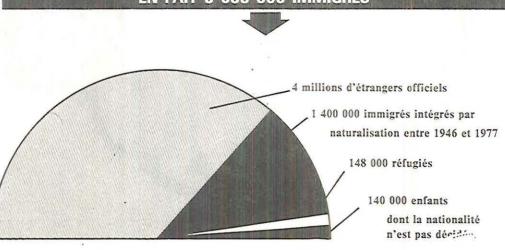
Concernant la Santé des migrants, s'adresser à

> MIGRATIONS SANTE 23, rue de Fontenoy 75700 PARIS

Une revue donnant des informations sur l'immigration en général:

HOMMES ET MIGRATIONS DOCUMENTS 40, rue de la Duée 75020 PARIS

# EN FAIT 5 688 000 IMMIGRES



# NOUS SOMMES VENUS...



# LA COLONISATION

a désorganisé l'agriculture de nos pays



# LES ENTREPRISES

ont organisé chez nous le recrutement et nous ont promis des merveilles

IMMIGRÉS, nous sommes venus parce que ...

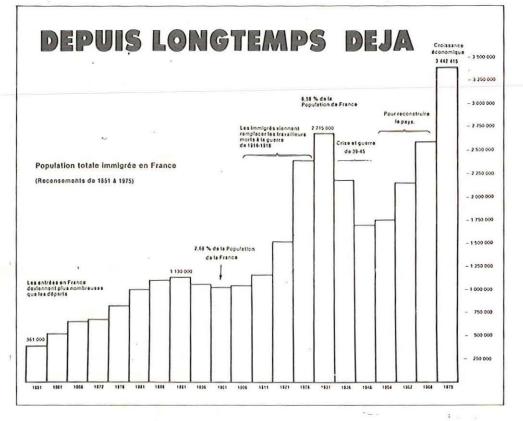
une division internationale du travail est imposée aux pays pour le profit

> pays du tiers monde (réservoir de paysans chômeurs)

main-d'œuvre à déplacer pour

pays riches (usines - bătiment...) Les dictatures ont fait fuir la population

zosé: au Portugal, Je ne voulais pas faire la guerre en Angola, Je suis venu en Firance rejoindre des paren



En 1975, selon le recensement. 67 % des immigrés séjournaient en France, depuis plus de 9 erness

en 50 ans environ
50 millions d'immigles

se sont succédés
en france

(extrait d'une lettre d'« homme et migration »

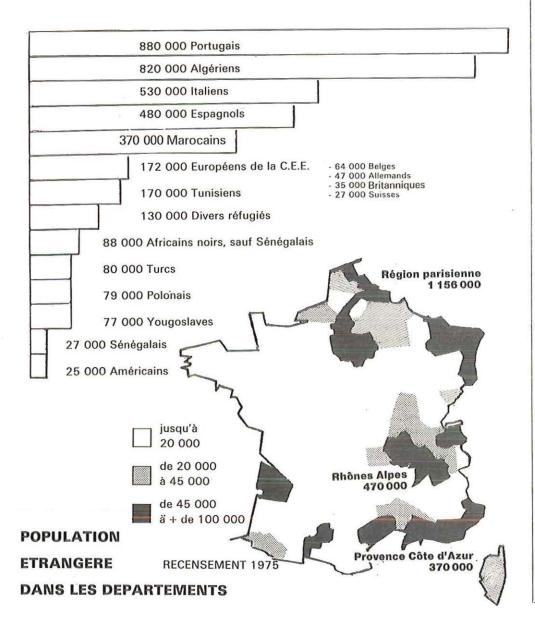
à M. Giscard d'Estaing en 1977)

de puis goquis la nettone prançaise plus dens Directores (of "Les princes prançaise plus" de puis goquis la nettone d'entrait d'une lettre d'« homme et migration »

de puis goquis la nettone prançaise plus dens plus de puis goquis la nettone d'entrait d'une lettre d'« homme et migration »

de puis goquis la nettone prançaise plus de puis de

# LES ETRANGERS PAR NATIONALITES (en 1977)



# 11% DE LA POPULATION ACTIVE SONT DES IMMIGRES





# **Branches d'activités:**

BÂTIMENT



**NETTOIEMENT** 



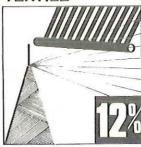
**AUTOMOBILE** 



RESTAURATION HEBERGEMENT



**TEXTILE** 





# ANTONIO: (Nous avons les pires conditions de vie>

# SANTE

- TAUX D'HOSPITALISATION des migrants :

3 à 6 fois supérieur à celui des nationaux !

- TUBERCULOSE : selon leur origine, les migrants sont

2 à 6 fois plus touchés que les Français!

- MALADIES PSYCHOSOMATIQUES (ulcères gastro-duodénaux,

états dépressifs, maladies mentales...)

- ACCIDENTS DU TRAVAIL : les migrants représentent

II %

22 %

de la population active

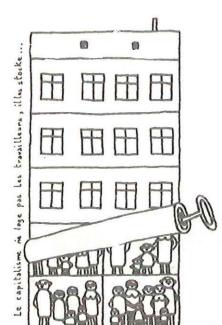
des victimes

d'accidents du travail

- GROSSESSES DIFFICILES et PATHOLOGIE INFANTILE élevées.

tout cela est dû à la transplantation et aux conditions d'existence et de travail dans l'ensemble déplorables.

mais



On les accuse de vider la sécurité sociale Pourtant ils ne sont pas les responsables mais les victimes.

LOGENENT 40.000 à 50.000 immigrés logent en bidonville logent en bidonville SONACOTRA Soyer: +30% en 2 ans loyer: +30% en 2 ans

# SUREXPLOITES

SALAIRES

des français

Movenne des immigres







17 % de moins

COOPERANT FRANÇAIS EN ALGERIE

 Les entreprises ne leur donnent aucune formation professionnelle. Résultat 60 % des travailleurs immigrés sont OS ou manœuvres

# **ALLOCATIONS FAMILIALES:**

o Travailleurs français et immigrés, nous y versons tous une part de notre salaire.



## 1 famille française de 5 enfants touche 1 200 F d'allocation par mois

MAIS.

1 famille immigrée de 5 enfants, restée au pays ne touche que 200 F par mois (ce montant est égal à celui qui est normalement distribué dans le pays).

La différence (1 000 F) est versée au FAS (fond d'action social).

• En 1979, l'immigration procure ainsi à la Caisse Nationale des Allocations Familiales un excédent de 500 millions (NF) Conclusion. Ce sont les familles immigrées qui paient la construction de fovers, leur formation et les services sociaux les concernant.

# Immigration:

### L'ENTREE ET LE SEJOUR

Depuis l'arrêt de l'immigration en 1974, le nombre d'entrées des étrangers est très limité: il s'agit de ressortissants des pays membres de la CEF qui bénéficient de la libre circulation intra-communautaire, et de cadres de haut niveau, chercheurs, artistes, bénéficiant d'une dérogation. Il faut ajouter les réfugiés, et les nembres de famille entrés dans le cadre de l'immigration familiale.

### Conditions d'entrée

L'Ordonnance du 2 novembre 1945 modifiée par la loi du 29 octobre 1981, fixe les conditions d'entrée et de séjour en France (régime général). Pour entrer en France, l'étranger doit être muni des documents et visas exigés par les conventions internationales et les règlements en vigueur et doit présenter des documents relatifs à l'objet et aux conditions du séjour et s'il y a lieu les garanties de son rapatriement. Il peut se voir refuser l'entrée en France pour des motifs d'ordre public. Far ailleurs, depuis l'été 1981, les mesures de contrôle ont été renforcées aux frontières pour tenter de limiter l'entrée en France de "faux" touristes cherchant un emploi clandestin.

### Conditions de séjour

Pour pouvoir résider en France plus de 3 mois (durée de validité du passeport touriste), l'étranger doit posséder un titre de séjour. Ces titres de séjour sont au nombre de trois :

- Carte de résident temporaire, valable un an,
- Carte de résident ordinaire, valable trois ans.

Ces deux titres de séjour sont renouvelables sur présentation d'un contrat de travail visé par la direction départementale du Travail ou d'une autorisation du dit service

- Carte de résident privilégié, valable dix ans, renouvelable automatiquement.
- Les ressortissants des pays membres de la CEF sont titulaires d'une carte de séjour valable d'abord 5 ans puis 10 ans
- Les Algériens doivent être en possession d'un certificat de résidence depuis l'accord franco-algérien paru au J.O du 22 mars 1969

### Lapoistons

IMMIGRATION

1

IMMIGRATION

1

IMMIGRATION

IMMIGRATION

IMMIGRATION

1

IMMIGRATION

La loi du 29 octobre 1981 sur les conditions d'entree et de sejour abroge la "loi Bonnet" et restreint les possibilités de refoulement ou d'expulsion. La décision de refoulement ou d'expulsion est désormais soumise à la décision judiciaire (et non plus à une décision administrative). Certains étrangers ne peuvent pas être expulsés parmi lesquels :

Les mineurs, les personnes entrées avant l'âge de 10 ans, les personnes résidant en France depuis l'âge de 10 ans ou depuis plus de 15 ans, les étrangers dont le conjoint est de nationalité française, les étrangers accidentés du travail,...

### L'immigration familiale

L'immigration familiale est régie par le décret du 29 avril 1976. Un certain nombre de conditions doivent être remplies pour qu'un travailleur immigré puisse faire venir tout ou partie de sa famille en France (après acceptation de sa demande): il doit séjourner depuis un an au moins en France, disposer de ressources stables et d'un logement suffisant. Une récente circulaire (10 juillet 1981) rappelle et précise de manière plus libérale les termes du décret de 1976.

### Pour aller plus loin

Textes: Ordonnance n° 45-2658 du 2.11.1945 relative à l'entrée et au séjour des étrangers en France, modifiée par la loi n° 81-973 du 29.10.1981

### Sur l'entrée et le séjour

- Dossier sur l'immigration Ministère de la Selidarité nationale. DPM.- 1980
- Broits des immigrés
  Nancy: CRDP, 1981,- 8c p.
  Mise à jour régulière 99, rue de Metz 54000 Nancy
  Tél: (8) 335.07.79
- Immigrés (Les) dans notre région Lille : CROP, 1980.- 227 p. 3, rue Jean Bart BP 199 - 59018 Lille Cedex - Tél : (20) 57.78.02
- Rapport annuel SOPEMI OCDE.
   Diffusion par le Ministère de la Solidarité nationale DPM - Bureau de la Econorche et de la Documentation
- Consulter la collection FASII Duc., publice par la FASTI (4, square Vitruve 75020 Paris Tél : Mov.84.41)
- 1.C.L.1., 3 bis, rue des Entrepreneurs 75015 Paris Réperteire des organismes "Acqueil-Information-Hébergement"
- Inter Migrants Tol : 306.13.13. permanence telechonique avec interpretus.
- Chaque watra, & 5/832 a 7b, France-Culture diffuse sur ondes revenues des érissione d'interration en langue d'origine pour les travailleurs issierés.
- Inter-service Physiants I', rue Say de la dreese 75005 Paris Caterpretaciat

### EMPLOI

### Carté de travail

Pour exercer une activité salariée, tout travailleur étranger doit être titulaire d'un titre de travail en cours de validité. On distingue trois types de cartes de travail :

- carte temporaire A, qui permet d'exercer une accivité mentionnée, dans le ou les départements mentionnés. Valable un an, renouvelable.
- carte ordinaire B, qui permet d'exercer la ou les accivités mentionnées, dans le ou les départements mentionnés. Valable 3 ans, renouvelable.
- carte C, valable sur l'ensemble du territoire pour toute activité salariée. Valable 10 ans, renouvelable. Cette carte C est délivrée ou renouvelée de plein droit à certaines catégories d'étrangers auxquels ne peut être opposée la situation de l'emploi : - l'etranger qui possède depuis 10 ans une carte de résidant privilégié - le conjoint d'un Français - le conjoint d'un travailleur ressortissant d'un pays membre de la CEE - l'apatride justifiant de 3 ans de résidence en France, ou ayant un ou plusieurs enfants de nationalité française - le jeune étranger qui a accompli deux ans de scolarits dans les trois ans précédant sa démarche, si l'un des parents a résidé plus de quatre ans en France.

Un arrêté du 5.8.81 ajoute à cette liste deux autres catégories de bénéficiaires : - les conjoints de ressortissants étrangers établis en France - les jeunes admis au séjour en tant que membres de la famille d'un inmigré.

### Cas spéciaux

- Réfugiés
- Les ressortissants des états membres de la CEE peuvent travailler dans les mêmes conditions que les Français (dispense de carte de travail)
- Ressortissants des Etats d'Afrique au Sud du Sahara : la règlementation dépend des conventions bilatérales passées entre la France et les pays concernés ou de l'application de l'"Accord multilatéral sur les droits fondamentaux des nationaux", (régime général)
- Les travailleurs saisonniers n'entrent pas dans le champ d'application de la décision de suspension de l'immigration. Cependant une circulaire de 1978 (nº 6-78 du le: juin) a prescrit un contrôle vigilant des flux de vendangeurs étrangers dont le recrutement doit se conformer à la procédure d'introduction des travailleurs saisonniers ou à la procédure spéciale réservée aux vendangeurs espagnols.
- Les travailleurs algériens : l'immigration algérienne à des fins économiques reste interrompue depuis, le 20 septembre 1973, à l'initiative des autorités de ce pays. En revanche, subsiste un regroupement familial algérien représentant environ 1,5 % des entrées à ce titre.

### Les droits

IMMIGRATION

1

INSIGRATION

1

IMMIGRATION

3

INTIGRATION

1

IMMIGRAT

MOI

1

IMMIGRATION

Les travailleurs étrangers en règle jouissent des mêmes droits que les travailleurs français.

- Droits en matière d'emploi :
- la discrimination à l'embauche est punie par la loi
- droit aux stages de Formation Professionnelle des Adultes
- droit aux indemnités pour accident du travail
- Droits on matière de chouage, Ils peuvent bénéficier :
- des allocations versées par les ASSEDIC.
- de l'allocation spéciale (en cas de licenciosent économique)
- dos aidas à la mobilité: bons de transport et indemnités de recherche d'emploi ou indemnités de transfert de domicile selon les cas;
- Broits syndicaux: droit à être délégué du personnel, délégué syndical, au Comité d'Entreprise.
- Droits sociaux :
- droit aux services sociaux, avec actions spécifiques pour les migrants (éducation senitaire, anication, etc...)
- -droit à la Sécurité Sociale, et pour les ayants-droit restés au pays d'érigine, prestations selon les conventions bilatérales de séc. soc.
- Croit aux prestations familiales pour les résidents en France; pour les familles restées dans le pays d'origine, les versements s'effectuent selon le teux et les conditions d'ochroi définis dans le cadre d'accords passés avec les pays d'origine.
- droit à la retraita.
- Droit d'association : la loi adoptée le 9.10.1981 garantit la liberté d'association des étraugers. Ges associations pourrent se constituer librement avec les mêmes garanties que colles dont bénéficient les associations créées entre français (la dissolution ne pourra être prononcée que par la voie judiciaira).

### Pour aller plus loin

- BRICT (F.) VERBUNT (G.) : Immigrés dans la crise Ed. Ouvrières, 1981. 192p.
- Dossier de l'Immigration
- Ministère de la Solidarité Nationale. 1980
- Droits des immigrés. Nancy : CRDP. 1980-88p.
- 99, Ruo de Metz- 54000 Nancy, tél: (8) 335.07.79
- LE PORS (A.): Immigration et développement économique et social ; balance des paiemonts, bilan social, impacts sectériels et macroéconomiques. La Documentation française, 1977- 364p.
- Livres sur l'immigration- Aspects économiques- Aspects juridiques CNDP Migrants, 1981- 30p.
- Rapport SOPEMI : diffusion par le Ministère de la Solidarijé Nat. 1980
- SINGER-KEREL (J.): Les travailleurs étrangers: migrations internationales de main-d'eauvre 1974-1978. CNRS; CDSH, 1979- 158p.
- Consulter la collection PASTI-DOC, publiée par la FASTI 4, square de Vitruve- 75020 Paris- tél: 360.84.4I

Les fiches "entrée et séjour" et "emploi" sont dérivées de celles de : DOSSIER D'INFORMATION SUR LES MIGRANTS EN FRANCE- Déc. 1981 Bureau de Doc. Migrants du CNDP/ 91, rue Gabriel Péri- 92120 Montrouge Dossier très complet contenant d'autres fiches sur santé, logement, formation etc ...

# 1 338 000 JEUNES IMMIGRÉS

Près de 40 % des étrangers ont moins de 25 ans



-15 à 19 ans = 218 000 immigrés



-20 à 25 ans = 252 000 immigrés



# Moins de 25 ans par nationalité

— Portugais = 368 000 (25,5 % du total des Portugais)

— Algériens = 323 000 (24 % du total des Algériens)

— Espagnols = 179 000 (13,5 % du total des Espagnols)

- Italiens = 139 000 (10,5 % du total des Italiens)

Enfants d'Immigrés nés en France

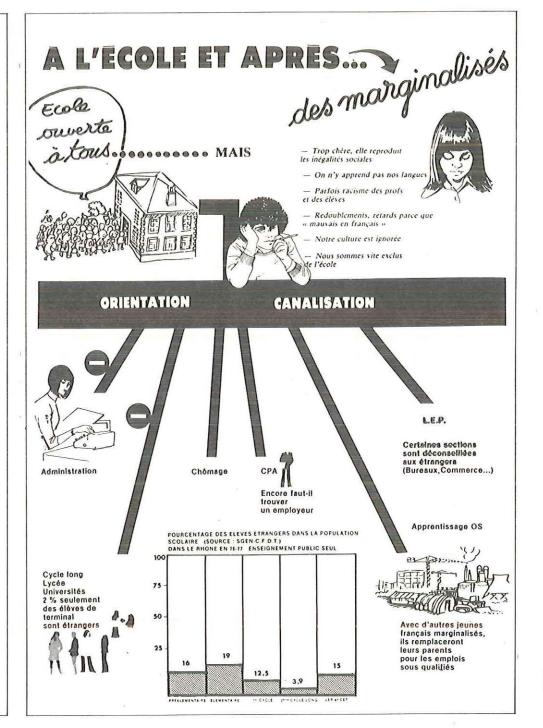


mous me sommes ni français, mi arabe, ou les deux ....

ge ne connais fas mon fays...!

quand Je vais au Portugal, on me traite d'étranger...!

1977 : Environ 45 000 jeunes étrangers (- de 25 ans) ont été admis au travail.



# **Immigration:**

OU EN EST LA LEGISLATION SUR L'IMMIGRATION ET LE RACISME UN AN APRES LE 10 MAI 1981 ?

Nous laissons la parole à nos amis du M.R.A.P. pour un premier bilan :

Sur le terrain du Racisme et de la Politique d'Immigration aussi, le "CHANGEMENT s'efforce de tenir ses promesses...du moins il essaie! mais sur ce terrain aussi les risques et les utilisations de toutes sortes - fut-ce de basses sortes - freinent ou mitigent les projets initiaux. Si l'on veut tenter un bilan, un peu plus d'un an après le 10 mai, on peut le classer selon cinq axes principaux:

- 1.D'abord, au minimum, LA SUPPRESSION DES ABUS LEGISLATIFS ANTERIEURS: dans la charrette de la guillotine, de la cour de sûreté de l'état et de la loi Peyrefitte, disparaissaient aussi les lois et circulaires signées STOLERU, BONNET et IMBERT, ainsi que l'obligation de passer par le Ministère de l'Intérieur pour avoir le droit de se marier avec un étranger. Le dilemne ancien entre Sécurité et Liberté dont on a uséet abusé les gense fut balayé par cette phrase très autorisée: "La Liberté est aussi une Sécurité" (François MITTERAND).
- 2. Une fois corrigés ces abus contre "Les Droits de l'Homme", il fallait carrément... NORMALISER LA SITUATION DES ETRANGERS DANS NOTRE SOCIETE: entendons par là les problèmes de Régularisation, de Droit de vote et de Droit d'Association essentiellement. Si ce dernier droit fut voté sans difficulté - et de façon qui est passée presque inaperçue - les deux premiers enjeux posaient des questions d'une autre taille; au point que le premier (régularisation) dût être mitigé - nous verrons comment et pourquoi plus loin - et le deuxième (Vote) fut, pour le moins, ajourné. En effet très vite, dès le premier été, la promesse du Droit de vote fut annoncée par voie de presse. A la rentrée de septembre 81 on a dit le projet 'ajourné', certains vont même jusqu'à le dire franchement 'abandonné'. Depuis, on se contente d'allusions périodiques. Pourtant pourquoi ne pas donner la parole électorale, au moins au niveau municipal, à des habitants de nos municipalités depuis 5, 10 ou 20 ans...quand encore ils n'y sont pas nés. Notons, s'il en était besoin, que ces hésitations ne sont nullement au détriment du Droit de vote au Conseil des Prud'Hommes pour les travailleurs immigrés, droit qui demeure. La régularisation pose, pour sa part, d'autres questions, vu son implication avec le problème du marché du travail. Ce sera le troisième axe de ce bilan.
- 3.Le plus gros problème, en effet, est celui de la situation des ETRANGERS RESIDANT ET 'TRAVAILLANT' EN FRANCE. Nul n'est d'ailleurs en mesure de chiffrer exactement la totalité de ceux-ci, encore moins le pourcentage des travailleurs "au noir", appelés "clandestins". Il s'imposait d'assainir la situation. Un train de trois projets de lois NN° 365-366-367 tentait effectivement la gageure. Ces lois tant attendues, n'ont pas comblé! Des "bémols" de taille les ont réduit à n'être qu'un aménagement de la législation antérieure...Non une révolution! Qu'on en juge:
  - on veut bien régulariser, mais pas les 'rentrés' après le l° janvier 1981!
  - on veut bien ne pas expulser, sauf menace grave de l'ordre public ou urgence (sic)!
  - on veut bien qu'ils rentrent, à condition de répondre d'un titre de travail et d'un billet "aller-retour" !

Ces projets de lois, d'abord énergiquement repoussés par les partis de la majorité actuelle, furent peu à peu timidement amendés, puis globalement votés.

Le M.R.A.P., pour sa part, s'il salue dans ces mesures une grande bonne volonté et un petit pas-en-avant, propose toujours, en amendement à cette législation:

- . pas d'autres conditions d'entrée en France que le visa,
- . suppression de l'obligation de devoir donner des motifs de rentrée,
- . possibilité d'immigration familiale,
- . suppression de la limitation aux immigrés entrés au 1° janvier 1981,

- . suppression de la clause de condamnation d'un an risquant l'expulsion,
- . obligation d'avoir un avocat en cas de risque d'expulsion (et pas seule 'possibilité).
- . droit de faire appel en cas de décision d'expulsion,
- et impossibilité d'expulser certaines catégories, savoir: les mineurs, les résidents depuis 10 ans, ceux qui ont un conjoint français, les anciens combattants pour la France, les infirmes, et ceux qui ne seraient pas réinsérables chez eux.

L'opération était lancée cependant. L'échéance de celle-ci, fixée au 1° janvier 82, dût être repoussée plusieurs fois. L'O.N.I. (Office National de l'Immigration), en juin 82, faisait état de 96,672 dossiers déposés, dont 13,987 refusés ou non encore réglés (soit 14% en France; 11% dans les A.M. seulement). Ces nombres et celui non quantifiable des Immigrés qui n'ont même pas déposé le dossier suffisent à faire comprendre que l'ensemble de ces trois lois n'ont pas réglé le problème. Pourquoi? Il y a effectivement une double explication:

l/ Le "Travail-au-Noir", voulu et entretenu par les employeurs eux-mêmes (certains ayant même menacé de chômage les Immigrés qui tenteraient de se faire régulariser!)
2/ Le problème de la "circulation des travailleurs" qui ne peut pas se confondre tout à fait avec le principe de la "libre circulation des personnes" inscrit à juste titre dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Il est exact que l'utilisation faite par certains pays "exportateurs-de-bras" au su des nouvelles possibilités françaises a faussé le résultat escompté de celles-ci.

Pour aller plus loin, le Gouvernement se lance enfin dans une chasse aux "Employeurs-au-noir". Il eût mieux valu commencer par là! Mais ce développement aura fait comprendre à la fois la complexité du problème et la simple valeur 'étape' de la légis-lation actuelle.

- 4.Enfin la pièce maîtresse de la <u>LEGISLATION CONTRE LE RACISME</u> demeure la loi du lo juillet 1972. Nous fêtons le dixième anniversaire de ce document capital, que toutes associations, administrations, écoles, facultés...devraient connaître et faire connaître (au minimum par affichage permanent). Mais au moment où l'on souffle les dix bougies, on s'aperçoit de son insuffisance. Toute loi pénale doit être interprêtée "stricto sensu", si la loi punit les délits de paroles, affiches, discriminations, etc...les nouveaux racistes détournent la loi en donnant carrément dans la violence physique. Celle-ci n'étant pas explicitement citée dans la loi, ces délinquants échappent par excès et ne peuvent être attaqués à ce titre par les mouvements accrédités. Le M.R.A.P. demande l'élargissement de la loi jusqu'à ces excès (qui relèvent heureusement, par ailleurs, d'autres lois pénales).
- 5. Ajoutons pour être presque complet LES VISEES A PLUS LONG TERME: entendons essentiellement un nouvel ordre économique international. On sait l'insistance avec laquel le Monsieur MITTERRAND lui-même pose et re-pose la question à chaque fois qu'il peut. Là derait sans doute la clé de la plupart des problèmes précédents. Mais tous les Pays Riches n'ayant pas voté le Changement pour leur part, si on peut être légitimement fier de ce souci nouveau de la France, on est en droit d'être moins optimiste sur ces chances d'aboutissement.

Le M.R.A.P. se propose de collaborer à ce "futur" en organisant trois colloques sur: "La libre circulation", "Le droit de vote des immigrés", et l'étude d'un "Nouvel ordre économique mondial".

Tout est-il gagné - ou gagnable - avec, sinon la législation acquise, du moins le sens qu'elle prend ? On en est loin. Autant il est facile d'émettre des intentions louables, autant il est difficile de les faire concrétiser, de les faire "accepter" par le pays. Non seulement le Racisme est un angle de plus grande pente facile à prendre, mais il est plus "organisé" qu'on ne pense :

- Les lois antérieures ont pu faire dénoncer un "Racisme d'Etat";
- Les liens entre certains milieux politiques de Droite et les thèses de la "Nouvelle Droite" sont à présent prouvés;
- Les attentats se multiplient d'une façon qui ne doit rien au hasard !
- Un tract ignoble et à diffusion nationale ("Mon cher Mustapha") a du mal à cacher son origine politique.

La situation en est à un point qu'au "Racisme d'Etat" succède manifestement un "Racisme d'opposition". Le Racisme comme arme politique ! On appréciera le choix !! mais il paie; et on attend encore une dénonciation et des mesures officielles à son encontre. Les Immigrés deviennent un des enjeux - et les victimes - d'un combat politique.

# Racisme

Donne-moi Tout ce que je n'ai jamais eu Pendant mon enfance.

Donne-moi quelque chose De gai, de romantique, disait-il.

Il pouvait dire cela Tant qu'il voulait, Mais personne ne l'écoutait.

Pourtant il ne demandait Pas grand-chose: une belle vie!

Pourquoi personne ne l'écoutait? Car sa peau n'était pas De la même couleur que nous,

Car elle était noire!

Et qu'il n'était pas De la même race que les blancs.

Noir ou blanc, Cela n'a aucune importance!

Lydie

Dans le positionnement politique actuel, ECONOMIE et RACISME se présentent comme les deux points critiques - les deux points critères départageant "hier",

"aujourd'hui" et "demain".

Reste à poser la double question:

- LA LEGISLATION EST-ELLE L'EXPRESSION D'UN GOUVER-NEMENT OU D'UN PEUPLE?
- LE DEFI A L'EGOISME PER-SONNEL ET AU PETIT ESPRIT DE 'MONSIEUR DUPONT - LA-JOIE' SERA-T-IL UN JOUR POLITIQUEMENT PAYANT ?
- La réponse appartient à chacun.
- LE VRAI "CHANGEMENT" NE SERA PAS A MOINDRE PRIX.

Nice - 22 juin 1082 le bureau du MRAP 06



Note:

La nouvelle législation (conditions d'entrée et de séjour; droit d'association) est analysée en détail dans "Droit et Liberté" Nº 405 Nov. 81 et Nº 406 Déc. 81. On y trouve les textes de loi avec en regard le commentaire d'un conseiller juridique du M.R.A.P.

# **TEMOIGNAGES**

# RECUEILLIS AUPRES DE TRAVAILLEURS IMMIGRES :

enquête de stagiaires CAEI

# 1. un travailleur portugais :

- \* Nous lui demandons de nous parler de son arrivée en France et de son travail:
- M. D. C. arrivé en France à 35 ans, avec un contrat de travail dans une entreprise de Portet sur Garonne.
- .L'entreprise logeait les ouvriers qui, en échange devaient faire 2 heures de travail le dimanche.
- .Au bout de 8 mois, il refuse de travailler le dimanche pour aller à Toulouse acheter de la morue "Les portugais mangent beaucoup de morue" dit-il.
- Au marché il rencontre des compatriotes qui lui signalent l'existence d'un club portugais. Il pourra y passer l'après-midi.
- Rentré chez lui un camarade lui dit: "Le patron n'est pas content de toi".
- .Le lundi matin, le patron lui dit: "D. C., toi, ça va pas bien! parce que tous les dimanches tu vas te reposer".
- "J'ai des parents à Toulouse".
- "Eh bien vas-y !"
- M. D. C. ajoute: "Il me met à la porte et ne me donne rien, pas un papier. Je ne sais pas parler. Je ne sais pas où aller."
- .Au bout de quelque temps il trouve un travail dans une autre entreprise où il peut régulariser sa situation.
- \* Nous lui demandons s'il a souvent changé de travail.
- ."Qu'est-ce que peut faire un étranger ? Pas rentrer dans un bureau, c'est compliqué pour nous. J'ai toujours travaillé dans le bâtiment."
- ."Maintenant je travaille aux Travaux Publics. Il n'y a pas beaucoup d'accidents, ce n'est pas comme au chantier. Au Portugal, il y a moins d'accidents qu'en France."
- .Il travaille à la tâche pour essayer d'économiser un peu d'argent. Au moment de l'entretien, il plaçait des bordures de trottoir. Chacune pèse 85 kg; certains jours il en pose jusqu'à 200. Il nous dit :
- "C'est pénible pour les reins. J'arrive à la maison, j'ai pas d'appétit de manger; je vais au lit parce que je suis fatigué. Le surveillant dit toujours: "ça presse, ça presse, vite, vite!"
- "Et quelquefois il faut redémolir le travail parce qu'on s'est trompé. Certains jours on a travaillé pour rien."
- "Vite, vite, vite! Maintenant ils sont au chomage, pourquoi?" (il y a eu des licenciements de quelques camarades.)
- .Je suis depuis ll .ans en France. Je n'ai pas manqué de travail. Il y en a trop même le dimanche moi, je veux pas; il faut se reposer. L'an dernier je n'ai pas pris de vacances, ma femme a fait une opération de la vésicule biliaire. Je n'en prendrai pas cette année non plus parce qu'elle doit se faire opérer d'une hernie. Je dois travailler pour les gosses."
- \* Nous lui demandons ce que ressentent les immigrés dans notre société.
- Quand il est arrivé, il ne connaissait pas un mot de français. Au début de son séjours, il a dû se débrouiller tout seul; ce n'est que lorsqu'il a appris l'existence du club portugais qu'il a pu s'inscrire à des cours de français. Nous lui demandons s'il a des contacts avec des travailleurs français.
- .au travail : "Pas beaucoup. Au début, quand je suis arrivé, il y avait quelques français sur les chantiers, mais maintenant non. Il y a surtout des Italiens, des Espagnols, des Yougoslaves."
- .Il rencontre des étrangers naturalisés. "Ils disent qu'ils sont Français. Moi je leur dis: vous êtes Français sur les papiers, parce que ça se voit. Les Français parlent bien français, les étrangers parlent pas beaucoup."
- .dans votre immeuble : "Non; ils viennent nous voir quand ils ont besoin de quelque chose, comme nous sommes concierges."

- .dans la rue : "Je travaillais à Jolimont, un jour, il m'est arrivé une chose, attention:
- "J'allais à la maison, à 6 heures. J'ai trouvé une petite fille par terre; elle était tombée de son vélo; elle avait une jambe cassée. Elle me dit : "Monsieur aide moi, j'habite à côté".
- "Je l'ai portée à la maison. Son père a appelé la police". (Un étranger lui ramenant sa fille blessée, il pensait, sans hésiter, que c'était lui qui était responsable de l'accident).
- \* Nous lui demandons de nous parler de sa famille.
- .Mme D. C. est arrivée, avec ses enfants, 2 ans après son mari. Pour améliorer les ressources familiales, elle fait des ménages.
- ."Ma femme est malade, mais elle travaille beaucoup, de midi à 20 heures et depuis 4 mois elle est concierge dans le quartier Saint Michel."
- .La famille a 3 enfants : 2 garçons de 22 et 19 ans et une fille de 13 ans. Maintenant, seule la fille vit avec eux. L'aîné, qui était tôlier au Portugal, n'a pas pu
  trouver de travail en France et a dû repartir, faute de papiers. Le garçon de 19
  ans a un contrat de travail dans l'Ariège, dans une entreprise de bâtiment. Il revient chez ses parents le samedi. La fille est en CPPN, elle souhaite devenir coiffeuse.

### deux familles algériennes :

- \* L'arrivée en France :
- .M. K.: "Je suis venu seul, il y a ll ans. Pendant les 3 premiers mois je suis resté sans travail et je vivais chez des amis. J'ai ensuite été embauché comme manoeuvre par le bureau de la main d'oeuvre. J'étais mal logé dans des chambres, sur les chantiers.
- \* A-t-il changé de travail ?
- M. K.: "Je suis resté manoeuvre pendant 4 ans. Maintenant je suis H.Q. (ouvrier Hautement Qualifié chauffeur électricien) mais il n'y a plus de travail, alors je suis au chômage. Je cherche un emploi tout seul: je vais trouver les patrons et si je ne trouve pas, je serai obligé de rentrer en Algérie".
- \* Ce qu'il ressent :
- .M. K.: "Sur le chantier, je fais ce que les Français ne veulent pas faire. Parfois aussi, on m'insulte."
- .M. D. : "Au travail, j'entends des mots...ça fait mal !"
- .Dans la rue : M. K. nous dit : "A la Sécurité Sociale, on m'a fait cette réflexion:
- "Vous, les Algériens, vous arrivez les derniers et vous passez les premiers." Si on savait bien parler français, on ne peut pas se défendre."
- .Dans l'immeuble :
- M. D.: "La propriétaire ne voulait pas nous louer la maison parce qu'on était arabes, donc sales. Au début elle venait voir toutes les semaines. Maintenant elle ne vient plus que pour le loyer."
- Le fils : "Un petit de l'école m'a traité de "sale arabe". Je me suis battu avec lui J'ai gagné, et maintenant on est copains."
- \* Dans la banlieue parisienne, les cités de transit fleurissent. A Gennevilliers (93) \* Myriam Mercy et Martine Meurot sont allées parler avec des femmes immigrées sur ‡ leurs problèmes en tant que maghrébines et en tant que femmes.
- Nous publions un extrait de cette enquête déjà paru dans Chantiers (N° 4, nov. 80). Nous lui avons conservé la présentation qu'il avait dans ce N° de 1980-81.

# des femmes <u>temotionages</u>: immigrées parlent de l'ÉCOLE

# I - EXTRAIT D'ENREGISTREMENT DE CAUSERIES SUR CASSETTES :

Que pensent-elles de l'enseignement donné à leurs enfants : tout d'abord, en ce qui concerne l'enseignement de l'arabe, elles pensent que cet enseignement est insuffisant. mais elles ne s'expriment pas davantage à ce sujet.

Elles parlent de l'Ecole du Port et des problèmes de chauffage : plusieurs fois les enfants n'ont pu être accueillis, le chauffage ne fonctionnait pas.

Elles pensent aussi que le fait de regrouper les enfants à l'Ecole du Port n'est pas toujours favorable : "après quand ils vont dans d'autres écoles ils sont perdus". Et puis à l'Ecole du Port l'instituteur est le grand frère et l'institutrice la grande soeur. Dans les autres écoles ils doivent vouvoyer les enseignants, les appeler par leur nom de famille. Il vaudrait mieux qu'ils soient mélangés avec les enfants français. Mlle DE...nous dit que l'année dernière sa petite soeur avait un maître et qu'elle avait peur de lui car c'était un homme. Elle a redoublé sa classe et cette année elle a une maîtresse qu'elle appelle par son prénom et elle participe beaucoup plus. Quand les enfants sont recyclés ils regrettent l'Ecole du Port, ils y restent attachés.

Dans les autres écoles les mères pensent qu'il y a du racisme : "c'est un arabe, alors on ne l'aide pas, on ne le défend pas". Elles citent plusieurs anecdotes à ce sujet et elles excusent leurs enfants lorsqu'ils se révoltent : "on se moque toujours d'eux parce qu'ils ne savent pas parler".

Mme X...nous dit: "lorsque j'étais jeune j'allais à l'école et l'on me mettait toujours au fond de la classe; c'était tous les jours comme ça et c'est comme ça que je ne sais pas écrire. Je suis restée jusqu'à l'âge de 14 ans à l'école et ils ne vouleient pas m'aider. Pendant la récréation les autres enfants disaient c'est une arabe, c'est une sale algérienne. Dès que je m'approchais d'une petite fille, elle disait non, ma mère ne veut pas que je joue avec toi, vous êtes des dégoutantes, vous êtes pas propres...et après plus vieux quand on a des papiers à faire on est obligé de demander aux autres parce qu'on a pas appris à l'école. C'est pour ça ma fille, je veux qu'elle apprenne."

Les autres dames acquiescent et l'une d'entre elles prend la parole : "en plus nos enfants ont da mal car à la maison on parle arabe, à l'école le français. J'ai des problèmes avec ma fille : avant de la mettre à l'école elle parlait très bien l'arabe, mais maintenant elle mélange." Malika dit alors qu'au lycée elle a eu beaucoup de difficultés notamment pour les textes de Montaigne, de Ronsard..."les autres ils y arrivaient mais moi je parlais un français primaire".

# II - SYNTHESE A LA SUITE D'ENTRETIEN AVEC LES FEMMES MAGHREBINES et de réponses à un questionnaire :

### 1/ L'entrée précoce des petits à l'école :

Les fermes de la cité y sont plutôt favorables.

L'enfant est mieux à l'école qu'enfermé dans un appartement où elles-mêmes ne se sentent pas très à l'aise. Elles peuvent consacrer plus de temps aux plus jeunes et aller les chercher à l'école ce qui leur permet de rencontrer les autres fermes de la Cité, des gens de l'extérieur (enseignants).

### 2/ L'Ecole du Port de gennevilliers :

Les fermes que nous avons rencontrées sont assez critiques par rapport à ce type d'école qu'elles ressentent un peu comme un ghetto tout comme la Cité de transit. Tout le monde les ignore car personne ne les voit.

D'autre part cette école ne les arme pas pour affronter la vie sur le plan du racisme en particulier sur les conditions réelles du travail scolaire, moins d'élèves, un lien beaucoup plus étroit que d'habitude avec les instituteurs qu'ils appellent par leur prénom et qu'ils tutoient, cette situation leur a posé des problèmes lors de l'entrée en 6ème ou le recyclage de certains de leurs enfants.

Mais d'un autre côté elles sont contentes que leurs enfants aiment aller en classe car ils sont reque par des enseignants qui ne les rejettent pas, qui leur apportent beaucoup, pour lesquels elles ont beaucoup de considération, et souvent de l'amitié.

Elles sont satisfaites aussi de la proximité de l'école et posent le problème du transport des recyclés et des élèves du secondaire.

# - 3/ Rapport avec les enseignants :

Passé la maternelle où elles vont pour une partie chercher leurs enfants, elles n'ont plus pour la plupart de commact régulier avec l'école. Les occasions de rencontrer les instituteurs ne se trouvent plus spontanément et le handicap linguistique d'une part, l'éloignement (pour les recyclés et secondaire) d'autre part les empêchent d'avoir des contacts.

## 4/ Réunions de parents :

Le père ou le frère aîné se rendent aux réunions de parents quand des sujets d'ordre scolaire (conseil d'école - cantine - problèmes scolaires divers) sont abordés mais c'est la mère ou la soeur aînée qui se déplacent pour les réunions concernant les "classes rature".

# 5/ Décisions par rapport à la scolarité :

Les décisions quant à la scolarité sont prises en général par le père, particulièrement pour les choix d'orientation au CV2, en 6° et au delà; c'est le père qui prend Ja décision de l'arrêt ou de la poursuite des études de ses filles. La mère n'est pas toujours d'accord mais c'est la décision du père qui prime.

### 6/ L'avis de l'enfant :

Il est quelquefois pris en considération quand c'est un garçon, pratiquement jamais quand c'est une fille.

## 7/ L'avenir des enfants :

Les mères souhaite t que leurs enfants sortent de la cité et qu'ils trouvent (pour les garçons) une situation professionnelle correcte...Les filles ont un avenir en principe tout tracé : elles se marierent ou seront mariées le plus souvent et elles auront des enfants.

### 8/ Que font les enfants pendant les vacances :

Ils restent à la cité ou partent en vacances soit dans leur pays d'origine soit dans un centre de vacances dépendant de la municipalité de Gennevilliers ou d'un comité d'entreprise où travaille leur père

### 9/ Les cours d'arabe à l'école :

Les avis sont partagés. Certaines pensent que c'est inefficace et sont en désaccord avac la façon dont c'est fait. Elles souhaiteraient que <u>plus</u> de cours soient faits en arabe pour que les enfants aient une notion plus grande de leur culture d'origine.

D'autres pensent que c'est un lien qu'il faut conserver pour que les enfants ne renient pas leur origine arabe.

certaines, plus rares, pensent que c'est <u>inutile</u>: leurs enfants sont et resteront en FRANCE, il vaut donc mieux qu'ils s'intègrent le plus possible. Ce sont souvent ces familles qui sont ou désirent être naturalisées (ce qui est considéré comme une honte par le groupe social et n'est en général pas dit) et/ou qui ont rompu avec la religion musulmane.

Myriam MERCY

Martine MEUROT

Myriam ajoutait: "Quand j'ai fait cette enquête, j'avais une demande par rapport aux femmes maghrebines et elles avaient une demande par rapport à nous: nous leur donnions les moyens de s'exprimer, moyens dont l'amplitude est dérisoire. La soupape de sécurité que nous avons fait fonctionner ne retarde-t-elle pas le moment où ces femmes se prendront en charge pour trouver leurs moyens d'action?

D'autre part j'ai ressenti, tout au long de cette enquête, mon côté voyeur, mon côté d'occidentale se penchant sur les problèmes des immigrées, lié à ma réaction et celle de pas mal de copines quand les hommes se sont mis à parler des "problèmes des femmes". Cela m'a quelque peu mis mal à l'aise.

# la seconde génération...

TEMOIGNAGE

ENFANTS DE NULLE PART?

extraits d'une lettre

Desongen 82 22/1/82

. There Farles

je t'ammonce une maurouse nouville! pendant les grandes vacances, nous allon repartir en iblgière. els parents sont contents mais mai, ca me fait de la peine de quitter mes copains. Je suis né à Besonçon et tous mes copains sont aux « 408 » et au collège Diderot. Et de plus je ne sous par un moto d'arelle , le pouse sourent à l'out ga.

"Je te quittes pour aujouré l'un over une conne paignée de main salut carlos

# Lustayona

Je l'explique ce que reul d'ere « 408 » c'est un quartier de Berançon vie il y a 408 Pogements dans 3 immerses bâtements.

### NOTE concernant les jeunes :

- Quatre fascicules sur "résistance et recherche d'une identité" dans CU. TURE IMMIGREE (Revue Autrement, N° II - 1977 - 27, rue Jacob, PARIS 6°)
- Mon avenir ? Quel avenir ? témoignages de jeunes immigrés. M. Charlot, Ed. Casterman.
- Adolescents immigrés. Nº 29/30 d'oct. 78 de Migrants Formation, 91, rue Gabriel Péri, 92120 MONTROUGE.
- "Dossiers et Documents" N° 87 du journal "Le Monde" (4,50 F) consacré aux immigrés et notamment les articles traitant des jeunes garçons et filles. Voir aussi BIBLIOGRAPHIE GENERALE dans la IV° partie.

# TEMOIGNAGE

communiqué par J.-C. SAPORITO

# REALITES VECUES : LE RACISME

Voici l'un des tristes et si nombreux témoignages du racisme en France. Le texte (:i-dessous est extrait du bulletin "EL MOUHAGIRINE" (Les Immigrés), d'un Comité d'Armimation Sociale à Nice.

### RECIT D'UNE AGRESSION RACISTE SURVENUE A NICE

J'étais allé acheter un paquet de cigarettes au bar P.M.U.; après j'ai vu mes copains au bar. J'y suis rentré avec eux et on a bu trois tournées. J'ai tourné la lête, j'ai regardé des gens dans le bar. Ils étaient huit plus une femme.

Ils m'ont dit qu'il ne fallait pas regarder la fille. Je leur ai dit: "Pourquoi je fermerais les yeux?" Deux hommes se sont levés et se sont dirigés vers moi. Ils is ont dit de me taire. Moi, je me suis arrêté de parler, je n'ai pas répondu parce que je ne peux pas parler avec huit personnes; ils risquaient de me frapper.

Mon copain est sorti et rentré à nouveau, et il m'a dit: "On rentre à la maison! Un est sorti par la porte de droite, et eux, ils sont sortis par celle de gauche.

Nous étions trois et eux huit avec la fille.

Quand on est sorti, ils nous ont suivi, ils nous ont barré le chemin; le plus grand d'entre eux s'est mis devant moi, et il a commencé à me frapper. J'ai essayé de me défendre. Un autre à côté de lui a sorti un bâton en bois d'environ 40 ou 50 m et m'a frappé à la mâchoire. Je suis tombé. Il a alors sorti un couteau. Quand 3'ai vu le couteau, je me suis relevé et je suis parti vers un magasin.

Il m'a suivi et a essayé de me frapper avec le couteau au niveau du visage.

J'ai essayé de me préserver avec la main, et il m'a ouvert le doigt. Ils m'ont dit qu'ils voulaient me tuer avec le couteau.

Après m'avoir "tabassé", ils ont pris la fuite dans leur voiture.

L'un de mes copains a eu le crâne ouvert sur 2 ou 3 cm.

Un passant français qui a assisté à la bagarre a téléphoné à la police et à ;'ambulance.

La police a demandé à ce monsieur son nom et son prénom. Il a témoigné pour nous quand la police lui a demandé qui avait provoqué la bagarre, les français ou les nord africains, alors le monsieur a dit: "C'étaient les français."

Après la police nous a emmenés à l'hôpital tous les trois; les deux copains ont jété soignés et sont rentrés chez eux. Moi, ils m'ont gardé parce que j'avais la mânihoire cassée. Ils m'ont gardé à l'hôpital pendant six jours.

Une plainte a été déposée à la police et l'affaire suit son cours. A ce jour, les agresseurs n'ont pas été arrêtés...





Fatima, algérienne d'Ottmarsheim

Photo: Michel Forget (88)



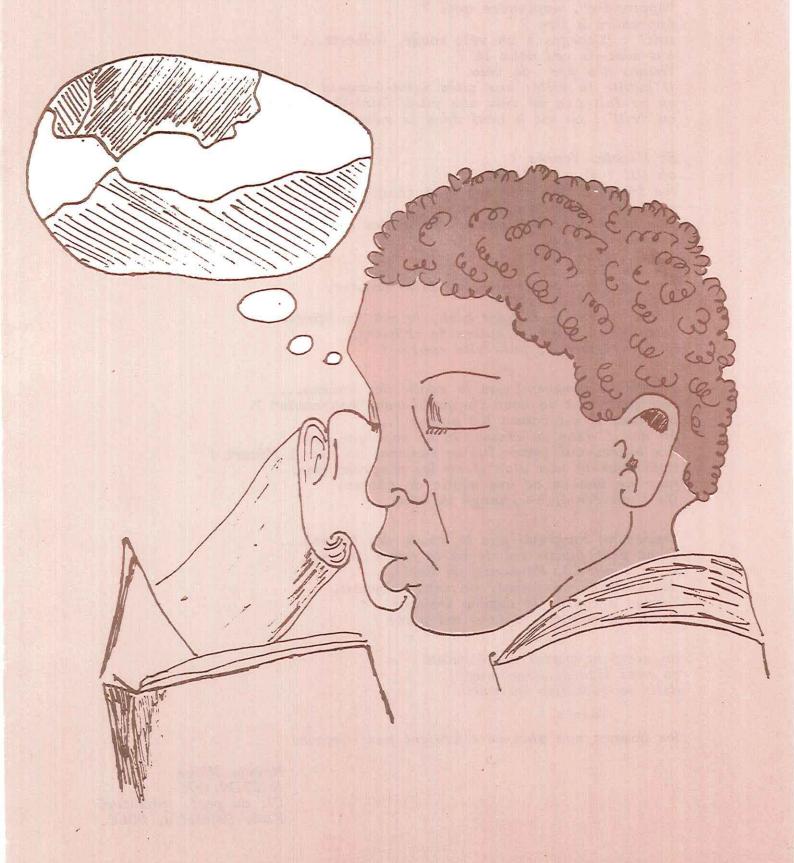


DES ENFANTS
COMME
TOUS LES ENFANTS!





# LES DIFFICULTÉS SCOLAIRES DES ENFANTS DE TRAVAILLEURS IMMIGRÉS



# Younes

Younès ne comprend pas le monde des hommes...
il a 9 ans, il aime jouer;
il n'aime que jouer !
"Apprendre", apprendre quoi ?
Apprendre à lire ?
soit! : "Georges a un vélo rouge, Gilberte..."
qui sont-ils ces deux là ?
Younès n'a pas de vélo !
il habite la ville: aux cités Saint-Germain !
on ne fait pas de vélo aux cités Saint-Germain !
on "vit" ! on vit à neuf dans le même logement.

Et l'école, Younès!
ah oui! il y a l'école!
tes frères et tes sœurs y vont chaque jour,
et ils t'y conduisent aussi.
Younès ne comprend pas le monde des hommes...
jamais il ne rit,
jamais il ne pleure,
parfois il sourit.
Pour se faire remarquer, se faire écouter,
Younès a un mot clé,
il dit, en le soulignant bien, le mot "quéquette"
certains en rient, d'autres le châtient,
on l'a remarqué; puis vite oublié!

Younès ne comprend pas le monde des hommes...
Pourquoi dans la cour l'appelle-t-on "bougnoule"?
pourtant il est comme les autres !...
Ah non ! dans sa classe ils ne sont que onze !
dix autres qui comme lui se tiennent un peu à l'écart !
mais ceux-là non plus il ne les comprend pas;
pour un bonbon ou une miette de gâteau,
ils l'ont renié, ou changé de côté.

Younès ne comprend pas le monde des hommes...

Il ne peut jamais courir où et comme il veut,
et ce lundi 20, Faubourg de Paris,
des voitures passaient, un camion venait,
Younès a couru, le camion freinait
Younès a compris, Younès est parti!

Un accident mortel a été relaté en neuf lignes, page onze dans le quotidien du matin

Younes !

les hommes non plus ne t'avaient pas compris.

Maryse Métra le 27.10.1975 Cl. de perf. initiation Ecole Pointelin, DOLE.

# QUESTIONNAIRE SUR LA SCOLARISATION DES ENFANTS D'IMMIGRES

A STATE OF THE STA



### 1. L'ACCUEIL: Comment se fait-il ?

Il varie en fonction de l'âge d'arrivée des enfants en France. (nés en France, arrivée en pré-scolaire, en élémentaire, etc...) et en fonction du pays d'origine (du développement de l'enseignement). Ainsi le problème ne sera pas le même pour un ado de 15 ans ne parlant pas le français, ayant eu une scolarité faible (comme au Maroc où l'enseignement est peu développé) et un enfant arrivant à l'âge de 2 ans. Le premier sera très vite dans le monde du travail. Le second aura la chance (même si ce n'est pas toujours un avantage) de commencer une scolarité très tôt et de baigner dans des échanges en langue française.

Pourtant l'accueil des enfants immigrés et là quel que soit leur âge, leur origine, se fait mal. L'éducation prévoit peu de structures et ne tient pas compte des différences.

- 2. LE PASSE SCOLAIRE: Comment le déterminer ?
  - Passent-ils des tests de niveau ?
  - Comment les orienter ?

Il est déterminé par ce que nous pouvons en savoir, en fonction du développement de l'enseignement dans les divers pays. Mais en général, on fait table rase de ce passé scolaire, puisque l'enseignement français ne prend pas en compte les composantes essentielles de cet enseignement (langue, culture...). De plus les classes et niveaux déterminés ne correspondent pas au système français. Ainsi un enfant en primaire de l'Algérie n'acquiert pas les mêmes connaissances qu'en Françe (rigidité des programmes). Même dans les TOM, DOM, un enfant martiniquais en 5ème par exemple (dite "normale"), ne sait que rarement lire et écrire en français.

On détermine donc souvent le passé scolaire en l'éliminant !!!

On cherche à connaître "le niveau" de l'enfant en le comparant à ce qu'il devrait être en France !

Alors il est question d'orientation; schématiquement il y a 2 solutions :

- ou bien l'enfant immigré s'adapte à la réalité scolaire française (même s'il a en plus des cours spécifiques pour lui) et il peut suivre, mais n'ira pas bien loin;
- ou bien il montre de grosses difficultés et l'orientation peut aller jusqu'au secteur spécialisé.

Les tests interviennent là pour indiquer des difficultés et orienter. En un mot on se débarrasse des enfants immigrés et les seules structures proposées sont celles de l'enseignement spécial.

Les tests ont peu de valeur et les psychologues qui orientent le savent bien. Souvent ils indiquent: "Orienter en classe de perf. mais cet enfant n'a pas de déficience intellectuelle".

D'autres ont moins de scrupules. En education Spécialisée, l'enseignement en petit effectif, avec des enseignants "formés", le travail individualisé, l'enfant immigré devrait peut-être progresser. Mais en fait c'est un pis aller, dû au manque de structures adéquates.

3. LA SCOLARISATION: -Y a-t-il des classes réservées aux enfants d'immigrés ?

-Certaines classes sont-elles composées d'une forte minorité d'enfants d'immigrés et d'un nombre variable d'enfants en difficulté?

Il existe pourtant des classes réservées aux enfants immigrés. Des textes prévoient l'organisation de classes et de cours dans divers domaines.

- 1. Classes d'initiation pour Enfants Etrangers;
- 2. Classes pour enfants arrivant entre 12 et 16 ans;
  - 3. Cours de langues d'origines (intégrés ou parallèles);
  - 4. Soutien.
- -Doit-on chercher à les scolariser dans une classe d'enfants plus jeunes ?
- -Doit-on chercher à les regrouper dans des classes spécifiques ?
  .par âge,
  .par nationalité.

D'un point de vue théorique et en fonction d'objectifs pédagogiques différents :

- On ne peut envisager de scolariser les enfants immigrés en difficulté dans des classes d'enfants plus jeunes;
- il est inquiétant d'envisager des ghettos culturels par nationalités.

Pourtant on ne peut trancher, il faut voir cas par cas, en fonction de l'intérêt des gamins, selon les situations.

- 4. LA PEDAGOGIE: -Quel est le niveau de formation des enseignants ? -Ont-ils une formation spécifique ?
- Les enseignants qui travaillent dans les classes d'initiation pour étrangers ont la possibilité de faire des stages. Pour être chargé de ces classes il faut en général avoir suivi le stage (CEFISEM).Il existe plusieurs sortes de stages.
  - -Leur pédagogie est-elle la même que pour des Français ?
  - -la même que pour les Français mais avec des activités d'éveil spécifiques qui tiennent compte du milieu socio-culturel ?
  - -Une pédagogie interculturelle partagée entre culture de l'enfant et culture française ?

Il est difficile de répondre précisément aux questions. Cela dépend des conditions de travail, et de la prise de conscience des enseignants.

Conditions de travail: classes surchargées, formation limitée... programmes rigides, lecture à 6 - 7 ans...

La prise de conscience de l'enseignant varie et on ne peut généraliser. C'est pourquoi je répondrai à ces questions sous une autre forme.

En primaire ou en secondaire, c'est à l'enseignant de prévoir une organisation et des objectifs pédagogiques incluant la réalité des enfants de migrants.

- Quels 'bjectifs ? valoriser la culture d'origine, favoriser les cours de langue vers un lieu éducatif interculturel lutter contre le racisme (en projetant une éducation à la fraternité).
- Là les expériences peuvent aller de l'enseignant qui seul dans sa classe tente de tenir compte de l'enfant immigré aux actions interculturelles (sur les quartiers, avec familles, etc...) comme à Fontenay aux Roses ou Vitruve à Paris.
  - -Essaie-t-on de lutter contre le racisme par l'intermédiaire de la pédagogie ?

la lutte contre le racisme peut prendre forme dans l'école, dans le cadre d'une vie pédagogique (conflits racistes en classe ou à l'extérieur) mais il est nécessaire d'en trouver un prolongement sur les lieux de vie. Chez nous, il s'agit des cités, à Vitry.

On constate généralement un déphasage entre l'écrit et l'oral, mais cela diffère selon les pays d'origine.

Pour l'enfant portugais langage et écrit sont en général plus proches que chez l'enfant arabe.

La maîtrise de l'oral peut permettre une bonne maîtrise de l'écrit mais ce n'est pas toujours le cas.

A Orly où je travaille (80 % d'enfants immigrés en 4° et 3° SES) les enfants parlent la français par habitude et même le langage de banlieue. la relation à l'écrit est différente.

Le besoin de parler n'est pas le même que celui d'écrire qui renvoie trop à l'échec dans l'école.

Par adaptation, que cherche-t-on à faire ? Adaptation à la société dans son ensemble?

Il faut là, à mon avis, mettre un préalable. On ne peut chercher à adapter l'enfant immigré à la société, comme but final. C'est d'ailleurs là le point central. Notre système scolaire tente d'adapter les enfants de migrants à ses normes culturelles, linguistique, à son fonctionnement. Les enfants immigrés ne le peuvent pour la plupart. Aussi on assiste à de grosses difficultés dans les classes.

Comment se négocie le biculturalisme ? La français gagne-t-il au dehors pour l'enfant ? (cour de récréation, voire à la maison)

Il est nécessaire de respecter l'enfant et son identité :

- .Qu'est-il,
- .Que vit-il,
- .Quelles contradictions ?

Il est partagé entre le mode de vie dominant en France et celui de son pays d'origine, qui survit dans les milieux familiaux. C'est cela qu'il faut respecter: cette double identité devrait être un enrichissement et non un handicap. Mais là, il s'agit d'un idéal.

On se trouve donc entre le réalisme de notre société et ce que l'on essaie de faire. Plus les enfants sont jeunes, plus il nous est possible d'intervenir en leur faveur.

C'est en général le français, la langue et la culture qui l'emporte, l'enfant vivant mal sa situation d'étranger.

A la maison, c'est mitigé, on parle français et langue d'origine, ou bien langue d'origine (je parle d'Orly).

Entre eux les enfants étrangers parlent leur langue très souvent.

... Michel FEVRE

Expression d'enfants d'immigrés:

nadia l'a dit à khalid khalid l'a dit à mustapha mustapha l'a dit à fatima fatima l'a dit à omar et omar a tapé
la sœur de nadia
parce qu'elle nous à
prêté le vélo.

Arc-en-Ciel - C. de P. Nice

))malika 8ag

# IMMIGRATION SOLAIRES



# A - UN CONSTAT DE FAITS

-	Tableau du retard moyen pour les classes du ler degré										
	Retard scolaire Nationalités des élèves étrangers	ayant l'âge	% d'élèves ENSEMBLE	en retard:		de l'âge normal  3 ans et plus					
	ESPAGNOLS	56	44	28	14	2					
	ALGERIENS	45	. 55	31	21	3					
_	PORTUGAIS	39	61	28	14	19					

(d'après "scolarisation des enfants de travailleurs immigrés" Cefisem Douai-Lille, janvier 76)

a/ le constat : ce qui est remarquable lorsqu'on étudie le cursus scolaire des enfants étrangers, c'est que:

.une forte proportion est en retard par rapport aux français de leur classe d'âge.

(Il est vrai que le problème des retards scolaires ne concerne pas uniquement les enfants d'immigrés. A Lichnérowicz écrit: "Le redoublement, pur et simple gachis sur le plan de l'école, aveu de l'échec du système scolaire est aussi pour les enfants un puissant générateur de traumatismes psychologiques irréversibles.")

. un autre groupe important est pris en charge (à temps partiel ou totalement) par l'enseignement spécial (tableau ci-dessous:

20-81	84 ler degré normal		ler degré spécial		2ème degré normal		2ème degré spécial	
FRANCE	ensemble des élèves	élèves étranders	ensemble des élèves.	élèves étrangers	ensemble des élèves	élèves étrangers	ensemble des élèves	élèves
Public	6 123 600	631 052	100 645	17 808	3 983 862	261 671 - <b>6,6</b> %	121 305	19 285
	200% Z	10,3%	100% =	17,7%	170 236 CPPN+CPA: 100% 6	15 179	100% «	15,8%
	582 480	24 724	7 645	257	1 030 713	26 432	0	0
Privé	0 6/0	e je	up en		17 17 9 CPPN+CPA	854	1	Į.
	100%		100% Z	_ 3,36%	100% 4	5,0%	1 1 to 1	î ,
TOTAL	7 405 780	655 776	108 230	V8 0 62	5 014 575	288 403		*
	100%	_ 9,23%	100% 4	_ 16,68%	100% =	5,7%		

<sup>\*</sup> C- chapitre s'inspire largement d'un mémoire de stage CAEI réalisé par A. Baroghel, N. Connes, M. Dewey, J.J. Dubroca, A. Fabre, M. Idrac, H. Montaut et C. Montserrat à Toulouse.

### Remarques:

- 1/ Dans le 1er degré les élèves étrangers sont 1,7 fois plus nombreux dans l'enseignement spécial (17,7 %) que dans l'enseignement normal (1à,3 %). Dans le second degré ce rapport s'élève à 2,3 (15,8 % pour 6.6 %):
- 2/ L'enseignement pivé scolarise 16,6 % du total des élèves (13,8 % du 1er degré et 20,55 % du 2° degré) mais seulement 5,42 % des enfants étrangers (3,77 % du 1er degré et 9,17 % du 2° degré).
- 3/ L'enseignement privé e scolarise due:
  - 257 élèves étrangers en classes spéciales du 1er degré, pour 17 808 dans le public.
  - 851 élèves étrangers en C.P.P.N. et C.P.A. du 2º degré, pour 19 179 dans le public.
  - 0 " en classes spéciales du 2º degré, pour 19 285 dans le public.
  - Soit:1108 élèves étrangers en difficulté sont scolarisés dans le privé pour 56 272 dans le public(1,93%) dont 257 pour 37 350 (0,65%) en classes spéciales! on est loin des 16,6% du total des élèves.
- \* L'ECOLE PRIVEE QUI CHERCHE A MAINTENIR SES PRIVILEGES EST BIEN UNE "ECOLE DE CLASSE"
- \* Chiffres tirés du dossier 'Scolarisation des enfants étrangers' Ministère Education Nationale et CNDP 4ème trimestre 81 - 73 pages) (Etude réalisée par Alain Caporossi)
- b/ analyse des structures : le système comporte des ensembles mal ajustés, discontinus. les passages de l'un à l'autre constituent autant d'obstacles pour les élèves. Il existe une rupture profonde entre:
  - l'école maternelle et l'école primaire;
  - l'école primaire et le ler cycle du secondaire.

C'est une rupture affective pour l'enfant qui entre dans un monde trop grand, trop agité, régi par des lois nouvelles, inconnues, mal expliquées ou mal comprises et où les seuls enfants solides, secondés, réconfortés pourront se faire une place.

- Il y a incompatibilité entre ce système scolaire et les conditions de vie des enfants de travailleurs migrants.
- \* Notre système est caractérisé par:
- un découpage de l'apprentissage en années avec des programmes et une progression rigides;
  - l'absence de groupes de niveau;
  - une pédagogie de l'échec plutôt que de la réussite;
  - le maintien de devoirs à faire hors de l'école leçons, lectures -;
  - une formation des maîtres très incom lète.
- \* Pour être bien vécues les règles de ce système requièrent:
  - le concrurs de la famille qui explique, encourage, valorise;
  - des conditions matérielles favorables: un logement décent, une chambre, une table de travail, un cortain calme, du temps...
- c/ analyse des contenus : le savoir transmis est assez théorique: prédominance à la langue écrite. de l'intellectuel sur le gestuel, de la pensée sur l'agi.

L'école prétend transmettre un savoir universel et intemporel, et accepte certaines situations comme des évidences intangibles, notamment les redoublements et les retards.

Or, le caractère arbitraire de la notion de retard scolaire apparaît dès qu'on y prête attention.

.Retard par rapport à quoi? = à un rythme qui veut qu'à tel âge, "l'enfant-type"

se trouve à tel niveau de l'enseignement?

- = retard par rapport à un programme étalon, établi par une commission de "l'enfant-type".
- = retard par rapport à des normes sur lesquelles per sonne ne s'interroge?

Normes qui conviennent à ceux pour qui elles ont été conçues (milieux bourgeois) et mettent en difficulté les enfants qui, par leur origine sociale et les conditions de vie qu'ils connaissent, ne participent pas aux objectifs, aux exigences, au langage scolaires. L'échec des enfants révèle plus leur inégalité devant l'école qu'une absence de valeur.

d/ rôle et fonction de l'école : Si l'on se réfère aux travaux de Baudelot et Establet ("L'Ecole primaire divise", "L'Ecole capitaliste en France") il semblerait que la principale fonction de l'école soit d'alimenter par 2 flux bien distincts les 2 pôles du marché du travail:

- 20 % des élèves ayant suivi sans redoublement le cycle Secondaire-Supérieur, deviendront travailleurs intellectuels, cadres; ...et les
- 80 % qui restent alimentent le réseau Primaire-Professionnel, et seront travailleurs manuels peu ou pas qualifiés.

Ces 2 groupes reproduisent les 2 grands groupes sociaux existant.

Une autre évidence disparaît: l'école ne donne pas à tous une égalité de chances elle est chargée de reproduire le système en place ce que met en évidence le tableau suivant:

# TABLEAU COMPARATIF ENTRE L'EFFECTIF SCOLAIRE ET LES EFFECTIFS PROFESSIONNELS — 2 2 3 quittent l'école à 16 ans 24 % Population active (manoeuvres sans qualification) 40 % quittent l'école à 18 ans (fin du 2° cycle court - CAP) 43 % Employés et ouvriers qualifiés 43 % Employés et ouvriers qualifiés 43 % Cadres et Techniciens, incluant cadres et techniciens supérieurs (dont 80 % dans les IUT)

### B - CAUSES SOCIO ECONOMIQUES ...

des difficultés des enfants de travailleurs migrants :

Nos enquêtes dans les quartiers à forte concentration d'immigrés nous ont permis de constater que leurs conditions de vie et surtout de logement sont encore très souvent déplorables: Émoin cette enquête mer le dans le quartier de La Briquetterie à Toulouse dont on nous parlait depuis le début de nos travaux sur les enfants d'immigrés.

"La Briquetterie", cité située à l'extrémité d'une ruelle entre la voie ferrée, l'Avenue St Exupéry et le canal, est entourée de murs. Nous ne sommes plus en ville mais dans un monde différent et à part. Ce qui frappe c'est l'exiguïté, la proximité des immeubles hauts et compacts.

- Le soleil ne doit pas pénétrer souvent jusqu'à l'étroite placette qui se trouve au milieu.
  - .Ici, pas d'espaces verts mais un terrain vague, seul terrain de jeux pour les enfants souvent livrés à eux mêmes.
- En 10 ou 15 ans il y a eu là d'importants mouvements de population. Au départ le quartier était occupé par les rapatriés d'Algérie. Avec le développement de l'immigration, des portugais puis des maghrebins s'y installent pendant que les français quittent l'endroit laissant la place, aujourd'hui, à une population composée à 90 % de maghrébins. Une telle concentration fait que les gens vivent en société fermée, sans grands échanges avec l'extérieur, c'est-à-dire avec des familles françaises.
- Les immeubles sont si vétustes et si mal entretenus que l'Association des locataires a alerté la Préfecture et la Mairie et s'est élevée contre l'insalubrité des lieux. On assiste actuellement à une évacuation des logements: 60 environ sont inoccupés et la "SONACOTRA" est chargée d'étudier les possibilités de rénovation du quartier.
  - .Ceux qui partent de la Briquetterie sont relogés à "Bagatelle", "Reynerie" ou

le Mirail, mais ce n'est que déplacer le problème car on recrée ailleurs la même concentration que précédemment.

Des entretiens que nous avons eus avec les familles qui vivent encore à la Briquetterie il ressort:

- que le nombre d'enfants est élevé dans chacune d'elles (5 à 6 en moyenne);
- qu'il y a surpopulation dans les logements donc mauvaiges conditions de travail pour les enfants scolarisés (manque de place et surtout de calme);
- que la plupart des chefs de famille sont ouvriers à la Briquetterie ou dans le bâtiment (manoeuvres employés à des tâches rudes); souvent en déplacement pendant la semaine. La mère seule au foyer, débordée par les tâches, le nombre d'enfants, ne peut assurer l'autorité éducative; son équilibre nerveux est fragile et elle est souvent sujette à des dépressions nerveuses;
- que les ressources, en fonction de leur manque de qualification, restent modestes;
- que les loisirs des enfants ne sont pas organisés; ils jouent entre eux mais il n'existe aucune stimulation culturelle, ni en français (nous avons noté l'absence de livres de contes ou autres), ni dans la langue d'origine car la majorité de ces familles appartenaient à des milieux ruraux, frustes, pauvres et analphabètes.

La situation que nous décrivons là se retrouve à Bagatelle, tabard, Soupetard et autres quartiers périphériques de Toulouse...

La question se pose: Ces conditions d'existence favorisent-elles l'épanouissement personnel de l'enfant et l'actualisation de ses potentialités ?

#### C - AUTRES DIFFICULTES:

#### les causes psychologiques...

A côté des informations sur les conditions de vie familiale, nos entretiens nous ont permis de rassembler un certain nombre de renseignements sur les problèmes psychologiques rencontrés par les enfants de travailleurs migrants.

Très souvent, il est apparu que ces enfants appartenaient à des familles "éclatées", car séparées pendant une période plus ou moins longue: en général, le père est venu en France le premier à la recherche d'un emploi et d'un logement. Au moment de la reconstruction de la cellule familiale, des tensions éclatent entre parents et enfants donnant naissance à un certain nombre de troubles affectifs (réactivation des conflits oedipiens, révolte contre l'autoritarisme du père...).

D'autres types de tensions ont attiré notre attention. Souvent balloté entre 2 systèmes de valeurs:

- d'une part le milieu familial avec ses traditions, sa religion sa langue;
- d'autre part le milieu scolaire qui privilégie des valeurs différentes, l'enfant se sent écartelé.

Oscillant de la culture du milieu d'accueil qui s'inscrit dans un contexte de domination (politique, économique, culturelle) à celle de son groupe qui s'inscrit, lui, dans un contexte de dépendance (prolétariat, sous-prolétariat) les échanges vont se faire sur le mode de l'inégalité! Confronté à ces modèles familiaux et scolaires comment l'enfant va-t-il construire son identité ?

Elle va s'élaborer à travers un conflit permanent entre le moi et la société, entre l'affectif, l'émotionnel et le cognitif. L'enfant a besoin de se reconnaître et être reconnu, l'dentité passe par le regard de l'autre, par la reconnaissance de l'autre.

"Pour qu'il y ait structuration du MOI îl faut qu'il y ait concordance entre l'idée au'il a de lui même et ce qu'il perçoit comme ce que les autres attendent et

#### pensent de lui." (Erikson)

Dans l'état actuel de notre système scolaire, l'élaboration de la personnalité des enfants de travailleurs migrants ne va pas sans déséquilibre psychologique.

Nous avons noté aussi que le manque de liaison entre les familles d'immigrés et l'école n'aide pas à résoudre ces difficultés.

- .Un sondage auprès des maîtres qui accueillent un nombre important d'enfants de travailleurs migrants, fait apparaître que la plupart d'entre eux ignorent la majeure partie des observations recueillies lors de nos entretiens avec les familles, ceci faute d'un service médico-social en milieu scolaire qui assurerait cette liaison et également du fait que l'école n'est pas assez ouverte sur l'extérieur.
- Le manque de contact entre parents et maîtres s'explique aussi par le peu de disponibilité des parents dont les horaires de travail ne sont pas favorables à ces rencontres, par une certaine discrétion des maîtres hésitant parfois à susciter ces rencontres qui peuvent être source de difficultés pour les familles.

Dans nos enquêtes dans les G.A.P.P. et les groupes scolaires, nous nous sommes aperçus que la plupart des enfants étrangers en échec scolaire ne présentaient pas de déficiences intellectuelles notoires...Certains maîtres et rééducateurs en psychomotricité leur reconnaissent une certaine intelligence pratique, une habileté manuelle et une évolution normale sur le plan psycho-moteur, mais une expression verbale maladroite et pauvre, et de grosses difficultés dans l'apprentissage de la langue écrite.

#### D - AUTRES DIFFICULTES:

#### causes linguistiques et culturelles

Le problème que posent les enfants de travailleurs immigrés est complexe. Ils ont non seulement les mêmes problèmes par rapport à l'école que tous les enfants de travailleurs - immigrés ou non - mais encore les problèmes que leur pose la différence des langues et des cultures. Etudions les 2 modes possibles d'acquisition:

- celui de l'acquistion spontanée, en situation, d'une langue seconde à des fins de communication;
- celui de l'acquisition d'une langue scolaire, correcte, académique, en situation d'enseignement mais sans utilisation peu courante.
- \*\*\* Dans le cas d'enfants âgés de moins de 10 ans, plongés dans un milieu parlant une seconde langue, celle-ci est apprise sans difficulté, car ils se trouvent dans l'obligation de communiquer. A travers ces efforts pour communiquer, dans des situations d'échanges ou questions et réponses ont toujours un sens, à travers ces corrections continues qui visent à la compréhension, l'enfant acquiert assez rapidement une pratique de la langue parlée par le milieu qu'il fréquente. Les corrections consistent non pas à respecter une forme imposée, mais à atteindre un niveau d'échanges satisfaisant où l'on est compris et accepté.
- \*\*\* Au contraire, en situation d'enseignement, il n'est pas nécessaire de communiquer. les questions du maître ont un caractère théorique qui appellent des réponses du même type. On n'invente pas mais on doit trouver une solution correcte, élaborée et sans faute grammaticale. On note tout le caractère artificiel de cette situation, la volonté de ne laisser produire à l'enfant que des énoncés corrects, l'empêche d'inventer et d'avoir une véritable activité de production.

Ainsi l'enfant se trouve face à deux situations sans cesse en conflit:

 sa pratique dans la rue, sa pratique scolaire. Cette difficulté est d'autant plus grande qu'elle existe, déjà, pour les enfants de travailleurs français. La norme imposée par l'école tant pour l'écriture que pour la lecture ou le discours, n'est pas celle qui est pratiquée dans leur milieu.Pour les enfants de travailleurs étrangers d'autres difficultés les attendent. la plus grave est celle qui est posée par le statut social et affectif des cultures en présence et des langues qui les représentent. Quand il y a 2 langues, 2 cultures, 2 statuts sociaux en présence, le choix délibéré de l'une ou l'autre est la marque d'une possibilité d'accès à un statut économique et social moins défavorable.

On assiste ainsi à une coupure progressive de l'enfant étranger de sa culture, de son milieu d'origine et de ses valeurs. Au bout de quelques années, un grand nombre ne maîtrise plus la langue maternelle, ce qui repose le problème de l'éventuel retour au pays d'origine, duquel, à nouveau, ils risquent de se sentir rejetés.

"L'apprentissage de la langue maternelle n'est pas seulement nécessaire comme moyen fondamental d'expression et de communication, c'est aussi acquérir un outil indispensable à la pensée individuelle et à la construction de la personnalité." (F. Perrin)

A ce propos, des protocoles d'accord ont été signés entre la France, le Portugal, l'Algérie et la Tunisie afin de favoriser l'enseignement du portugais et de l'arabe, par des enseignants de ces nationalités, dans quelques uns (encore fort peu nombreux) de nos établissements scolaires.

Une expérience de ce type est menée, dans le secteur du Mirail, avec un groupe d'enfants tunisiens. Les cours d'arabe leur sont donnés en dehors des heures scolaires, mais les instituteurs ont noté que l'apprentissage de la langue maternelle et l'enrichissement de la culture d'origine avaient des répercussions heureuses sur l'adaptation à notre système scolaire et que les difficultés qu'ils rencontraient dans l'apprentissage du français diminuaient.

Ces constatations devraient être sérieusement prises en compte car il serait grave, au nom d'une politique d'assimilation, de mutiler culturellement ces enfants. N'exerçons pas sur les immigrés la même erreur répressive. qui s'est longtemps exercée en France (et est-ce terminé?) à l'égard des langues régionales et des cultures qu'elles représentaient. (Oui, malgré la loi Deixonne, les dispositions du Ministre Haby et celles plus récentes de notre Ministre de l'Education Nationale Alaim Savary, en faveur de l'enseignement des langues vernaculaires et des patrimoines culturels locaux...qu'il serait grand temps de préserver tant qu'ils existent encore !...il y a encore fort à faire; mais nous n'avons pas entrepris directement cette étude, aussi nous fermons la parenthèse).

\* \* \* \* \* \* \*

Qu'un pòble tomba esclau Se ten sa lenga, ten la clau Que deis cadenas lo delièura. Qu'un peuple soit réduit en esclavage S'il maintient sa langue, il détient Qui le délivre de ses chaînes. \La clé

o = ou ò = o

au = acu français, etc...

Frédéric MISTRAL

Mas perque, perque M'an pas dich a l'escòla Lo nom de mon païs ?

Mais pourquoi, pourquoi On ne m'a pas enseigné à l'école le nom de mon pays ?

........

Mas perque, perque M'an pas dich a l'escòla La lenga de mon païs ? Mais pourquoi, pourquoi On ne m'a pas enseigné à l'école la langue de mon pays ?

Claudi MARTI Chanteur occitan

Les situations de bi-linguisme et de bi-culturalisme ne sont pas sans problèmes mais elles sont préférables aux situations de <u>perte de l'identité culturelle et so</u>ciale.

Ces problèmes sont difficiles à résoudre surtout dans le cadre d'institutions rigides qui imposent des solutions de façon arbitraire et en écartent d'autres.

Notre école, sous ses aspects égalitaires,

- ne tient pas compte de l'identité sociale de l'individu,
- oublie son appartenance à une société différente,
- néglige l'ensemble des valeurs attachées à une religion,

à des traditions différentes des nôtres.

L'enfant étranger va donc se trouver face à une sorte d'incompatibilité entre les exigences de notre système scolaire et son histoire propre.

L'école va lui apparaître comme un univers étrange et inaccessible qu'il fréquente mais ne peut pas suivre.

#### Notes:

On lira avec intérêt dansPOLITIQUE AUJOURD'HUI d'Août-Septembre 1974, les articles suivants :

esta a per attenta di la casa di Nava y

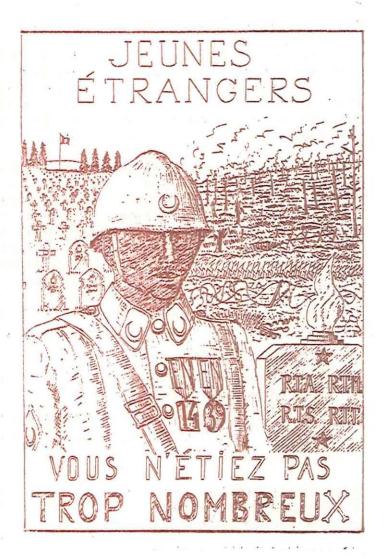
- Enfants immigrés et échecs scolaires.
  L. Grisjois.
  - Les enfants du prolétariat, des "handicapés linguistiques"? C. Dannequin,
     M. Engelson-Hardy, F. Vidal-Platone.

et "Réflexion sur les tests d'intelligence" in "Scolarisation des enfants de travailleurs immigrés" - C.E.F.I.S.E.M. de Douai - Lille - Compte rendu du stage C.E.E. de janvier 1976.

Brochure qui développe par ailleurs des analyses très intéressantes sur le bilinguisme, le biculturalisme.

C.R.D.P. de Lille, 3, rue Jean Bart, BP 3399 59018 Lille Cédex.





Je ne veux pas

que quelqu' un me dise:

« sale arabe! »



Exposé des filles algériennes en C. de P. à Ottmarsheim (68) Présentation (avant dégustation) d'une galette algérienne

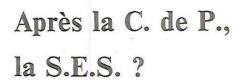
Photo Michel Forget (68)

## Qu'est-ce qui les attend?

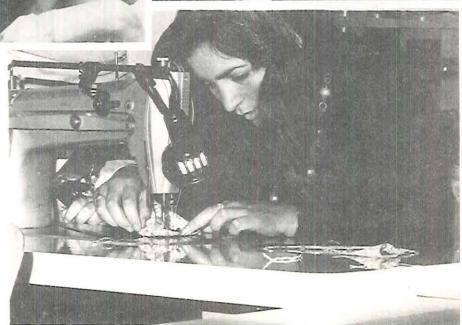








Photos: Michel Forget Bernard Mislin Secteur A.E.M.T.E.S.



# QUELLES BRÈCHI



## Quelles br ches?

"Chaque être humain est unique et nous devons le reconnaître dans son identité personnelle. De la même façon nous devons reconnaître son identité culturelle de membre d'un groupe familial, d'une classe sociale, d'un milieu géographique et culturel. Ceci ne s'oppose pas à l'universalisme car son identité est aussi celle d'un être humain, si proche de tous ses frères de l'espèce humaine.

Cela est essentiel parce que se sont ces multiples identités qui constituent son enracinement social, en même temps qu'elles lui évitent d'être entièrement prédéterminé.

Cela est surtout essentiel pour le groupe dont la richesse est faite de toutes ses diversités et l'on ne soulignera jamais assez le rôle stimulant des différences, voire des déviances et au contraire l'effet destructeur de toutes les normalisations.

Voilà pourquoi nous voulons organiser l'éducation dans le respect de la diversité sans soumettre les enfants à des modèles préétablis mais en les acceptant tels qu'ils sont et en les aidant à l'approfondissement de leur personnalité."



Perspectives pour l'Education Populaire (I.C.E.M.)

Une classe coopérative ne peut que tenir compte des différences et des enrichissements qui en découlent. Il est possible de valoriser la culture des enfants de migrants, de parler de leur vie d'immigrés,

- par la parole, les discussions en classe;
- par les livres, les documents, les disques, etc...concernant les pays d'origine;
- par les relations avec les parents;
- en demandant des cours de langue d'origine...

Mosaïque d'interventions...car mosaïque de situations, les pages qui suivent, dans leur diversité, ont pour but de montrer que l'on peut, ici et maintenant, dans sa classe, changer quelque chose...que l'on peut être le grain de sable qui grippe un tant soit peu le rouage de la sélection.

### VALORISER LA CULTURE DES ENFANTS D'IMMIGRES

ou VALORISER DANS L'ECOLE UNE PARTIE DE LEUR IDENTITE...

CHANTIERS - Avril 1978

Dire que les enfants de migrants sont des enfants comme les autres...

NOUS SEMBLE ÉVIDENT...

Dire que ces enfants subissent directement les conditions de vie et de scolarité que leur impose un système d'immigration inacceptable...

ON LE SAIT DE PLUS EN PLUS...

Mais nous ne pouvons nous contenter de dénoncer un état de fait ou de nous donner bonne conscience en tant qu'enseignants français.

Nos réponses vont au-delà. Une classe "Freinet" doit permettre l'épanouissement de chaque enfant. Nous en connaissons les limites et les compromis. Pourtant, nous savons combien un groupe classe peut être dynamique pour les uns et pour les autres, tant au niveau des apprentissages que des relations affectives.

Nous avons à nous battre contre toutes les institutions en place, mais aussi contre les segrégations que l'Ecole fabrique entre élèves en réussite et élèves en échec, entre filles et garçons, entre Français et immigrés, entre bien-portants du corps et de la tête et handicapés....

SE BATTRE ET CONSTRUIRE POUR LE DROIT A LA DIFFÉRENCE...

En cette matière, nous sommes toujours un vaste "laboratoire". C'est dans ce sens que nous vous livrons des expériences et des témoignages de notre commission "Enfants de nulle part".

#### TEMOIGNAGE



TEMOIGNAGE

Partir à 16 ans...

José Quinol part à 16 ans de la Guadeloupe. Scolarisé en 5ème normale dans son pays, il est intégré en 4ème CPPN à Villejuif.

Au CES, son niveau est jugé trop faible. En classe, il ne doit son "salut" qu'à sa corpulence physique. Il reste muet pendant plusieurs mois. Puis, un jour, il se met à parler "créole", à l'occasion d'une discussion sur "les Pays". Il apporte des disques enregistrés par des camarades à lui.

Une semaine plus tard, il livre ce poème à la classe. L'intérêt pour lui grandit. C'est comme une porte qui s'ouvre. "Je pars, y dit-il, c'est pour mon avenir."

Son univers, sa richesse ont des côtés magiques pour les autres.

- Comment fais-tu pour rester longtemps sous l'eau?
- Alors, tu connais deux langues?...
- Tu as pris le bateau?...

Mais lisons ce poème;

#### SUR LE PORT

I. Sur le port	.IV. Alors, moi je plie
Il n'y a plus personne	Mes bagages
Pour me dire adieu	Et moi je suis parti
Pour la dernière fois.	C'est pour mon avenir.
II. Sur le port	V. Alors moi je plie
Où je dois partir	Mes bagages.
Et laisser mon pays	Et moi je suis parti.
Avec mes souvenirs.	Adieu, mes camarades.
III. Je suis seul Sur le grand bateau Qui doit partir bientôt Vers un lointain pays.	José QUINOL 16 ans Guadeloupéen

#### COMMENTAIRE

De ce témoignage comme de beaucoup d'autres, en lisant l'article de Denise LERCH, il ressort que des enfants immigrés n'hésitent pas à parler de leurs préoccupations dès l'instant où c'est permis. Mais ce n'est pas si simple!

Combien d'enfants renient leur origine, ont honte d'être appelés "arabes", de n'être pas des Français! Combien jouent à dire: "Je ne m'appelle pas Hassan, mais Assan" (lire an, comme dans maman).

C'est là aussi qu'intervient la part du maître quand il propose des activités, des documents, des spectacles où l'enfant immigré se retrouvera.



Expression

L'oiseau algérien
C'était un oiseau algérien
qui vivait en France.ll voulait
retourner dans son pays car
il avait trop froid.Un jour il
partit et en arrivant en Algérie,
il retrouva le beau soleil.ll avait
bien chaud et il trouva plein de
copains.

Kamel

#### TES ENFANTS D'IMMIGRÈS S'EXPRIMENT

article paru dans CHANTIERS en février 1978

## PROPOS DU "MILLION DE LA HON" et DU FRONT POLISARIO

Je relate des expressions de mes élèves de classe de perfectionnement au sujet des dernières mesures gouvernementales pour inciter les immigrés à rentrer chez eux. Il s'agit d'enfants de 12 à 13 ans, dont 8 français, 4 algériens, 2 portugais et 1 italien.

#### ENTRETIEN DU 29 SEPTEMBRE 1977

"Aujourd'hui, je veux parler." C'est Samir, qui m'interpelle dans la cour. En classe il demande immédiatement la parole :

Samir: "Les algériens et les étrangers sont renvoyés. On va réclamer chez M. le Président. Mon père n'était pas content. D'abord les français veulent qu'on vienne et après ils ne veulent plus. Je n'aime plus les français. Quand j'étais en Algérie, j'aimais bien la France."

Il n'y a pas de réaction des élèves. Pascal continue une histoire de patins. Gilbert parle d'un travail avec son père, Patricia d'une visite. Samir reprend:

Samir: "Ils disent à la télé que les étrangers et les algériens doivent partir.Lui, il devra retourner au Portugal (il parhe à Jean, un portugais). Mon pêne en avait tellement marre qu'il a cassé la deuxième chaîne !"

Laurent (italien): "Ils n'auront plus de pétrole. Maintenant, si on part, tous les français devront travailler."

Jeannette (algérienne): "Je suis bien où je suis."

Faaza (alg.): "Les ouvriers ne gagnent pas beaucoup d'argent."

Samir "J'ai vu deux garçons dehors qui parlaient de la même chose. Je me demande pourquoi on n'aime plus les algériens. D'abord on nous dit de venir. En Algérie, il y a des français, pas beaucoup. On peut aussi les dégager."

Laurent"Ils ont parlé hier à la télé à huit heures. Ils leur donnent un million."

Samir: "On veut envoyer une lettre au Président."

Laurent Les français ont intérêt à travailler jour et nuit."

Samir: "Un million ce n'est pas beaucoup, mon père l'a dit. Pour moi c'est beaucoup mais pour les parents ce n'est pas beaucoup."

"Oui, pour nous les enfants c'est beaucoup un million, mais pas pour nos parents."

Samir (à Christian): "Il m'a dit: sale arabe!"

Christian: "Il m'a dit qu'il n'aime plus les français."

Samir (à Jean): "Toi, t'es étranger, parle."

"Si Jeannette part en Algérie, elle ne sait pas parler urabe." Jean::

Jeannette: Je ne pars pas."

"Tu crois que je sais le parler, moi? Si ta mère part, t'es obligé." Faaza:

WEST EN CONTROL STEET Jeannette: "Ma mère n'est pas tellement algémenne."

Samir : "Ton père est algérien."

Jeannette: "Mon père est mort. J'en ai un autre."

Samir : "Mais vous êtes encore algériens. Ton père était algérien. Ta mère res-

Jeannette: "Je ne suis pas tellemnt algérienne."

Laurent: "Si janais ils nous forcent à partir chacun dans notre pays, on ne don-

nera plus rien aux français: les fruits ne poussent pas ici."

Samir : "Bormédienne, notre président de l'Algèrie, n'est pas d'accord. Si ja-

mais ils nous chassent, Bormédienne attaque la France."

Laurent : "Quand on est revenu de l'Italie on a traversé la frontière; on était

en France."

Samir: "A Masevaux j'avais un chien. A Masevaux je travaillais dans une ferme.'

J'étais content."

#### QUE RESSORT-IL DE CET ENTRETIEN ?

Les enfants découvrent le racisme. Deux enfants immigrés, Djima (algér.) et Maria (portug.) ne se sont pas exprimées, mais tous les autres se sont sentis touchés par l'interpallation de Samir. Ils vivent une situation d'insécurité et comprennent aussi qu'ils ne sont pas comma les enfants de leur pays puisqu'ils ne savent plus parler la langua maternelle.

J'ai rappelé que le choix du ratour était libre; mais en fait leur angoisse et colle de leurs familles prouvent qu'il y a une pression extrêmement forte contre eux; ils se sentent devenir indésirables.

Las enfants français sont restés très indifférents. Que signifie cette indifférence ? Un manque de maturité ou un racisme caché ?

#### UN AUTRE ENTRETIEN, CLLUI DU 6 DECEMBRE 1977

; - AMOLINIA

Cet entretien est lié à l'affaire du Polisario, ses otages, ainsi que du meurtre d'un algérien gardien de nuit de l'amicale des algériens en Europe, dans un immeuble à Paris.

Djimo lit un texte libre: 'Le père Noël"

Samir demande la parole: "Les algériens ont fait 8 français prisonniers et les français vont tuer 10 algériens. Peut-être ils vont faire la guerre, les français et les algériens. "

Jeannette: "Ils sont cons. On me peut pas vivre tranquillement. IL y en a qui volent dans les hanques, qui volent de l'argent, qui tuent, qui emprisonnent les français."

"C'est la vie." Samir:

"Il y a des français qui ont tué un algérien à Paris. Je ne crois pas Faaza: qu'ils l'ont fait exprès."

"Ils l'ont montré à la télé. Ils en ont beaucoup parlé, Ils vont tuer 10 Samir: algériens à Mulhouse. C'est dans le journal."

Plusieurs enfants démandent: "Pourquoi ?"

"Ils ne veulent plus que les algériens restent." Samir:

"C'est parce qu'ils ont des prisonniers français en Algérie. S'ils les Baaza:

délivrent, il n'y aura pas la guerre."

Jeannette: "Les garçons se battent, les filles se taillent."

"Ah non !" Faaza:

Laurent : "C'est quand la guerre ?"

"Mais ca ne finit pas. Les français sont prisonniers chez les algériens

les algériens sont tués, les algériens vont tuer les français. Ca ne fi-

nira pas Comme ça il y a la guerre."

Jeannette: "Si nous on est grand et qu'il y a la guerre, on ne pourra pas vivre!"

QUELLE EST MON ATTITUDE ?

On a cherché la carte d'Afrique et j'ai parlé du Polisario et des Sahraouis.

"Oui, c'est ça. Je ne me rappelais plus les noms." Faaza:

J'insiste sur le fait qu'il y a beaucoup de français qui ne sont pas d'accord qu'on tue les algériens, qu'on les force à partir (je pense aux organisations qui ont réagi). Encore une fois je suis frappée par l'indifférence des enfants français. Ils ne se sentent pas touchés par ce que vivent leurs camarades, au moins apparemment.

> Avez-vous des réactions d'enfants de vos classes ? Comment réagissez-vous ?

Les évènements vécus par les enfants immigrés et les adultes sont graves. Nous avons tous à nous sentir concernés par ce climat insidieux de racisme qui se développe. On entend dire que les immigrés sont responsables du chômage, qu'ils prennent la place des français, qu'ils sont bien heureux d'avoir un million, qu'ils mettent la Sécurité Sociale en faillite, qu'il n'y en a que pour eux...

Tout se passe comme si on cherchait un bouc émissaire aux difficultés économiques de notre pays. La vérité est que les immigrés ont grandement contribué au développement de la France. Maintenant que la crise est là, on estime leur présence encombrante. Avec la publicité autour du "million", avec le climat d'insécurité, on les pousse à partir. Des expulsions ont eu lieu pour des motifs pas toujours très valables. Avec l'attentat de Paris, c'est la soixante et onzième victime d'un attentat politique, en France.

Je crois que là où nous sommes, nous avons à dénoncer les situations d'injustice faites à des êtres humains, parce que ce sont des étrangers. Nous ne pouvons laisser se développer ce racisme. Nous avons à lutter contre, soit individuellement, soit, mieux encore, collectivement. Pour nos amis les immigrés qui ont peur, il est très important que des français expriment leur solidarité avec sux.

décembre 1977

article publié dans CHANTIERS: Février-Mars 1978

Denise LERCH 23, rue des Vosges 58110 ILLZACH



Rappel: Le secteur de travail "IMMIGRES" "ENFANTS DE NULLE PART" compte travailler avec les expériences de chacun sur ce problème, en matière d'apprentissage de la langue nationale (pays d'origine), de la langue française, de valori sation de la culture ou des cultures, de racisme, sur des expériences dépas sant le cadre de la classe ou de l'école. Ecrivez donc à :

#### ENFANTS DE NULLE PART

# LES ENFANTS D'IMMIGRES DANS UNE CLASSE DE PERFECTIONNEMENT

de Denise LERCH extrait de C.P.E.



Je voudrais dire comment je suis entrée en contact avec la culture algérienne, comment j'ai essayé de laisser exprimer les élèves algériens toutes les richesses de leur milieu, ce que j'ai découvert.

Dès que j'ai eu la classe de perfectionnement j'ai senti que je pénétrais dans un autre monde. Les réactions de mes élèves me déconcertaient. Je ne connaissais rien du monde algérien, or, dès le début, j'ai eu une majorité d'enfants immigrés. J'ai cherché systématiquement à entrer en contact avec les familles à l'occasion de demandes de bourses, du voyage chez les correspondants.

Ma première découverte a été leur accueil extraordinaire. C'est une fête quand j'arrive. Je suis invitée à un mariage en Algérie. Par après j'ai mieux compris en classe quand ils racontaient leur fête.

Les familles me parlent aussi de l'école:

-"L'école nous méprise. Ils nous prennent pour de la racaille."

-"La maîtresse ne prenait pas les cahiers des algériennes. Elle a dit à ma fille "Donne-le à une française. Tu pues.

Je découvre les difficultés financières des parents à la rentrée des classes.

Je pense à Mustapha qui est souvent très agité en classe. Quand je vais boire le café avec sa mère, que je la sens lasse, au bord de la dépression, et que Mustapha doit s'occuper de ses petits frères et sœurs, qu'il en a marre, quand je vois ces immenses blocs, tous ces gosses enfermés ou criant, gesticulant sur de misérables places de jeux, je ne me sens pas le courage en classe de venir avec des paroles moralisatrices. Les femmes vivent une grande solitude, écrasées dans leurs appartements inhumains. On les sent déracinées. Dans ces conditions comment aimer ses enfants? Comment les surveiller quand on habite au dixième étage d'un bloc?

Evidemment je découvre aussi le racisme. En classe on entend "sale arabe".

Je fais aussi partie d'une association populaire familiale où je me retrouve avec des militants et des familles du quartier d'où viennent la majorité de mes élèves. On fait una enquête. On se bat pour des places de jeux, pour avoir des explications sur les décomptes des charges locatives. Là aussi je me fais parfois bien petite quand on parle de l'école car je sens bien que l'école les ignore, parfois les méprise.

Plus je commais leur milieu, plus je peux valoriser en classe par une remarque, une question : "En Algérie, comment se fête le Leid-El Khébir? A quoi sert le henné?..."

En classe d'initiation, j'ai passé des diapositives sur l'Algérie pour montrer qu'ils avaient un pays. Je me sentais excédée par les expressions "sale arabe". En classe d'acquisitio, le groupe règle par la discussion ces
problèmes. Ainsi le groupe de français et d'algériens a pris à partie Jeannette,
une algérienne dont la mère qui vit uniquement avec des français a du mal à se situer. L'an dernier Jeannette insistait toujours qu'elle était née en France. Les
remarques des autres qui avaient bien senti son problème l'ont fait évoluer. Plusieurs fois je l'ai entendu dire à la fin de cette année; "Je suis algérienne mais
je ne sais pas parler l'arabe."

Louise apporte des gâteaux à la fin du Ramadan, Bamir du henné, Nora des mandarines, des dattes que sa mère a apportées d'Algérie, Habiba une robe algérienne. Une année les filles se sont voilées le visage et ont dansé sur des disques de musique arabe.

Parfois quand un sujet passionne tout le monde on réserve un entretien particulier : le mariage, le Leid-El Khébir.

Un album sur le mariage a été réalisé. On compare avec le mariage français. Il y a eu une discussion: "Pourquoi les garçons ne travaillent pas?"

Ils ont exprimé le désir d'avoir des cours de religion comme les autres classes (nous sommes en Alsace sous un régime concordataire!) et ils ont discuté des gens qui allaient à la mosquée, qui priaient.

Je pense qu'il faut laisser exprimer tous les aspects de leur culture.

#### J'ai découvert l'importance de la famille, de la fête.

Depuis que j'ai moi-même participé à la confection des gâteaux; que je suis invitée, dans une famille surtout, au mariage, à la circoncision, je comprends mieux ce qu'ils expriment.

Habiba: Quand on coupe les cheveux aux garçons on fait une petite fête. On fait des galettes. On invite tous à boire le café."

Nouara: "Dimanche il y avait beaucoup de monde: ma tante, ma cousine et encore beaucoup d'autres. On a fait un tas de gâteaux."

#### Ils expriment souvent le lien avec l'Algérie

Habiba: "Hier dimanche on a écouté les chansons algériennes à la télé."

En juin on parle de l'Algérie: certains vont y aller. En séptembre ils reparlent de leurs vacances.

"En Algérie ma grand-mère avait un gros chien. Il la suivait partout. J'ai embrassé ma grand-mère."

Brigitte: "Les enfants portugais fêtent Noël comme nous; pourquoi pas les enfants algériens?"

"En Algérie on dort par terre. C'est bien "

Mustapha montre le livre arabe qu'il a eu au cours d'arabe. Discussion entre les élèves.

Francis, Mustapha et Pascal présentent une pièce de théâtre: Mustapha parle en arabe, Francis en français, Pascal en alsacien.

Ils ont parlé de la guerre d'Algérie et du Maroc, des problèmes actuels:

Nouara: "On a cassé une vitre. Un bonhomme nous a dit "Vous les arabes, vous venez en France quand vous n'avez plus rien à bouffer! Alors j'ai dit "Et le pétrole, tu le sors d'où ? De ton c.l.?"

#### L'an dernier ils ont souvent parlé de la maladie, de la naissance, de la mort ·

La maman d'Habiba était plusieurs fois à l'hôpital. Parfois Habiba pleurait

classe. Mustaphe: "Mon père s'est évanoui."

Mouara est sortie dans la nuit chercher quelqu'un pour sa mère malade. La maman de Nouara a eu un bébé et Nouara raconte souvent comment elle s'en occupe. Mustapha nous parle souvent de sa mère enceinte et qu'il en a marre de s'occuper de ses frères et sœurs.

Nousra raconte: "Ma mère m'a dit: Une dame a accouché d'un petit garçon. L'infirmière dit: "T'as qu'à mourir." El e est morte. Le mari de la dame pleure chaque fois qu'il y pense. Il va envoyer les enfants chez leur grand-mère en Algérie."

Ils ont invité une infirmière et une maman qui venait d'avoir un bébé.

## Ils se sentent rejetés. Ils subissent plusieurs rejets :

- ils sont dans une classe de perfectionnement;
- ils viennent d'un quartier qui a mauvaise réputation;
- ils sont des enfants immigrés.
- "Pourquoi, nous, on ne va pas au Lycée d'Illzach? On ne veut pas aller à Bourtzwiller. C'est l'école des fous."

C'est le drame à la fin de l'année scolaire car les élèves de 13 ans ne peuvent pas partir en S.E.S. faute de place.

Habiba: "C'est parce qu'on est des algériennes"

- "Ils disent qu'on est des ânes. Et c'est vrai qu'on est des ânes."

# Ils apportent aussi la vie de leur quartier. "Tous les gesses ont couru après le mou-

Hamid: "On joue dans les escaliers. Le papa d'Habiba crie. A la deuxième porte M. X.nous fait partir. Pareil à la 3° porte. On joue sur le terrain. Les grands nous chassent. On joue sur le tas de sable: "partez, c'est pour les petits" Dans la forête un monsieur a emoyé un gros chien sur nous. Partout on nous chasse. Où doit-on jouer ?"

Jeannette: 'J'ai plein de copines dans le quartier". Ils se sont payés des tours à la foire les uns aux autres.

En classe verte la mère de Must pha est venue faire le couscous le dimanche.

#### Les filles expriment leur problème.

Jeannette: "Les filles doivent bosser, les garçons doivent jouer. C'est pas juste." Nousra: "Dimanche j'ai travaillé du matin au soir: le ménage, les lits, mon petit frère. Mon frère de 14 ans ne fait rien. Même si c'est un garçon il pourrait aussi travailler."

Habiba: "C'est moi qui fais son lit. Il rouspète car il est mal fait."

Pendant ces vacances j'ai mencontré un étudiant algérien qui m'a fait part d'une expérience très intéressante:

un groupe d'enfants algériens et français sont partis en montagne dans une ferme retapée par un groupe de français et d'algériens. Ils étaient encadrés par des moniteurs des deux pays et un des buts était de faire découvrir l'Algérie, sa culture, les liens avec leur pays d'origine.

Je crois que la correspondance avec le pays d'origine permettrait encore une plus grande valorisation.

Il serait intéressant d'avoir d'autres expériences et de se renconter (au Congrès?) pour échanger ensemble.



LES ENFANTS DE MIGRANTS

Michel FÈVRE :

DANS NOS CLASSES

"Cet élève ne sait pas lire après 2 C.P., c'est normal, il est immi gré"...

Combien de fois avons-nous entendu, ou fait ce constat d'échec, parfois même d'une manière plus voilée ?

Où en est l'I.C.E.M. face à une réalité de plus en plus criarde ?

C'est un peu en partant de cela qu'a travaillé la Commission "Enfants Immigrés" à Rouen, premier congrès où elle était présente.

La présence des enfants de Migrants constitue aujourd'hui un problème très important dans nos classes. Un élève sur 10 de moins de 16 ans est étranger et on peut ajouter que cette moyenne est beaucoup plus élevée dans les grandes villes.

J'avais, l'an passé, 12 enfants immigrés sur 15 dans ma classe de perfectionnement. Enfants de travailleurs immigrés ces enfants subissent comme leurs parents la politique d'immigration. On accueille en France une main d'œuvre, on n'accueille pas des êtres humains ni des enfants. En un mot, aucune structure, dans l'école et dans la société, ne permet aux enfants étrangers d'exister comme enfants étrangers avec la richesse que cela impliquerait. Enfant de nulle part, il est rejeté, n'a aucune place réelle. Il n'a pas d'entité, déchiré entre la culture du pays d'origine, présente dans sa famille et la culture française omniprésente, avec son racisme réel ou latent.

Il traîne entre la langue maternelle qu'il connaît mal...et la langue française qu'il lui faut acquérir coûte que coûte.

L'échec scolaire, social, affectif des enfants immigrés est si important qu'on trouve généralement ces enfants au fond des classes, mais aussi dans le secteur spécialisé (Perf., S.E.S....); puis ils iront remplacer leurs parents dans des métiers inhumains...

BEL AVENIR. Cela semble connu; mais il est bon de le répéter si l'on veut quitter le terrain des constats et des lamentations. Il est vrai que l'on ne peut avoir aucune confiance dans le gouvernement actuel pour améliorer la situation. L'étude des circulaires ministérielles nous le prouve. Lenteur, freins et racisme, c'est sa devise.

Nous devons donc nous battre à deux niveaux :

- \* à long terme, notre combat doit nous mener à instaurer une société qui prendra en compte les disparités culturelles en permettant à chacun de trouver sa place.
- \* mais à court terme, les enfants arabes, portugais, espagnols...sont dans nos classes, et nous devons, nous, travailleurs de l'ICEM agir dans notre pratique

quotidienne pour que la présence des enfants de migrants ne soit plus un problème insurmontable.

La présence d'enfants de différents pays dans nos classes doit permettre un enrichissement, un échange permanent entre les diverses cultures en présence.

Donc nous devons agir pour que soient respectées les cultures d'origine de ces enfants (au niveau de la particularité que cela implique).

Il faut lier à cette culture les problèmes linguistiques tout en avançant des revendications précises pour les cours de langues, tant française que du pays d'origine; il faut insister pour que soient mis en place (et réellement) les structures prévues par les circulaires ministérielles.

Les cours de langue étrangère ne touchent guère plus de 10 % des enfants étrangers. Parmi les enseignants de langue étrangère on trouve des enseignants "Freinet", animateurs par ailleurs de la Commission "Enfants Immigrés" dans l'I. C.E.M.

UNE LANGUE NE FONCTIONNE JAMAIS SEULE.

Elle est toujours liée à un mode de vie,

une culture.

Pour éviter une théorisation trop grande (à bas le verbiage) il nous faut donner, chercher, au travers d'expériences seolaires ou extra-scolaires ce que l'on peut faire. C'est le sens de ce qui suit.

CREER UN CLIMAT FAVORABLE POUR QUE CHAQUE ENFANT SOIT RECONNU

QUEL QUE SOIT SON ORIGINE? SON SEXE...

#### CORRESPONDANCE ENTRE

Perfectionnement à VITRY 94
Ville
5 arabas, 3 espagnols, 3 portugais
1 mastiniquais, 4 fungais
équilibre filles-garçons

6° S.E.S. à WASSY 52

Campagne
1 arabe, 7 portugais, 2 espagnols, 6 français
équilibre filles-garçons



sont cités ici uniquement des exemples tirés de la correspondance scolaire, qui montrent qu'on peut faire apparaître des échanges culturels, voire linguistiques. The state of the s

Envoi de recettes de cuisine arabes-→ essai en atelier cuisine réactions - recherche d'autres recettes scénette de théâtre où l'on se moque discussion des arabes le racisme apparaît moins larvé discussion on en parle un enfant espagnol écrit quelques curiosité des élèves lignes en espagnol on fait appel à un parent pour traduire fabrication d'instruments de musique - comparaison avec grand intérêt des instruments inconnus un enfant amène des percussions envoi de cassettes de musique .des photos

#### Michel FEVRE

# LES ENFANTS DE NULLE PART

article publié dans CHANTIERS d'avril 1978

A Paris (et aussi en province, c'est déroulé pendant trois semaines en janvier, un FESTIVAL IMMIGRES. Très militant dans ses buts, il a été pris en charge par les familles et les travailleurs immigrés. Il a constitué à la fois:

une FETE, avec l'affirmation d'une identité culturelle et linguistique; et un COMBAT et une sensibilisation des problèmes quotidiens.

Ce Festival nous a permis des rencentres:

- avec des parents discutant de la scolarité de leurs enfants;
- avec une troupe de théâtre: "NED JIMA".

Et nous avons pu comprendre que les enfants ont leur place dans ce combat.

Nous reproduisons ci-après notre entretien avec NED JIMA, troupe de théâtre d'expression arabe. N.J. désignera la troupe; NOUS = les enseignants qui avons rencontré la troupe.

#### 000

- NOUS: Nous avons voulu avoir ce contact avec vous pour envisager une action de théâtre dans les écoles. Pour les enfants da mos classes, voir un spectacle donné par des troupes de cultures immigrées, ce serait très riche:
  - pour les enfants immigrés: ils pourraient ainsi se sentir valorisés et retrouver des comportements et des idées familières;
  - pour les enfants français, qui pourraient élargir leurs connaissances et se libérer des préjugés installés en eux.
- N.J.: Nous avons réfléchi à un thoâtre vors les enfants. C'est une expérience que n'avions jamais imaginée, tout en y pensant un pau. Mais nous sommes à la fois immigrés et acteurs. A propos du thoâtre nous avons notre idée: le meilleur thoâtre pour enfants, c'est celui qu'ils font eux-mêmes.
- NOUS: Sur ce point nous sommes d'accord, encore que toute forme d'expression puisse être sollicitée et venir d'éléments extérieurs. Notre part à nous, adultes, n'est pas nulle. C'est, par exemple, en introduisant en classe des bandes dessinées, en en parlant, que l'en pourra pout-être faire démarrer l'expression. Pour le théâtre, les enfants peuvent avoir l'idée et le goût d'en faire eux-mêmes. Mais c'est parfois à l'occasion d'un spectacle qu'ils ont vu que cela démarre en classe.
- N. J: Oui, mais nous ne voudrions pas montrer un modèle défini de théâtre, un modèle d'adultes. Nous ne voudrions pas faire des spectacles avec des enfants passifs comme devant la tolé, même pi le contenu en est différent. Cela nous tente cependant, mais comment faire?
- NOUS: Nous, enseignants, nous devons faire face cux problèmes de culture des enfants immigrés. Dans la vie autour d'eux, dans les médias, dans les cités, rien ne valorise leur culture. Leurs parents sont considérés comme des gens qui n'ont rien à apporter. Bien souvent, ils ne disent rien au sujet de leur pays, de leur vie familiale... Ils ont trop honte. Faire venir dans l'école des acteurs de culture maghrébine serait un sacré réconfort pour des jeunes arabes, plus efficace que de leur faire passer un disque. Des troupes françaises de marionnettes, de musique, de théâtre, entrent souvent dans les écoles

- N.J.: Dans ce sens cela semble différent. On apporterait en quelque sorte la preuve (une preuve) de la richesse de notre culture, mais aussi de la richesse de nos compatriotes en France, si máprisés. C'est vrai: les enfants en seraient sûrement valorisés et paut-être éprouveraient-ils moins de honte. Aussi notre théâtre n'est pas seulement un lieu de culture maghrébine; nous sommes aussi militants, même si notre théâtre n'est pas didactique. Nous ne nous contentons pas de raconter des histoires, de belles histoires: nous voulons faire passer des idées sur l'enfant dans une famille arabe, sur le rôle de la fomma..., sans donner des mots d'ordre, mais en soulevant des idées. Il faut qu'il puisse y avoir un échange avec les enfants sur ces idées et aussi sur le théâtre.
- NOUS: C'est blen un peu dans ce sens que nous l'envisageons, et cela peut prendre du temps pour le préparer: les préoccupations des enfants immigrés sont si diverses!
- N.J.: Ce serait intéressant pour nous d'aller auparavant dans des classes, pour faire le point, pour voir, pour comprendro... Et puis il n'y a pas que les enfants immigrés, mais aussi les Français.

  Et puis il y a aussi la langue. Il nous arrive de présenter des spectacles avec la langue française et la langue arabe en altornance.

NOUS: Vous pouvez venir dans nos classes quand vous voudrez. Nous allons faire le point pour savoir comment des écoles pourraient vous recevoir; mais surtout des classes, pour que les échanges soient réels.

(Extrait de la discussion)



extrait de:

"L'HIRONDELLE" Journal scolaire de la classe de perfectionnement des Grands MERU.

à la s.e.s. de DELLE

"Les témoignages concernant la vie des enfants immigrés et nos tentatives pour valoriser leur culture, lutter contre le racisme...ne manquent pas.

Encore faut-il les communiquer, en toute simplicité. C'est ce qu'a fait Jean Bourrieau qui nous fait part de ses sentiments et de 3 ans d'interventions."

Envoyez vous aussi vos témoignages à : Michel FEVRE.

Secteur "Enfants Immigrés"-

valoriver
la culture;
favoriver
lev relations
mais aussi lutte
contre le racisme

#### Lettre de Jean Bourrieau :

"A Delle, il y a beaucoup de gamins d'origine italienne (la vieille immigration des années 30), mais qui ont conservé vie et mœurs très fort.

Dans les familles où je suis allé, c'est toujours la grand-mère, la mère du père, la mama, qui dirige...

Il y a aussi beaucoup d'algériens et marocains, O.S. à Sochaux.

Plusieurs familles de gitans, aussi.

Très souvent, les gamins ont ressenti le besoin de se regrouper autour de l'écoute de disques qu'ils apportaient. Ils nous expliquaient.

La deuxième année, un groupe de copains arabes de Strasbourg est venu jouer de la musique, et danser. C'était bien, mais les gamins arabes avaient encore de la gêne pour danser ou prendre un instrument.

L'année dernière, ça a été l'explosion, avec des copains de Montbéliard, les "Blaich Papier", ouvriers arabes de Sochaux qui font du théâtre: "Mohamed prend ta valise". Là, les gamins s'y sont vraiment mis. Surtout quand la musique a succédé au théâtre...

Voilà, ce sont de petites choses, mais qui ont bien aidé les gamins arabes à se retrouver,

et les gamins français à connaître autre chose que ce qu'on leur dit sur les arabes adultes.

Car leurs copains, ils me sont pas arabes ou italiens, ils ne se posent même pas la question, ils sont leurs copains.

Comme pour le reste, bien sûr, ces copains ne sont pas venus tous seuls ! On a d'abord fait pas mal de trucs, à quelques uns avec eux.

Noël chez nous, on a été les voir jouer, on a été chez eux,... Ensuite, les gamins ont demandé à ce qu'ils viennent..."

#### LES ENFANTS IMMIGRÉS À LA S.E.S. DE DELLE

ANNÉE 1976 - 77

Dans le cadre de la classe, ma seule intervention a été à la première occasion de faire le point sur le racisme.

Qu'est-ce que c'est exactement.

Nous étions partis d'une réflexion en classe, une injure classique.

Je leur ai parlé des crimes racistes, nous avons discuté de la vie en France.

Quelle est la différence ? Où commence le racisme ?

A plusieurs reprises dans l'année, ce débat est revenu.

Pour les gamins immigrés, pas de problème...!Is ont toujours parlé facilement et dès la prèmière année, après quelques mois, de la vie à la maison, chez eux (ici en France).

Bien.sûr, malgré tout, ce sont les parents que j'avais le plus de mal à rencontrer. Malgré tout, j'ai profité des moindres occasions pour aller chez eux, les connaître, qu'ils me connaissent, discuter un peu. Ces occasions, c'est par exemple, l'autorisation d'emmener le gamin à la fête de Audincourt, au carnaval, etc...

 $\bigcirc$ 

ANNÉE 1977 - 78

Le problème, cette année là a été tout de suite très "cru".

Est arrivé à l'école un professeur d'atelier peinture raciste. Les injures, mais aussi les coups, les menaces.

Sans trop nous en rendre compte, nous les profs, on avait glissé vers un compromis avec lui. On ne s'en occupait pas...

Mais les gamins, en classe, racontaient, tous les jours ils témoignaient, de coups de tournevis, de coups de pied dans l'échelle pour faire tomber le gamin,..."moi, en Algérie, j'avais un sabre pour tuer les arabes, je vais continuer ici..."

En fait, les discussions que nous avions en classe se sont révêlées être des soupapes de sécurité, sans plus.

A Noël, les élèves qui étaient chez moi ont rencontré des copains arabes de Strasbourg. A la rentrée, on a décidé en classe de les inviter à passer la journée avec nous. Ils viendront donc, une après-midi toute entière.

En classe, ils chantent; pas mal de gamins arabes n'osent pas attraper un instrument ou danser, de peur que les copains rigolent. Seules deux filles, je crois se mettent à danser avec les copains. Ce sont des danses très inhabituelles pour les gamins français, ça les choque un peu, certains trouvent ça "dégueulasse". Mais vraiment, le bilan de l'après-midi est très bon.

Par rapport au prof. raciste aussi, je crois, c'était important que les gamins puissent se sentir le droit, ne serait-ce qu'une après-midi, d'être arabes...

Avec le prof, la situation n'a fait que s'aggraver.

Avec des copains, j'ai décidé de sortir du "compromis". Un jour qu'une gamine fêta t ses 16 ans avec du mousseux, j'ai refusé d'aller trinquer "avec un prof. raciste", je lui ai dit de me mettre un verre de côté, que j'irai le boire avec elle, plus tard.

Bien sûr, ça lui est revenu aux oreilles. Il est venu me demander des comptes en classe. On est sorti dans le couloir, je lui ai répété et expliqué ce que je n'admettais pas, les élèves étaient sortis écouter...

Quelques jours plus tard, après qu'il ait frappé un gamin italien, les parents viennent l'attendre à la sortie de l'école, pour lui "casser la gueule". Il sort par la porte de derrière.

Je rencontre par la suite des parents arabes inquiets, l'un n'a plus le droit de mattre les pieds à l'atelier, l'autre ne veut plus aller en atelier, le 3ème y va mais n'a pas le droit de peindre, seulement de poncer...

Ils écrivent chacun une lettre à l'inspection pour signaler tout ça.

L'inspection téléphone au C.E.S. pour avoir des précisions.

La directrice du C.E.S. fait répondre que ce sont "des racontards de gamins".

Quand nous apprenons cela, nous écrivons collectivement une lettre, les profs, pour confirmer ce que disaient les gamins...Pas de suite.

Aujourd'hul, M. M...., (je tiens son nom à votre disposition) enseigne ailleurs...

0

ANNÉE 1978 - 79

Pas de problème de racisme cette année là.

Pourtant, les gamins parlent bien souvent de ™l'an dernier". Ca a marqué.

Des discussions passionnantes éclatent en classe, sur des sujets "tabous". Par exemple, le mariage des femmes.

Une gamine arabe, Guermia, 15 ans, s'est fait proposer déjà 2 maris par sa mère. Elle n'en veut pas. "J'ai quand même le droit de choisir qui je veux, non!".

Une autre, Malika, marocaine, trouve cela normal, et, au contraire, n'admet pas toute "la liberté" d'aujourd'hui. Elle ira avec qui ses parents lui diront d'aller.

Et beaucoup d'autres discussions ainsi.

Au centre de Glay, à Montbéliard, (dont l'équipe a été licenciée et repart aujourd'hui à Beaumotte, près de Besançon), nous rencontrons des copains arabes de Montbéliard, ouvriers à Sochaux : ils jouent une pièce "Mohamed, prend ta valise!".

On leur propose de venir à l'école.

Ca mettra du temps à se faire, mais ça se fera. Entre temps, à de nombreuses occasions nous les revoyons. A Noël, chez nous, lors d'un couscous chez eux...

Dans la plupart des activités que nous faisons, nous essayons, quand c'est possible d'y inviter les gamins intéressés; tout naturellement, comme nous, ils rencontrent tout un tas de gens...

lis viennent donc à l'école.

ils jouent plusieurs parties de leur pièce.

Puis ils continuent avec la musique, en y invitant les gamins.

Le blocages ont un peu reculé ! Plusieurs gamins prennent des instruments.

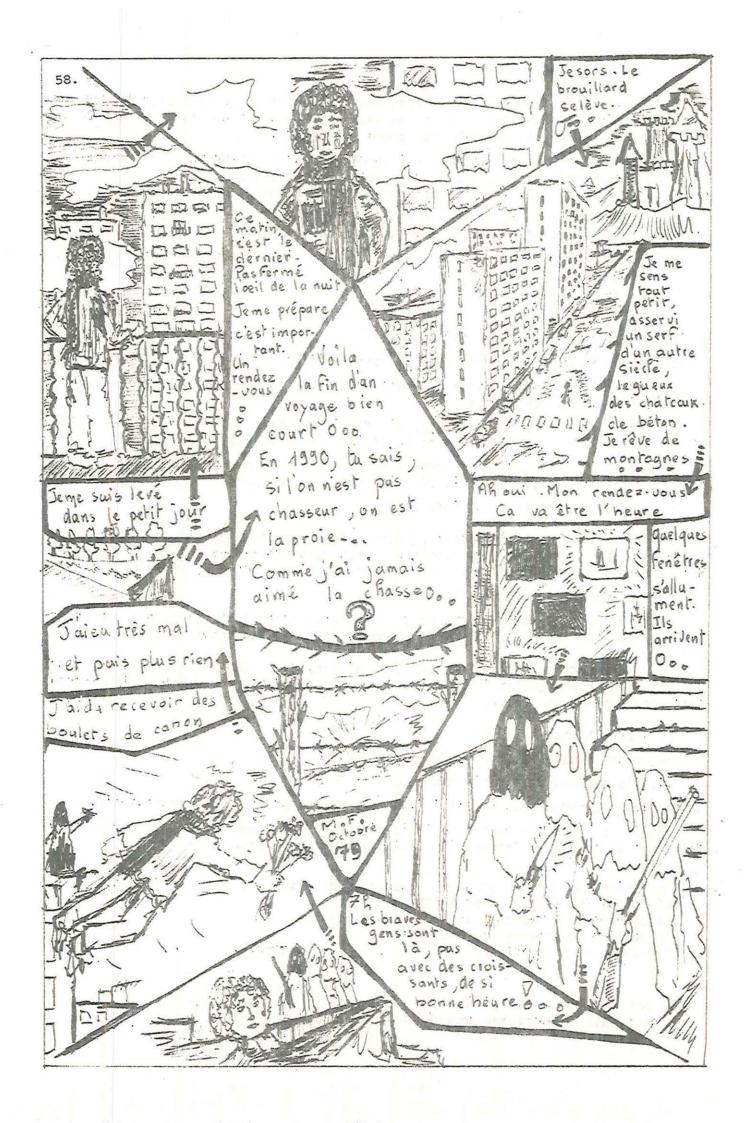
Et puis, on se met à parler de l'Algérie; les gamins expliquent s'ils veulent y retourser ou rester en France. Ils expliquent un peu pourquoi...

C'est bien. On a connu un peu de leur culture. Après, c'est plus facile. Mais c'est tout petit, trop petit. Les copains de Strasbourg sont venus une années,

les copains de Montbéliard une autre...

Et tout le reste du temps, à l'école... Il y a un manque.

Si cet article ne vous laisse pas jean BOURRIEAU 5, rue des Maréchaux indifférent, envoyez vos réactions à : 25400 AUDINCOURT



A NOEL (1978)
chez Jean Bourrieau
avac des jeunes
de la S.E.S.
et des amis
arabes
(voir article
précédent)





DE LA MUSIQUE UN SOIR DE NOEL



AUTOUR DU COUSCOUS

Photos: Jean Bourrieau



Les "Blaïch Papier" à la S.E.S. de Delle

Un moment de musique arabe 1979

Ces photos
illustrent
l'article
qui
précède
sur
les
enfants
immigrés



Ecoute de disques arabes en classe S.E.S. de Delle

Les "Blaīch Papier"
à la S.E.S. de Delle
jouent
"Mohamed,
Prends ta valise"



# enfants immigré,

DANG LE NORD

# A TRAVERS UNE CORRESPONDANCE NATURELLE...



des échanges interculturel,

CHANTIERS - Avril-Mai 1980

Depuis le début de l'année scolaire fonctionnent, au sein de l'I.C.E.M. dans le département du Nord, deux circuits de correspondance naturelle.

Je ne choisirai qu'un exemple, assez significatif: le texte de départ ci-contre, lu dans la Gerbe n° 3, venant d'Ostricourt:

Vive réaction des enfants de ma classe, visiblement choqués par ce texte.

Discussion dans la classe, qui amène le texte collectif qui suit, pour la Gerbe nº 4:

Hier, c'était la fête. Mon papa a coupé la gorge du mouton. Mon frère l'a aidé. Karim

On a lu l'histoire de Karim.
On n'a pas compris pourquoi son papa a tué un mouton pour la fête.
Son papa est-il boucher?
Est-il fermier? est-il chasseur?
s'occupe-t-il d'un restaurant?

Chez nous, quand c'est la fête on mange un gâteau.

Des papas ont déjà tué des poules, des lapins, des pigeons, des canards, mais jamais des moutons.

Quelques jours après la réception de cette Gerbe, nous recevons la lettre suivante, venant de chez Michelle Masy (Maubeuge-Sous-le-Bois):

#### Chers amis,

A la maison de Ali, on a tué un mouton aussi, à la maison de Rachid aussi et celle de Akli.

Ali: Quand on tue un mouton, on le fait cuire et on offre un morceau à tous les invités. On met une pièce (un sou) en dessous du mouton pour porter bonheur, et on lui coupe la tête.

Rachid: On suspend le mouton à un crochet et on lui tire la peau.

Ali: Tous les invités regardent quand on tue le mouton. Les hommes tiennent les pieds et la tête, mon père fait une prière et ensuite on tue le mouton.

Rachid: Les femmes font cuire le mouton, préparent les plats et tout le monde mange: les hommes et les garçons dans une pièce et les femmes et les filles dans une autre.

On tue un mouton quand c'est: - un mariage

- un baptême
- la fête religieuse.

Les enfants de ma classe sont encore frappés par les détails cruels: "on lui coupe la tête", "on lui tire la peau", mais pas trop surpris ni par cette coutume, ni par le fait que "les hommes mangent dans une pièce, les femmes dans une autre." "Chez nous, quand il y a du monde, les enfants mangent ensemble, les grandes personnes aussi" est un de leurs commentaires.

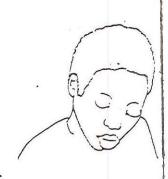
J'essaie donc de leur faire prendre conscience que ces coutumes n'existent pas chez nous, mais sans leur annoncer, tout de go, que ces enfants viennent d'un au-

tre pays.

J'attire leur attention sur les prénoms des enfants qui ont écrit: Karim, Rachid, Ali, Akli, espérant qu'ils trouveront que ces prénoms "ne sont pas comme les nôtres" (nous n'avons pas d'enfants étrangers dans l'école). Mais c'est en vain: leur seule réponse est: "On entend toujours i!"

On en serait donc resté là puisque, je le répète, je ne voulais pas dire moimême que ces enfants étaient des étrangers.

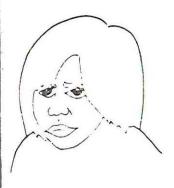
Or, deux jours plus tard, nous recevons une autre lettre d'Ostricourt apportant de nouvelles explications, que je n'avais pas voulu donner:



Je m'appelle Karim Benhadouche, Je suis algérien et musulman.

Quand on fait la fête chez nous, on achète un mouton, et c'est le papa qui le tue; mon papa est mineur.

Si vous avez un magnétophone, Mimoune, Nadia, Zora, Mehdi..., les enfants algériens de la classe, peuvent vous parler de la fête des Algériens sur une cassette, et vous l'envoyer.



La démarche est donc restée entièrement naturelle. Dans ce cas, la correspondance prend tout son sens: échange d'idées, prise de conscience d'un autre mode de vie, meilleure connaissance des autres.

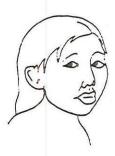
J'ajouterai enfin que nous n'en avons pas terminé avec ce texte de Karim!

Les amis d'Ostricourt nous proposent l'envoi d'une cassette où ils expliqueraient la fête des Algériens. J'ai acheté un magnétophone (même cet achat a donc été motivé!).

Nous attendons la cassette avec impatience. Nous pourrons ensuite découvrir la B.T.J. n° 77: "Mohammed de Casablanca".

Peut-être verrai-je encore d'autres prolongements de cette histoire?

#### La joie de Nahima



- Monsieur, aujourd'hui je suis vraiment contente.
- -Monsieur, elle a un petit frère, il est né ce matin.
- -C'est vrai il s'appelle Abdelkader il sortira dans huit jours. On est trois garçons, trois filles maintenant.



## DES ECHANGES INTERCULTURELS

entre des enfants dans le cadre d'une correspondance scolaire

Elisabeth DION

CHANTIERS - janvier 1980

Le témoignage qui suit, envoyé par Elisabeth DION, montre comment des enfants de milieux très différents ont été amenés à échanger et à se connaître dans le cadre d'un voyage-échange. Les réactions des parents ne sont pas toujours les mêmes que celles des enfants, comme en témoignent les documents joints.

Cet article met aussi en avant des préoccupations concernant la correspondance, l'organisation elle-même du voyage ainsi que la relation avec les parents.

#### BILAN D'UNE CORRESPONDANCE

- 4 classes sont concernées:
- 1. CE 2 de Bethoncourt (25): 15 élèves sur 26 sont étrangers;
- 2. CP aménagé : 12 élèves sur 16 sont étrangers.

Le CE 2 est la classe de William Malnati;

Le CP aménagé est la classe d'Elisabeth Dion.

- 3. CE 2 de Nadia Djeerah } classes de Créteil (94).

Nous avons fait une correspondance entre 2 milieux socio-économiques très différents:

- 1er milieu: enfants du pays de Montbéliard (ville-dortoir pour l'using Peu-

geot), avec 65 % d'immigrés (Turcs, Algériens, Marocains, Portugais);

- 2ème milieu: enfants d'une ville nouvelle de la région parisienne (Créteil), de nationalité française, avec un niveau socio-culturel assez élevé (professions libérales, fonctionnaires).

Cette correspondance avait deux motivations: une première rencontre à Bethoncourt, une autre à Créteil. Les deux voyages ont nécessité la participation des parents, qui ont dû recevoir les enfants pendant 3 jours.

L'expérience a été positive, en dépit de quelques difficultés rencontrées.

#### 1) LES PROBLÈMES

- Les familles émigrées ont laissé partir difficilement leurs enfants, et nous avons dû aller les voir plusieurs fois pour obtenir leur autorisation.

Dans le CP A, sur 16 enfants, 4 filles turques ne sont pas parties, car il est très difficile pour une fille musulmane de quitter sa famille.

- Certains parents de Créteil ont été choqués par la façon de vivre d'une famille émigrée et ils ont reproché à l'institutrice d'avoir mis leur enfant en contact avec une famille trop différente de la leur.

#### Remarques d'une famille de Créteil

Afin de tirer un bilan de notre voyage-échange, pouvez-vous répondre aux questions suivantes:

- (1) Pensez-vous que le car ait été un bon moyen de transport? Oui. Auriez-vous préféré un autre moyen, même payant? Si le temps l'avait voulu, oui.
- (2) Avez-vous été inquiets pendant le voyage? Oui. Si oui, pourquoi? C'était la première fois qu'il partait dans une famille que je ne connaissais pas.

- (3) Que pensez-vous de l'organisation matérielle du voyage? N'étant pas payant, je pense que ca pouvait aller:
- (4) Que pensez-vous des activités proposées à votre enfant? Bien, celà lui a permis de voir d'autres choses.
- (5) Ce voyage a-t-il été pour votre enfant la cause de perturbations dans le travail scolaire? Je ne pense pas. La cause de motivation dans le travail scolaire? Non.
- (6) Avez-vous été dérangé par la venue du correspondant? Non, mais lui était vraiment perdu.
- (7) Votre enfant a-t-il été bien reçu, à votre avis, dans la famille correspondante? Pourquoi? D'après ce que nous dit Franck, non; il trainait tard le soir dehors Venait manger qui voulait; les enfants de cette famille se levaient la nuit pour manger ce qu'ils trouvaient.
  - (8) Ce voyage vous a-t-il occasionné beaucoup de frais? Non.
- (9) Quels sont les inconvénients, pour vous, d'un tel voyage? De ne pas connaître la famille.
  - (10) Quels en sont les bienfaits?
- (11) Si un nouveau voyage du même type vous était proposé, quelles modifications souhaiteriez-vous? Qu'il soit payant; que les enfants mangent dans une cantine. Qu'ils aillent dans des familles de même niveau de vie pour Franck. Personnellement, je pense que cela lui a fait connaître un autre milieu, mais pour le correspondant, il était très intimidé.
  - (12) Pensez-vous qu'une telle expérience doit être reconduite? Oui.
  - (13) Si votre enfant devait repartir l'an prochain, accepteriez-vous? Oui.
- (14) Vos suggestions? Ce voyage était très court; donc, le faire en plusieurs jours, pendant les vacances par exemple. Que les enfants mangent ensemble, au moins le midi.

(Créteil, le 17 mai 1979. Signature: GRAVÉ)

#### 2. LES COTES POSITIFS DE CES RENCONTRES

- Les enfants émigrés et français de Bethoncourt sont sortis de leur ville, bien souvent pour la première fois, sans leurs parents. Cela leur a permis de connaître un autre milieu socio-culturel que le leur.

Par exemple, Mésut ne voulait pas coucher dans un lit ("On n'est pas dans un hôpital!").

- Lorsque les enfants de Créteil sont venus à Bethoncourt, les familles émigrées les ont très bien reçus, car elles ont apprécié d'avoir des responsabilités à prendre dans l'école, où on les intégrait, d'une certaine manière.

Les cristoliens (habitants de Créteil) ont découvert une nouvelle façon de vivre et, contrairement à leurs parents, ils n'ont pas émis de jugement de valeur.

Certains, par exemple, ont apprécié de manger par terre sur une natte, comme le font les familles turques.

Des parents ont montré à un petit garçon français ce que pouvait être une coutume musulmane (avec lui, ils ont tué le mouton).

- Pour les deux milieux, les parents, bien que satisfaits, étaient inquiets, car ils ne connaissaient pas les familles qui recevaient leurs enfants; mais ceci est sans doute une réaction naturelle et tout à fait pardonnable!

Bilan du questionnaire (réponse parents de Créteil): 44 réponses sur 48 parents concernés:

- Questions 1 et 2: 35 parents ont estimé que le car était un bon moyen de transport. 7 parents auraient préféré le train.

- Question 3: 42 personnes ont été satisfaites de l'organisation matérielle Une a répondu: "On pourrait faire mieux." Une a été mécontente car nous n'avions pas demandé les carnets de santé.
  - Question 4: Les activités proposées ont plu.
- Question 5: 5 parents ont estimé que leur enfant avait moins bien travaillé; 8 ont constaté qu'il avait mieux travaillé.

Les autres n'ont pas remarqué de changement.

- Question 6: Personne n'a été dérangé par la venue du correspondant. Une personne regrette le changement de date de l'arrivée des correspondants.
- Question 7: 41 parents pensent que leur enfant a été bien reçu. Une personne regrette que son enfant ne se soit pas lavé pendant 3 jours; une autre regrette qu'il ait été un peu trop laissé à lui-même.
- Question 8: à propos des frais, 42 personnes estiment ne pas avoir eu trop de frais; 1 "pas beaucoup"; 1 "très peu". Nous pensons comme cette mère: "Les frais que j'ai faits ont été voulus par moi et selon mes moyens."
- Question 9: Les inconvénients: inquiétude pendant le voyage en car; inquiétude car la famille qui reçoit est inconnue; programme scolaire retardé (il n'en sera rien!); voyage trop court.
  - Question 10: Les bienfaits:
    - . quitter le milieu familial et faire sa propre expérience;
    - . autonomie des enfants pour la lère fois face aux parents;
    - . découverte d'un nouveau milieu (coutumes, religion, niveau de vie);
    - . découverte d'un nouveau milieu physique et des activités qui y sont liées;
    - . échange d'amitié.
  - Question 11: Modifications souhaitées par les parents:
    - . connaître les personnes qui reçoivent;
    - . plus de convoyeurs;
    - . possibilités de communiquer entre les parents;
    - . voyage plus long;
    - . voyage payant afin que les enfants mangent à la cantine;
    - . que les enfants soient reçus dans des familles de même niveau social;
    - même sexe pour les correspondants (ce sont les enfants qui ont choisi leur correspondant);
    - . voyage pendant les vacances scolaires;
    - moins de sandwichs (rythme parisien!).
- Questions 12 et 13: 42 parents pensent qu'une telle expérience doit être reconduite et éventuellement ils laisseraient repartir leur enfant l'an prochain. 2 parents ne répondent pas à ces questions.
  - Questions 24: Les suggestions des parents:
    - . sejour plus long;
    - . activités sportives;
    - . séjour en fin d'année;
    - . séjour pendant les vacances;
    - . 1 parent demande qu'au cours du voyage les enfants prennent des photos et qu'au retour il y ait en classe une sorte de compte rendu.





Elisabeth DION

22

\*

22

\*

\*

# Enfants Tziganes et Nomades

APPEL POUR LA CONSTITUTION D'UN FONDS D'ALBUMS SUR LA VIE ET L'HISTOIRE DES GENS DU VOYAGE...

Aux Instituteurs des Ecoles accueillant des Enfants Tziganes et Nomades, aux responsables des Associations des Gens du Voyage, au Centre de recherches Tziganes.

"Au cours des Journées Nationales d'Etudes sur la Scolarisation des Enfants Tziganes et Nomades des 17, 18 et 19 mars 1980 à Dijon, avait été mise en avant la nécessité, pour l'école, de respecter la différence culturelle des enfants.

J'avais alors tenté de montrer que seul un processus éducatif partant du vécu des enfants et débouchant sur des apprentissages personnalisés était à même de respecter l'identité culturelle de chacun, ce processus s'intégrant dans une vie coopérative fondée sur la communication, la responsabilité, la solidarité, l'entraide, qui permet une meilleure connaissance des autres et le respect de leur différence.

J'avais proposé que s'établisse entre les classes et les établissements un réseau d'échanges afin que soient créés des albums, par les enfants eux-mêmes, sur leur vie quotidienne et sur leur histoire. La réalisation de tels documents est en elle même très enrichissante sur le plan de la connaissance du milieu de vie, de la coopération pour produire un écrit de qualité, des apprentissages de la lecture et de l'écriture.

extraits de "Différences " N° 0 89 Rue Oberkampf - 75011 Paris



#### BIBLIOGRAPHIE

#### LIVRES

Les Tsiganes - "Que sais-je?" - N° 580, P.U.F.

Les Gitans - Maurice Colignon - Ed. Morel.

Les Tsiganes - Jean-Pierre Liégeois - Ed. Le Seuil.

Une école chez les Tsiganes - Jean-Claude Sagan - Editions "Droit et Liberté".

Les Tsiganes dans l'ancienne France - François de Vaux de Foletier -Connaissance du Monde 1961.

Mille ans d'histoire des Tsiganes - François de Vaux de Foletier -

L'holocauste oublié - Christian Bernadac - Ed. France-Empire. Le massacre des Tsiganes - Christian Bernadac - Ed. Arthaud.

Pour les enfants :

DJANGO - par Frans Haacken - Coll. "A lire et à écouter"; - Ed. Hatier. Avec un disque de 4 enregistrements du Quintet du Hot Club de France.

#### ■ ARTICLES et DOCUMENTS

Etudes Tsiganes - revue trimestrielle, 5, rue Las Casas, Paris 7°. Hommes et migrations - documents n° 911 - 15.9.76. A propos des Tsiganes - Aperçu historique, ethnologique. Problèmes actuels par Degrange (M).

Droit et Liberté - 120, rue St-Denis, 75002 Paris. N° 262. Mai 1967 - Les Gitans sans mystère.

N° 376. Janvier 1979 - Voyage hors des préjugés.

Le génocide des Tsiganes sous le régime nazi. Plaquette éditée par le Comité pour l'érection du Monument en mémoire des Tsiganes assassinés à Auschwitz.

Fiche pédagogique réalisée par la Commission Enseignants du MRAP - Les gens du voyage.

Nous avions, avec les enfants de ma classe-coopérative, réalisé un petit album sur la chasse aux hérissons que nous avons fait parvenir à plusieurs écoles sans grand succès.

L'Office Municipal de la Culture de REZE (je suis instituteur à l'école de Ragon) vient de tirer cet album (vous le trouverez ci-après en réduction de moitié)...et je relance ma proposition de Dijon, pour l'année scolaire 1982-83."

Jean LE GAL

A la suite de cet appel de notre camarade J. Le Gal un secteur de travail s'est constitué.

Vous pouvez le contacter

en écrivant à: 🦯

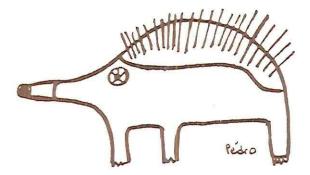
Jean LE GAL
Ecole de Ragon
44400 REZE

Cf aussi: "La scolarisation des enfants de Tziganes" - J. Le Gal - in "Chantiers" de Déc.80 (article repris par le M.R.A.P. dans "Dès l'école combattre le racisme".)

2.

LE NIGLO

1.



DE RAGON
RACONTENT

## LA CHASSE AUX HÉRISSONS

Dans notre classe il y a des « voyageurs ».
Ils chassent les hérissons avec leurs pères pour les manger.

TEXTES

ET

ENQUETE

DE LA COOPERATIVE C. FREINET

44 400 REZE

réduction 1/2

LES PREPARATIFS

Quand on part le matin, on prend des bottes, un manteau, un sac et un bâton. On met beaucoup de chaussettes car le matin il fait froid et il faut marcher longtemps.

#### LA CHASSE

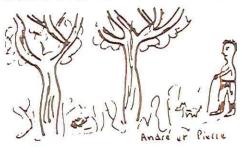
On part vers 7h-8h, en voiture, parce qu'on va loin: par tel il n'y a plus que quelques hérissons, car il y a trop de chasseurs.

Quand on arrive dans la campagne, on cherche des buissons.

Il ne faut pas aller là où il y a trop de lapins, parce qu'on suit les traces de lapins. 3.



On les trouve aussi dans les hautes herbes, dans les trous de lapins, dans les troncs d'arbres.



Pour le chasser, on suit une trace: elle est plus fine que celle du lapin.

On le trouve dans un nid: il creuse un trou, il s'enroule dans des herbes sèches et se recouvre de feuilles et parfois de terre.

Il dort l'hiver, alors il est bien gras au début de l'hiver.

Les nids sont difficiles à trouver. Il y a des bons et des mauvais chasseurs de hérissons.

La chasse dure parfois jusqu'à la nuit. On peut en attraper jusqu'à quinze, mais ça dépend des coins.

On chasse aussi la nuit, avec un chien.

4.

8.

# DU HERISSON

On chatouille le dos pour que la tête sorte. Alors on l'assomme avec un bâton très solide. Quand il est mort on le gonfle avec une «plume»

On entaille la peau d'une patte arrière. On glisse une plume (tuyau de bouteille à laque par exemple) dans l'entaille. On serre avec une ficelle le tuyau et la patte, pour que l'air ne sorte pas. On gonfle en soufflant avec la bouche. Quand le hérisson est gonfle, on arrache le tuyau et on serre la ficelle.

Avec un rasoir (coupe-chou), on entève les épines, en évitant de couper la peau. Pour qu'il ne bouge pas, on le cale, soit avec le pied, soil entre les genoux. Quand il ne reste plus d'épines, on le trempe dans de l'eau chaude et, avec les mains, on arrache les poils. Puis, on nettore la cras se avec le rasoir.

Pour terminer, on peut le passer sur la flamme du gaz ou d'un feu de bois. Ensuite, on enlève les oreilles, le bout du museau et la queue.

On le vide, on entaille la couenne du dos, on coupe les pattes. le hérisson est prêt à cuire.

NOS RECETTES

LE HÉRISSON A L'AILLE

1/ Mettre de l'eau à bouillir;
2/ quand elle bout, saler, poivr

2/ quand elle bout, saler, poivrer, mettre du thym
et du laurier; on peut aussi ajouter des légumes:
pommes de terre, poireaux, carottes, navets, céleri;
3/ quand l'eau bout, mettre le hérisson entier à
cuire, pendant une heure et demie;

4/ quand il est cuit, récupérer un peu de bouillon dans un bol, éplucher de l'ail, le couper en petits morceaux et l'ajouter au bouillon;

5/ mettre le hérisson dans un plat et le couper en petits morceaux;

6/ verser le bouillon à l'ail sur le hérisson et mettre à refroidir;

7/ le lendemain, ça forme une bonne gelée.

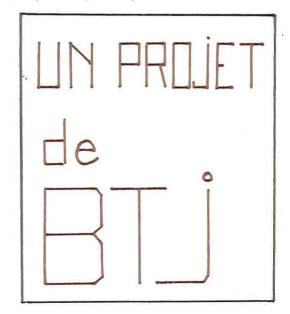
enquête de Valérie et Michel



Liliane

Ces 8 pages sont extraites de l'album signalé page 66

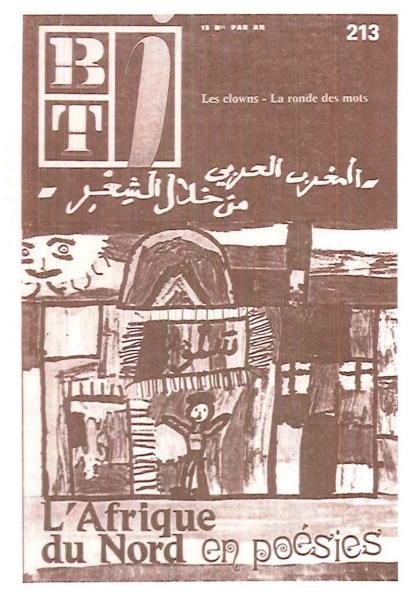
Jean-Claude SAPORITO :



Cette BTJ est un peu le témoignage et l'aboutissement d'un long travail de sensibilisation à la culture maghrébine mené dans ma classe de perfectionnement.

Au départ, c'est l'arrivée de M. Bounaouara et l'installation d'un cours intégré de langue et culture arabe pour les enfants tunisiens.

Comme j'y suis un peu pour quelque chose, nous sympathisons rapidement. Mohamed, s'intéresse aux techniques Freinet...on pourrait faire quelque chose ensemble...quelque chose en rapport



avec l'expression...avec la culture d'origine. Ce sera l'album bilingue "CHEZ NOUS": recueil de textes d'enfants (cf. article dans "DES L'ECOLE COMBATTRE LE RACISME" et CHANTIERS N° 8 de mars 80).

L'année suivante, je propose à Mohamed la réalisation d'un recueil de poésies arabes, après en avoir parlé aux enfants.

Cette idée me poursuivait déjà depuis longtemps.

Travailler au niveau d'une sensibilisation aux problèmes de la faim, du sous-développement, c'est extrêmement important. Mais je suis persuadé que cela doit s'accompagner d'une approche plus positive des cultures. Sinon le risque est grand:

- d'augmenter le sentiment de honte chez les enfants migrants et
- au mieux de ne développer chez les Français qu'un sentiment de charité...mâtiné d'esprit de supériorité.

D'autre part, dans ce souci d'approche des cultures, je m'étais heurté à une difficulté: celle des outils..;

Je n'avais pas trouvé de recueil de poèmes arabes à la portée de mes élèves. Or, l'occasion se présentait enfin grâce à Mohamed.

Le projet plaît tout de suite à Mohamed.

Tandis que je poursuivrais mes recherches de textes en langue française, lui, rechercherait des textes en arabe...qu'il traduirait et que nous présenterions dans les 2 versions. Notre enthousiasme sera mis à rude épreuve !

De mon côté, peu de recueils...et encore moins de textes utilisables par les enfants.

De son côté, des difficultés pour traduire...cela prendra du temps mais nous y arriverons avec l'aide de Rachid Amirou, étudiant qui écrit des poèmes (je le rencontre à une soirée MJC sur la poésie berbère et il accepte immédiatement de nous aider).

#### PRÉSENTATION AUX ENFANTS :

Une fois rassemblés, les poèmes sont présentés aux enfants.

Bien entendu, pas tous en même temps! cela aurait été fastidieux car trop long Je les présente aux divers moments prévus institutionnellement dans la classe: à l'entretien du matin et le soir au bilan.

Mohamed les présente de son côté. Les recueils et les fiches bilingues sont laissés à la disposition des enfants dans le coin poésie de la bibliothèque aménagée au fond de la classe. Les enfants ont donc la possibilité de les reprendre. Plusieurs le feront.

Au cours des présentations, nous sommes amenés à en discuter, à préciser certaines expressions, certains mots...mais surtout, à évoquer la réalité.

Par exemple:

- "Un verre de thé" nous amène à parler de la veillée, de son remplacement par la télé chez nous!
- le chant d'exil, de T. AMROUCHE, nous entraînera dans une discussion sur le séjour en France, loin de leur pays... (qu'ils connaissent dans l'ensemble pour y retourner aux vacances) et loin d'une partie de leur famille.
- avec "ma chèvre" nous évoquerons les troupeaux, leur importance. Tous les enfants, issus de milieu rural, ont des souvenirs qu'ils communiqueront.
- "le serpent" me donne l'occasion d'expliquer la mue.

De manière générale, les enfants parleront de leur vie: les animaux, les champs et les travaux, les vacances, le marché, le tissage, etc...

Je n'ai malheureusement pas noté ou enregistré ce qui s'est dit ! C'est mon grand regret !!!

LES ACTIVITÉS ANNEXES...
mais pas secondaires pour autant !

C'est la fin de la journée le poisson est rentré la barque est repartie les petits soleils s'éloignent un grand verre de thé pour réchauffer les mains et le front la parole nue on regarde la mer et l'on parle de l'avenir on joue aux cartes on fume quelque pensée les chats tirent l'azur on ne regarde la télévision

Tahar Ben Jelloun.

(Les amandiers sont morts (de leurs blessures - Maspéro Ed.)

Le sot parcourt beaucoup de chemin, use ses souliers, brise sa pioche et te délaisse, ô travail !

(Chant scandé en tapant des mains) (d'origine berbère. florilège poéti- ) (que arabe et berbère, Aziz Lahba-) (bi; L'Amitié par le livre)

O Châbane Amous Châbane Amous Amous O Châbane Amous!

La récolte de cette année les charançons l'ont mangée!

O Châbane Oukhrif Châbane Oukhrif Oukhrif O Châbane Oukhrif!

Les petites filles de cette année sont voleuses de figues!

( Kabylie : ( Chanson des récoltes) ( Taos Amrouche ) (Le grain magique; Maspero)

Ces contacts avec les poèmes s'étendent sur une longue période. Pendant ce temps, en

relation ou non avec la présentation de ces textes se déroulent d'autres activités en rapport avec la culture arabe.

- \* Nous écoutons des chants et de la musique :
  - Chants de l'Atlas de T. Amrouche (en liaison avec les textes présentés) (1)
  - Chants et danses du Maroc (parmi d'autres morceaux venant d'autres pays (2)

Un enfant amènera un tambour en terre recouvert de peau de chèvre (derbouka), plusieurs en joueront.

\* Nous regardons des diapos.

Des camarades qui ont vécu ou séjourné au Maghreb et ramené des vues me prêtent leurs trésors !

- oasis, troupeaux de moutons, de chameaux;
- puits;
- marchés, villages;
- travaux divers....

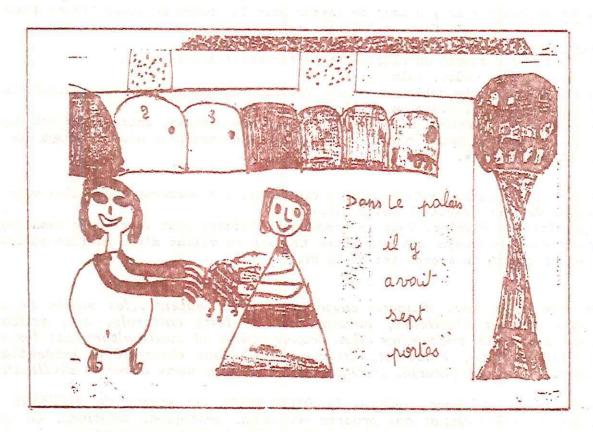
Ces diapos illustrent a postériori nos discussions et les interrogations formulées ors des présentations de poèmes.

\* Nous lisons "Contes et histoires du Maghreb" (JP. Tauvel, hachette) et notamment, plusieurs aventures particulièrement amusantes de DJa, ce personnage de la tradition populaire.

En fait, je présente une ou deux histoires...et c'est surtout un élève, qui lit avec facilité, qui très vite va se spécialiser (!) dans ces présentations ! Ses camarades attendent le bilan du soir avec impatience : DJa fait l'unanimité !

\* Je présente dos contes tirés de "Le grain magique" de T. Amrouche (Maspéro) et de "l'Ogresse" de Nacer Khemir (Maspéro).

Nous réalisons un album sur un de ces contes "Graine de grenade". Ci-dessous, un dessin extrait de cet album.



\* Voir un second dessin tiré de cet album, en page 86.

Notes: (1) Chants de l'Atlas, tradition millénaire des Berbères d'Algérie (Chant du Monde)

(2) Chants of danses du Maroc (Chant du Monde LDX 74419)

#### LA B.T.J. - SA REALISATION

Tous les poèmes présentés, je propose aux enfants de passer au choix. Cela se fait en plusieurs séquences à cause du nombre de poèmes. Je rappelle les poèmes en les relisant et nous faisons un tri.

Une fois choisis, il reste à illustrer les textes. Voulant une variété de présentation je conseille de faire d'abord l'inventaire des techniques qui sont à notre disposition : - dessins aux feutres

- pastels gras (gravure avec un clou)
- bruine avec pochoir
- découpage

sont retenus.

Ensuite, le travail est réparti : chacun choisissant en connaissance de cause après discussion collective. Phase importante car toute technique n'est pas forcément bonne pour tout texte.

Par exemple, on se rendra compte que représenter l'exil par un dessin aux traits est très difficile: "on n'y arrive pas !...ça fait rire !". D'où choix de la bruine avec pochoir.

Parfois, les photos et les diapos remplaceront notre manque d'inspiration (ou la difficulté de la réalisation).

LE DOSSIER EST PRET, il part dans les circuits de correction de la collection B.T.

Classes qui l'isent le projet et retour critique par l'intermédiaire d'un relais adulte qui fait la liaison entre les classes lectrices, les auteurs et la C.E.L.

ULTIME MISE AU POINT : il y a trop de textes pour le nombre de pages limité d'une BTJ

Il faut en écarter trois.

#### ce dernier choix est difficile :

- on doit tenir compte du classement préférentiel des lecteurs,
- .de nos propres goûts, mais aussi,

un équilibre est souhaitable entre les diverses origines des poèmes (tradition ou auteur; nationalités; arabe ou berbère...)

Je fais seul cette dernière sélection: d'autant que Mohamed, entre temps est reparti en Tunisie. C'est mon autre regret ! La réalisation aura pris plus de temps que prévu. Nous sommes en Juin.

Heureusement, gardant les enfants plusieurs années, ils pourront quand même voir l'aboutissement de leur travail l'année suivante.

La BTJ paraîtra en Février. Tout le monde est d'accord pour la trouver magnifique ! Les maquettistes de Cannes ont mis notre travail en valeur d'une manière admirable. Chaque enfant reçoit un exemplaire de la BTJ.

J'espère que cela vous donnera envie d'en faire autant...les sujets ne manquent pas: poésies d'ailleurs; présentation de faits culturels, art, artisanat, etc...mais aussi des recherches plus transversales et multiculturelles: les vêtements, l'alimentation, l'habitat, etc...en soulignant diversité et ressemblances des réponses. Ex: la poterie...techniques et usages dans diverses civilisations.

Cela mettrait en évidence combien la DIFFERENCE est source de RICHESSE pour tout le monde, relativisant nos propres coutumes, pratiques, solutions. Le génie créateur humain apparaissant dans sa diversité et ses convergences.

> JC. SAPORITO, La Riola Sclos de Contes 06390 CONTES



en classe de Perfectionnement

Jean-Claude SAPORITO

#### L'Aïd el Khébir approchait.

Déjà deux fois, des enfants, me l'avaient annoncé...comme çà, l'air de rien, dans les échanges anodins que nous avions sur les rangs :

- Bientôt c'est l'Aīd !
- On va tuer le mouton !
- Ah! oui! faudra nous raconter ça!.

Un matin, à l'entretien, c'est revenu.

Cette année là, nous éditions un mini-journal scolaire par quinzaine. Ca tombait bien, le prochain pourrai avoir l'Aïd pour thème. Tout le mond était d'accord.

- Que mettra-t-on ?
- On racontera la fête.
- D'accord. Mais qu'est-ce que c'est que
  - l'Aïd ? Pouvez-vous l'expliquer à vos camarades et aux corres. ?
- On tue le mouton.
- On le mangera, on en donnera aussi.
- C'est comme Noël pour vous.
- Tu crois ? ... Il faudra voir ça de plus près.
- On devrait demander à M. Bounaouara. (L'enseignant tunisien qui assure le cours d'arabe intégré).

Décision fut donc prise de consacrer le prochain "ARC - en - CIEL" à l'Aïd, d'y raconter le déroulement de la fête, mais aussi de l'expliquer.

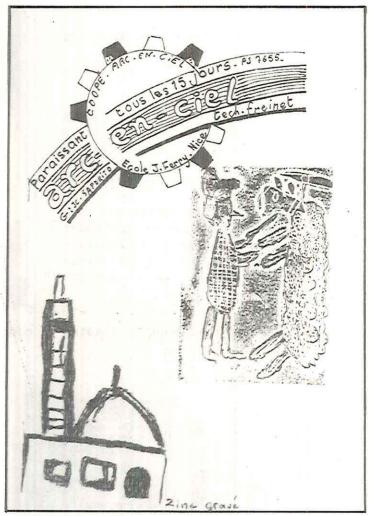
De demander à quelqu'un de compétent de nous en parler : aux enfants Tunisiens de demander à leur maître.

Dans les jours qui suivirent, les enfants présentèrent à la classe des textes sur la fête. Au cours des mises au point de ces textes, plusieurs enfants qui n'avaient pas écrit mais vécu cependant cette fête, s'exprimèrent... je notais les propos. sacré mouton ! Quel personnage !

(On mesurera au passage les problèmes que cela pose, quand on vit dans un immeuble! cf. sur ce point l'excellent article de Nabile Farès: "Les douces nuits du Ramadan" in Différences de juin-juillet 82)

Mohamed B. nous expliqua simplement le pourquoi de la fête : sa signification à la fois religieuse et sociale, communautaire.

Il fallut ensuite rédiger un compte-rendu clair pour nos lecteurs, le soumettre à Mo-



hamed pour être sûrs d'avoir bien expliqué.

Il restait enfin, à réaliser le N° de journal scolaire :

- Composer les textes les moins longs à l'imprimerie,
- les tirer à la presse.
- Taper les plus longs à la machine à écrire (certains grands de la classe y arrivaient avec un minimum d'erreurs de frappe).
- tirer ensuite ces textes au limographe.
- faire des illustrations: des stagiaires venaient justement de nous initier à la gravure sur zinc; c'est la technique qui fut choisie pour la couverture.



Travail d'équipe d'un bout à l'autre : depuis la décision jusqu'à sa réalisation.



"... Seul un processus éducatif partant du vécu des enfants et débouchant sur des apprentissages personnalisés est à même de respecter l'identité culturelle de chacun, ce processus s'intégrant dans une vie coopérative, fondée sur la communication, la responsabilité, la solidarité, l'entraide, qui permet une meilleure connaissance des autres et le rspect de leur différence..."

Jean Le Gal

Photos : les enfants de la C. de P. JC. S. de Nice travaillant à la préparation de l'album sur l' Aīd.

Page suivante : extraits de l'album.

\* L'AID \*

Mon père a tué un mouton pour la grande fête de l'Aīd. C'est une fête musulmane.

On fait du couscous, du méchoui et des gâteaux arabes.

Mon père a creusé un trou dans le pied de la bête, il a soufflé dedans et le ventre s'est mis à gonfler. extrait du "PETIT JOURNAL"

Il a enlevé la peau en raclant et en tirant avec le couteau.

Ma soeur l'a lavée pour en faire un tapis.

On a donné du couscous et des gâteaux aux voisins.

Les musulmans sont très contents de l'Aīd el Kébir.

AYET BENZOUAL

Classe de Givors (69700)

# La fête du mouton.

Mon papa a acheté un gros mouton. Le matin ma soeur est rentrée à la cuisine, elle l'a vu et elle a crié:

« Hahaha, le mouton!»

Tout le monde s'est réveillé, sauf moi. Ma maman m'a dit: « Lève-toi, ou je te jette un seau d' eau!»

-Bon, je me lève !

SALOUA

# L'Aid ... qu'est-ce que c'est?

Nous avons demandé des explications à

#### M. BOUNAOUARA

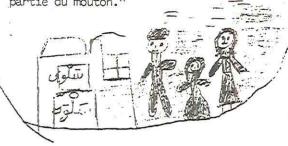
"C'est une fête musulmane.

-C'est d'abord l'histoire d'ABR-AM qui devait sacrifier son fils. Mais ALLAH lui envoya un mouton à sacrifier à sa place.

-Cela permet de penser à ceux qui sont en ce moment en pélerinage à La Mecque.

'-Pour la famille, c'est une grande l'réunion de tous autour du mouton.

-Cela permet aussi d'aider les pauvres : puisque l'on doit leur donner une partie du mouton."



4 pages extraites de l'album sur l'Aīd (réduction 1/2)

#### ON A TUE LE MOUTON !

Mercredi mon papa a apporté un mouton. On l'a partagé avec le père d'Ichem.

On l'a tué. On a fait un trou dans la patte arrière gauche et on a soufflé. La peau s'est gonflée. On a tapé partout sur le corps. (C'est pour décrocher la peau de la chair.)

On a enlevé la peau. On a déxix vidé le mouton. On l'a suspendu pour le découper.

On a fait griller des morceaux sur le canoun. On en mangera pendant plusieurs jours : en brochettes, en méchoui, et bouilli dans la «s» soupe.

TOUS d'après HALIMA



Le mouton a mangé le rideau.

# SALOUa

Chez moi, il a mangé un carton de vêtements.

Chez le tonton d'Abdel il a renversé les casseroles et cassé les assiettes!

Chez moi, il a cassé des assiettes et des verres.

Il donnait des coups
de pattes dans le
placard!

Le mien , il était sage!

# L'EDUCATION INTERCULTURELLE

A TRAVERS LES DEMARCHES DE DEUX ECOLES DE LA REGION PARISIENNE

1. Ecole primaire H. Wallon à Fontenay-sous-Bois: L'expérience entre dans le cadre d'une recherche menée par l'Ins-

titut de Recherche, de Formation-Education et Développement (IRFED).

But: mettre au point une pédagogie interculturelle fondée sur l'apprentissage simultané et coordonné des cultures française et portugaise.

La langue portugaise n'est pas seulement enseignée aux enfants portugais mais également aux enfants français, sous forme d'un cours d'initiation; la géographie et l'histoire de chacun des pays en présence sont enseignées à l'ensemble des enfants...intégrés dans un enseignement unique ou bien remplacées par des enquêtes et des recherches actives sur des thèmes se rapportant à ces sisciplines.

Des équipes interculturelles d'enseignants français et portugais mènent se travail conjointement. Les classes d'initiation, au départ séparées des autres, sont transformées en classes de langue, en prise directe sur les autres classes.

Dès le début les parents sont étroitement associés à l'expérience: réunions à propos de l'expérience en cours dans l'école, enquête participante conduite avec les parents portugais (l'expression du vécu de la migration, de leur projet d'avenir ainsi que de celui de leurs enfants.) Formation intense et continue des enseignants.

Conclusions: "Il est indispensable dans une perspective interculturelle, et en vue de transformer réellement la situation des travailleurs immigrés, d'envisager les actions et les interventions les concernant en termes d'un projet global, concernant à la fois les étrangers et les nationaux, les enfants et les adultes, le lieu de travail ou de scolarisation et le lieu ou la communauté d'habitation."

Rapport complet auprès de IRFED, 49 rue de la Glacière, 75013 PARIS.

2. Ecole de la rue de Vitruve à Paris: Dans cette école, le travail des élèves est normalement centré tout au long de l'année sur des "projets" de classe qui polarisent tous les efforts: classe verte, spectacles de cirque, etc...la langue et la culture arabes pouvaient dès lors soit être intégrées au travail centré sur un projet, soit constituer un projet autonome.

Le projet interculturel s'adressait, par définition, à la fois aux jeunes français et aux jeunes immigrés.

Des groupes de 5 à 15 élèves se sont donc formés dans toutes les classes, sur la base d'un engagement volontaire...Groupes mixtes.

L'expérience a fonctionné ainsi: - Des groupes mixtes (3 heures hebdomadaires);

- Des groupes d'arabophones: parallèlement au projet interculturel des groupes mixtes, on ménage des "heures-projet" (3/semaine) qui regroupent les enfants émigrés des différentes classes sur la base d'une acticité culturelle arabe collective donnée.

Ces activités se doublent pour les arabophones, par des heures de langues (3/semaine) au cours desquelles on approfondit la connaissance de la langue arabe.

Les enseignants noteront l'extension du travail interculturel qui, parti de groupes mixtes volontaires, s'étendra à l'ensemble du groupe-classe et débordera sur toute l'école: une forte participation des enfants français à la "classe d'arabe" (conséquences: des vocations d'arabisants et une détente dans les relations entre petits français et immigrés, une revalorisation de ces derniers.)

(C/R: brochure "Langue et culture arabes à l'école de la rue de Vitruve" 75020 PARIS)

\*Résumés réalisés à partir de "Culture immigrée", Dossier Nº11 de la revue AUTREMENT: 27 rue Jacob Paris 6º

# PROJETS D'ACTION EDUCATIVE EN L.E.P.

Une exposition de poésie (P.A.E. proposé par M.-C. San Juan, L.E.P. de Neuilly)

Un festival de théâtre (P.A.E. proposé par Marisa Celestino, école nouvelle de La Source et Marie-Josée Confolent, L.E.P. de Massy)

présenté par Marie-Claude San Juan, P.E.G. lettres-histoire au L.E.P. de Neuilly, responsable du réseau de correspondance de l'I.C.E.M./L.E.P. (Institut Coopératif de l'Ecole Moderne - pédagogie Freinet).

#### 1 000 POÈMES-AFFICHES

Exposition multiculturelle des jeunes des L.E.P. et de leurs correspondants, multi-lieux : Paris, banlieue, province.

En mai 82 (28, 29 et 30 mai) une semaine ou plus, suivant les lieux et expositions mobiles.

#### Lieu central double :

- Le théâtre où aura lieu le festival de théâtre.
- Un lieu autre, dans Paris.

Autres lieux : L.E.P., C.E.S., lycées, E.N.N.A., M.J.C., etc.

Exposition organisée par le réseau de correspondance de l'I.C.E.M./L.E.P. avec la participation de Nabile Farès, écrivain et sociologue et du Théâtre de la Porte d'Aix à toutes les étapes de la préparation et de l'organisation de l'exposition, pour tout ce qui concerne :

— d'une part, la formation et la recherche des enseignants pour favoriser l'expression authentique des enfants immigrés, avec l'aide d'associations culturelles diverses, surtout celles dont le travail porte sur les cultures présentes dans les L.E.P., pour la formation interculturelle des enseignants.

Ainsi Inter-service-migrants pourrait participer à l'animation d'un stage sur l'interculture, avec Nabile Farès et le théâtre de la Porte d'Aix.

En liaison avec le journal Sans Frontière, journal de l'immigra-

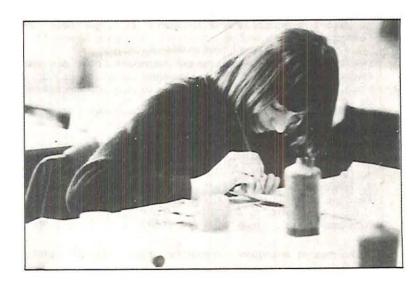
Les textes seront issus des ateliers d'écriture des cours de français et auront été l'objet d'échanges entre les classes, pour la plupart.

Exposition multiculturelle... Pourquoi ?

Simplement le résultat d'un constat : la réalité multiculturelle des L.E.P., et le désir d'en tenir compte, ainsi que celui de répondre aux demandes souvent formulées par les élèves à ce sujet, demandes diverses dont la principale serait peut-être celle qui correspond au désir de parler de leurs cultures diverses, de les retrouver à l'écrit, de les voir reconnues par les autres milieux scolaires et extra-scolaires, d'où, sans doute, le succès de la correspondance, et l'enthousiasme à l'idée de cette exposition, qui pourrait changer l'image culturelle que le public se fait des L.E.P. (que cela concerne les réalités sociologiques ou les réalités ethniques du fait culturel).

#### **OBJECTIFS:**

- I. Objectifs pédagogiques, concernant la préparation et l'organisation de l'exposition des élèves, et l'ouverture des établissements :
- Exposition pour motiver l'émergence, dans les classes, d'écritures et de lectures plurielles, dans leurs formes et leurs contenus, par l'ouverture des L.E.P. aux cultures diverses présentes en France et aux pratiques pédagogiques issues des structures d'animation interculturelle.
- 2. Pour une expression des L.E.P. hors des L.E.P., à travers la rencontre de l'expression interculturelle dans les lieux et structures où elle existe, afin de faire reconnaître l'écriture pluriculturelle produite dans les L.E.P. à l'extérieur des établissements, dans les circuits culturels habituels.
- 3. Pour une reconnaissance publique par les milieux culturels officiels (animation, bibliothèque, presse, médias, édition, etc.) de ces écritures anonymes qui n'apparaissent jamais dans les circuits de publication et d'édition les plus importants, en reliant cela aux problèmes soulevés dans les classes par la perspective de la vie active, dans quelques mois pour les classes d'examen (cf. esthétique deuxième année), dans un an et quelques mois pour les autres classes : comment situer un travail en atelier d'écriture s'il n'y a pas de perspective, dans les autres lieux de la vie sociale, pour une continuité de travail et de recherche? D'où la nécessité, aussi pour cela, d'une préparation de cette exposition en liaison avec d'autres milieux culturels.
- 4. Pour donner au travail de correspondance une dimension particulière à travers un projet commun à toutes les classes du réseau qui le désireront, motivation supplémentaire.
- II. Objectifs concernant la formation et la recherche des enseignants :



- 1. Exposition-tremplin pour une formation des enseignants, notamment par un stage sur le travail interculturel et la pratique de l'écriture poétique (travail et pratiques interculturelles et créations), avec la participation de Nabile Farès, écrivain et sociologue (Yahia, pas de chance, Un passager de l'Occident, Mémoire de l'Absent, La mort de Salah Baye, etc.), du Théâtre de la Porte d'Aix, groupe créé par Nabile Farès, et d'Inter-Service-Migrants, association d'animation interculturelle.
- 2. Utilisation de cette exposition pour impulser une recherche des enseignants à différents niveaux :

a) Ecriture poétique : quelles techniques utiliser dans une classe pour favoriser l'expression multiculturelle ?

b) Quelle formation des enseignants pour une connaissance des différentes cultures présentes dans leurs classes : pays du Maghreb, Antilles, Espagne, Portugal, etc. ?

c) Ecriture, racismes divers et censures intervenant dans les classes comme blocages supplémentaires (dimension idéologique interférant avec d'autres aspects de ces blocages).

d) Travail pédagogique et coordination avec les autres structures intervenant dans le domaine culturel et interculturel.

e) Ecriture, pouvoir d'écrire, écriture de tous.

- f) Ecriture des enseignants, écriture spécifique? Ateliers d'écriture des enseignants, en marge de ce travail, pour une réflexion sur la dialectique qui existe entre l'écriture d'un professeur et la pratique de l'écriture dans ses classes.
- III. Désir d'utiliser cette exposition pour produire des outils pédagogiques, en fonction des moyens dont on pourra disposer :
- 1. Des fiches sur les techniques poétiques utilisées pour l'exposition (intégrant celles sur la poésie visuelle).
- Un dossier pédagogique dans L'Educateur, puis B.T.R. éventuellement, recherches sur interculture et écriture.
- 3. Des poèmes-affiches et des expos mobiles.
- 4. Un journal reprenant divers exemples des créations exposées, et donnant la parole aux différents intervenants liés à la préparation de cette expo.
- 5. Une cassette vidéo, sur les ateliers-élèves contribuant à la préparation de l'expo, montrant le travail en train de se faire et les réalisations.
- 6. Une co-édition des textes exposés : séries (brochures ou livres, regroupements divers : formes poétiques, L.E.P., villes, thèmes, etc.).

#### IV. A long terme:

- a) Exposition de mai-juin ritualisée, renouvelée et enrichie chaque année, toujours multi-lieux.
- b) La poursuite du journal, en coordination avec différents journaux, et peut-être une fréquence plus grande de ce journal «poésie-culture», issu du réseau de correspondance des L.E.P.
- c) La création de collections en co-édition, pour la publication des textes exposés, écrits dans les classes et d'autres ateliers d'écriture, hors école.
- d) La création d'un groupe de coordination, regroupant les mouvements et associations faisant un travail interculturel, et la poursuite de la formation et de la recherche, à partir de ce groupe, issu du stage-enseignants, qui pourrait inclure une rencontre des enseignants et des associations en question. Le but de ce groupe sera de faciliter la rencontre de tous ceux qui seront impliqués dans la préparation et l'organisation de l'expo.

Des ateliers «murs-poèmes» seront nécessaires pour que les élèves aient les moyens de la préparation finale de leur exposition : ils pourront être organisés dans le cadre de rencontres de correspondants dans les établissements, ou suivant d'autres formules, prolongeant le travail fait dans les classes pendant l'année :

- Ecriture et lectures-écritures : animation : enseignants du réseau de correspondance (cf. M.-C. San Juan, F. Landa, T. Rouge, P. Lespine, M.A. Barraud, etc.) et Nabile Farès.
- 2. Traduction : animation : professeurs de langues (cf. anglais : Christine Noble du L.E.P. de Neuilly, arabe : Michel Neyreneuf, C.E.S. à Roubaix, et animateur d'Alphatis maghrébin), etc. Non-enseignants : un comédien du Théâtre de la Porte d'Aix, etc.
- 3. Poèmes et masques : animatrice : Brigitte Lecadet, prof. C.E.S.

- Théâtralisation des poèmes :
- Pour l'animation de rue : Théâtre de la Porte d'Aix.
- Pour le festival de théâtre, travail avec l'équipe du festival.
- 5. Calligraphie et préparation des affiches : professeurs de dessin (animateurs), cf. Michèle Fayet du L.E.P. de Neuilly, etc.
- Sérigraphie animateurs de M.J.C., ainsi; pour le L.E.P. de Neuilly travail avec la M.J.C. de Courbevoie.

Des critiques d'honneur ont été contactés, pour assurer la couverture de l'expo par la presse ; ainsi, par exemple, pour le journal Sans Frontière une équipe comprenant Nabile Farès (voir livres mentionnés ci-dessus, Ed. du Seuil, Ed. l'Harmattan, Maspero), Daniel Maximin (L'Isolé Soleil au Seuil), Aline N'Goala, Saïd Bouziri, etc.

Participants: toute l'équipe pédagogique du L.E.P. de Neuilly: les trois professeurs de lettres travaillant en coordination pour la préparation de cette expo (ateliers d'écriture décloisonnés à partir du deuxième trimestre); le professeur d'anglais se chargeant de la coordination avec la M.J.C. de Courbevoie; le professeur de dessin des conseils pour les affiches; le professeur de sténo-dactylo des conseils pour la mise en page de textes à taper; un groupe interdisciplinaire va travailler surtout sur les pratiques interculturelles: il comprend les profs ci-dessus et d'autres professeurs participeront à l'animation, autour de l'expo.

De nombreux professeurs du réseau de correspondance L.E.P. de l'I.C.E.M.

Des L.E.P., C.E.S. et lycées correspondant avec des L.E.P. (L.E.P. de Neuilly, Thizy, Guebwiller, Le Havre, Caen, Massy, Asnières, Loudun, etc.; C.E.S. de Bagnolet, Paris, Châlons, Chaumont, Roubaix, etc.; un C.F.A. d'imprimerie, de Paris; l'E.N.N.A. de Paris-Nord, l'I.U.T. de Bordeaux, lycées de Creil et Athis-Mons, etc.).

La liste des participants n'est pas close, puisque tout le monde n'a pas pu être encore informé. Ceux qui voudront participer à l'expo le pourront, à condition d'être L.E.P. ou correspondant de L.E.P.

#### ANNEXE

#### Séries prévues pour l'exposition des textes du L.E.P. de Neuilly (textes et poésie visuelle)

- I. Ecritures :
- Rêves réels ou inventés.
- 2. Haïkus.
- Poèmes dadaïstes.
- 4. Calligrammes.
- 5. Ecriture semi-automatique, à partir de cadavres exquis.
- Débats silencieux sur des symboles.
- B.D. sans images.
- 8. Textes pour des identités à perdre ou à trouver :
- cartes d'identité imaginaires ;
- si j'étais ;
- portraits pour des visages à inventer ;
- interviews imaginaires, ou presque.
- 9. Poésie visuelle.
- 10. Textes pour des réalités à perdre ou à trouver :
- reportages imaginaires, ou presque;
- essais-réalités.
- 11. Poèmes-structures.
- Mots-collages.
- 13. Histoires à faire suivre (scénarios, contes, nouvelles, etc.).
- 14. Scénarios pour des poèmes à dire, jouer, danser (créations totales)
- II. Lectures-écritures (créations-interprétations, à partir de textes lus) :
- Textes-images.
- 2. Calligrammes-lectures.
- 3. Calligraphies pour des textes d'ici ou d'ailleurs.
- 4. Lectures visuelles ou métamorphoses visuelles.
- 5. Montages-collages de textes.

#### III. Théâtre-lecture :

Scénarios pour des poèmes à dire, jouer, danser (créationsinterprétations, à partir de textes lus).

#### FESTIVAL THÉATRE-CRÉATION ADOLESCENT

# (projet d'action éducative déposé à la Mission d'Action Culturelle au 15-12-81).

Un théâtre pour adolescents ? Cela existe parfois.

Un théâtre-adolescents ? Cela commence à exister.

Un festival de théâtre-adolescent ? Cela ne s'est jamais vu.

Notre projet d'action éducative se présente comme un appel à la création théâtrale.

Il s'adresse aux adolescents entre 14 et 18 ans. Et plus particulièrement à tous ceux qui appartiennent aux milieux socioculturels les plus défavorisés : adolescents des L.E.P., E.N.P., S.E.S., C.E.S. des banlieues dites «dures» ; à tous ceux que le «culturel» sollicite si peu souvent, tous ces méconnus catalogués «élèves à faible niveau intellectuel et culturel», qui ne vont pas au théâtre parce que «ce n'est pas pour eux». Adolescents en échec scolaire qui, de ce fait, sont exclus et surtout se considèrent exclus d'une certaine culture dont le théâtre fait partie. Adolescents, qui se pensant incapables d'écrire, c'est-à-dire d'être créateurs, se pensent bien entendu aussi incapables de toute création originale et a fortiori théâtrale.

#### Théâtre: un langage adolescent

Pourtant, malgré tous les préjugés qui s'exercent à leur endroit et les résistances qu'eux-mêmes offrent souvent, de nombreuses expériences de création théâtrale sont menées depuis plusieurs années dans ces milieux.

Nous constatons donc que le langage théâtral peut être, une fois démystifié, perçu par ces adolescents comme moyen d'expression spécifique, dans ce sens où il fait appel à l'affectivité, la sensibilité et l'imagination, facultés qui réclament tant d'être épanouies à cette période de la vie, surtout lorsque cet épanouissement est rendu particulièrement difficile. De plus, le langage théâtral fait appel à cette dimension traditionnellement niée à l'école : le corps...

#### Théâtre: langage multi-culturel

Notre projet est également né d'une suite d'expériences récentes telles que, entre autres, le week-end Théâtre et Education qui s'est déroulé lors du Festival du Théâtre de l'Opprimé en décembre 1980 à la Cartoucherie de Vincennes et qui a été l'occasion d'une première représentation du spectacle de Théâtre-Forum intitulé: «Moi, adolescent, ai-je droit à la parole?», pièce mise en scène et jouée par les élèves de l'école La Source à Meudon avec l'aide de l'animatrice théâtrale Marisa Celestino.

Sur la base de cette même pièce, un échange a été créé entre les élèves de La Source et ceux du L.E.P. Paul-Langevin de Sainte-Geneviève-des-Bois, sous la conduite de Marie-José Confolent, enseignante (document page 11).

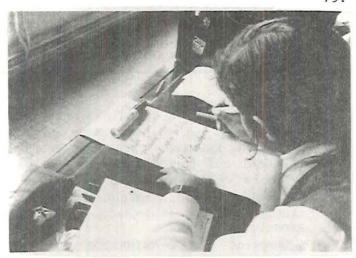
Le succès de ces deux expériences et l'enthousiasme qu'elles ont rencontré chez les adolescents concernés, nous ont encouragées à aller plus loin et à envisager ce festival.

Le théâtre, ici, langage commun, langage d'échange entre ces adolescents de milieux sociaux pourtant bien différents, a permis l'expression de leurs différences.

#### Théâtre: un festival

Depuis longtemps déjà, des expériences théâtrales scolaires ou extra-scolaires sont menées en direction des adolescents.

Alors, ce qui se fait souvent dans l'ombre et d'une façon isolée, pourquoi ne pas le faire apparaître au grand jour ? Pourquoi pas une rencontre à un large niveau, qui pourrait être celui d'un festival, en dehors des murs de l'école, pour témoigner qu'une expression théâtrale spécifiquement adolescente existe ? Une



rencontre qui permettrait, par le biais du théâtre, une communication et un échange entre adolescents de 14 à 18 ans.

Tel est notre projet. Nous leur proposons de participer à un festival théâtre-création adolescent dans la région parisienne, les 28, 29 et 30 mai 1982, en présentant leur propre spectacle de théâtre qu'ils auraient créé eux-mêmes. Toutes les techniques théâtrales seront accueillies (comédies musicales, sketches, mime, théâtre de l'opprimé...) sans exclusive, à condition qu'il y ait création originale.

Ils peuvent créer ces spectacles seuls, avec leurs professeurs ou avec l'aide de comédiens-animateurs. Dans les deux premiers cas, il leur suffira de nous contacter et de nous proposer leur spectacle. Dans le troisième cas, nous envisageons de mettre à leur disposition une animation extérieure de soutien, soit plusieurs heures assurées par un comédien-animateur, pour les aider à réaliser leur initiative.

Ce projet, dans lequel se sont déjà engagés plusieurs établissements scolaires, continue à circuler pour recevoir de nouvelles adhésions. Il circule également dans le milieu théâtral. Plusieurs metteurs en scène ont été contactés pour y apporter leur soutien.

#### Théâtre : un langage à la portée de tous

La culture et le théâtre ne peuvent plus être réservés à une élite.

A travers ce festival, les établissements scolaires devenant lieux d'accueil culturel, la création théâtrale se diversifie et se popularise.

Le travail de création théâtrale fonctionnant comme un moyen d'appropriation du monde, de maîtrise de la réalité, il s'agit pour nous de donner aux adolescents des outils d'expression et d'épanouissement personnel, des moyens de décoder la réalité qui leur est présentée et de faire ainsi œuvre critique.

Notre ambition est de privilégier la création autonome et émancipatrice des adolescents qui ont tant à dire et dont l'expression dans notre société est si difficile.

#### Théâtre et poésie

Cette démarche n'appartient pas en propre aux activités dramatiques, mais concerne toute activité réellement éducative et émancipatrice.

L'I.C.E.M. propose cette année deux projets d'action éducative à dimension nationale qui cherchent à atteindre ces mêmes objectifs :

- le Festival Théâtre-Création Adolescent, proposé par Marisa Celestino et Marie-José Confolent;
- une Exposition Poésie, proposée par Marie-Claude San Juan, L.E.P. Bineau.

Les deux projets seront préparés en coordination constante, notamment par l'organisation d'un stage commun et l'utilisation des revues de l'I.C.E.M. comme support d'une réflexion collective (L'Educateur, La Brèche, Créations).

Chacun des professeurs à l'initiative de ces deux projets s'engage dans l'action pédagogique proposée par l'autre, afin de renforcer la coordination des travaux.

#### UNE GRANDE MANIFESTATION CULTURELLE DES JEUNES



Ces 2 PAE, menés en coordination étroite ont abouti en juin 82 à la mise sur pied à Paris du FESTIVAL THEATRE & CREATION ADOLESCENT qui fut une grande réussite:

- 3 jours de Festival-théâtre avec la participation de nombreuses classes et, simultanément dans le hall du théâtre, EXPOSITION POESIE.
- l semaine d'EXPO-ANIMATION autour de Poèmes au Forum des Halles (Espace 4) réalisée en collaboration par l'ICEM, Inter-Service Migrants, la CIMADE et l'ASSOFAC (Association de Solidarité Sociale et Culturelle): Rencontres, échanges très enrichissants entre militants, animation par les élèves du LEP de Neuilly et le poète Nabile Farès.
- Depuis, l'expo roule sa bosse...notamment dans les établissements qui participèrent aux PAE.
- Divers articles de presse ont présenté cette manifestation; voir Créations N° 5 de Mai 82, Turbule de Mai 82 et Différences de Juin-Juillet 82.
  - Les objectifs : faire reconnaître à l'extérieur de l'école la qualité des créations de jeunes et favoriser l'expression et l'échange multiculturels, ont été atteints...mais l'équipe n'en reste pas là!
- Un Kit, outil-expo de 30 affiches poèmes a été réalisé. On peut se le procurer auprès de MC. San Juan (11 bis, rue du Baigneur 75018 Paris) pour 200F + frais de port (environ 30F): prendre contact préalable avec MC. San Juan.

 Un nouveau projet voit le jour cette année: un PAE sur le Corps et sa dimension multiculturelle. A suivre donc...

" Personnellement la démarche interculturelle me tient beaucoup à coeur, mais en fait, il me semble que le plus important travail est d'abord du prof. sur lui-même. Il y a des éléments "minuscules" de notre comportement qui vont avoir une répercussion énorme dans nos classes, sans même que nous le sachions toujours. Si nos références ne sont pas elles-mêmes multiculturelles, nous pourrons avoir bonne conscience, mais nous ne ferons pas, je crois, un travail interculturel. Alors que, tout en faisant autre chose, naturellement il se produira un fonctionnement différent de nos méthodes, si nous avons ces références, en vivons.

C'est pourquoi je pense à la fois que l'expression libre suffit, si elle est réelle, à provoquer l'échange culturel, l'"expression" culturelle donc, vraiment et qu'elle ne suffit pas si c'est, gentiment, un travail naîf de la part du prof. ignorant d'autres cultures que la sienne; il y aura quelque part, blocage."



M.-C. San Juan L.E.P. Neuilly

POÈMES

Dans ce monde où mous vivons, si l'on t'infivie, réjous-toi que l'on me t'ait pas trappé--Li on te frappe, sois satisfait de ne pas être tué--Hais si l'on te tue réjous toi de ton bonheur cour tu quittes ce monde de boutolités.

Entrando en uma caso Me encountre sola Teniendo mi tristeza He púse a llorar En un momento Escuche um muido Me di la vuelta y Vi tu cara llend Eusbragas abjectos Me Reche sobre ellas Saliendo de la casa Volvíla cara minando osa capa que me hiso-Conocer la amistad

Em embrant dans une maison Meme suis tranvée seule Me sentiant tristee Jenne mise a pleuner Um imstant après Trentendis un bruit He me tournai Et je vis ton visage reoppendissont Tes bras auverts de joie rje mir jetai Em soutant-de la maison He portai man regard. Vers cette maison qui me git connaîbre l'amitie

Tuyêt mua trong xoa pho phing, Dem khuya, dide and den vang tuget bag... danh ling mhis ring thing nay, Mien Han mia nang, gat gay dat Taki

Tuget mia plu trang khap nåi,

Nhin nhi trank or, ngår ngår long lanh...

Nisåi nha hin etan tuget anh,

Pluie de neige

long nom cang lygen troi zanh zuan hong.

Rues et quartiers noyés de poudre blanche

Tard dans la nuit

Les flocons volent toujours

Dans les Reflets jaunes des Réverbères

Le froid réveille ma nostalgie

traduction

Ce même mois Saison sèche an Sud Vietnam

de THU T.

Ciel et terre fondus en une fournaise

Jamo ce monde où nous vivons, où le droit, de vie en France me nous est pas accorde comme tout autre ci loyen français où nos privilèges sont en autres de ramasses la Poulse le des autres. les chambers, les chambers de glace en Kruen que pourrions - nous vouloir de plus que des quantions comme Nambone, Banbos, Aubenvillier ai ils sont tous parqués dans la même montes.

To habitations bien differentes des Bioloniles soi il faut dire à son voisin : pourse toi un pour loir son carne ", pour s'ochapper dans les despires par la presse, admirer les murs despires par la transe de l'en noi pour s'échapper en core; cour la tamole est au complet. Ils ont tous déposé leur tous d'in de queuler, carser le déposé leur tous choses mailes transer le déposé sur oles choses mailes transer en core le despoit sur oles transer en core le traisième celle du hébre. onceinte. Paper encore la troisieme, celle du béton. se Sentir un ferieur au faible, faire face aux Ronnmes et teurs bétises pour-ce-qu'on est seuf! Alors on neviendra on force pour lutter deser. posement contre l'Injustice, pourset les gons la pis doma leur, undifférence à Réagir Mer Veux, impatients. Ils agissent Te ne suis par la pour les approuver ou désage. re ne suis pas la pour les appraises ou décap-plouver mais le orien: Ancountir celle indif. Renther traval la noit dans le noit, aballu par un compair pondu d'auanne ou me pas non. tron du tout can la haine tiraville oncore moire Âme, charcher du boulot le matrin avec whe can't PLESIDENCE on poche mous pas de diplome ou ne plus cherchen: sauilir

Nos ponembo ent accepté l'imferiorité auni brem physique que monale, accepté de boimen la tête puis les yeux: nemplit boutes les conditions exigées pour apoit ce Droit De vie EN FRANCE chapt veux tant bien que mal, connu la sou Prance em SILENCE. Nous ont donné la vie mais motive door tide vie en France était déja compromis, car platant motre

nos cheveux prêpus

con un physique une façon de vivre qui les ombête qui les dérange

Alors is mous font mal!

Notre Droit en trance

AichA. F

un texte d'adolescent

He he suis pay um occivioum mais un sontiment: celui, d'un anime qui a perolu soo Racindo

#### EN GUISE DE CONCLUSION...

Nous laissons la parole à un groupe de travail de la FIMEM (Fédération Internationale des Mouvements de l'Ecole Moderne)

# JALONS POUR UNE EDUCATION MULTICULTURELLE

Les familles immigrées, comme les familles ouvrières du pays «d'accueil», habitent surtout dans les vieux quartiers qui sont désertés par les gens plus favorisés. Les possibilités de réussite scolaire des enfants de ces quartiers sont minces.

L'enseignement doit changer d'une façon telle que TOUS les enfants en profitent D'UNE MANIERE EGALE.

Les immigrés : un nouvel état en Europe (10 000 000 de personnes).

Une population exclue des décisions politiques, sociales, économiques, culturelles.

Victime d'une politique «de charité», discriminatoire.

PREMIERS PAS VERS LA RECONNAISSANCE DE LEUR SIGNIFICATION POLITIQUE, ECONOMIQUE, ETHNIQUE:

- Droit au vote municipal (déjà acquis en Suède, ayant provoqué des mesures concrètes: la mise en œuvre d'un programme de mesures d'amélioration des conditions de vie.
- Droit à un enseignement interculturel (qui reconnaît la culture de chacun).

#### - EN PRATIQUE

Amener les enseignants et leurs syndicats :

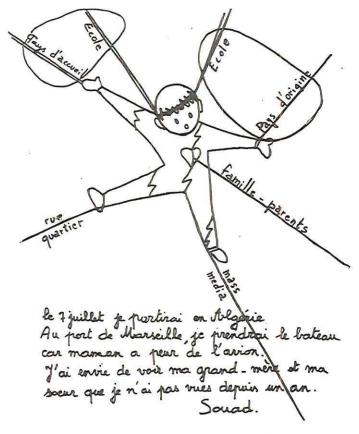
- A reconnaître la nécessité et l'importance de l'enseignant étranger travaillant en milieu immigré,
- A obtenir la garantie de pouvoir pratiquer une pédagogie populaire de qualité :
- Solidarité entre enseignants.

enseignants | enseignants dans | enseignants pays pays d'origine | l'immigration | d'accueil

 Moyens appropriés à la situation particulière vécue par les enfants immigrés (enseignants préparés, classes réduites, matériel pédagogique adéquat...).

Travailler à la reconnaissance par les pays d'accueil du droit des familles à s'organiser pour la libre expression de leurs revendications, à participer à la construction du milieu où ils vivent.

Repenser l'engagement du Mouvement Freinet : Freinet liait les revendications pédagogiques aux revendications politiques et sociales des masses.



«Il ne peut y avoir comme but à nos efforts que la société d'où sera exclue tout exploitation de l'homme par l'homme

#### Qu'en avons-nous fait ?

Déjà, au congrès de Montpellier, en 1935, on étudie les aspects d'une pédagogie sans cesse adaptée au milieu social, et plus étroitement encore, l'éducateur se soucie de ce milieu social qu'il sent en danger par la montée du fascisme. Aujourd'hui...?

Actions... à continuer, à intensifier !

Avec les enfants, les enseignants.

 Travaux sur thèmes, nés à l'école et débordant du milieu scolaire.

«Comment tu joues? Comment tu t'habilles? Comment sont tes fêtes? Comment est ta maison?»

 Bibliothèque multilangue favorisant la cohabitation des cultures immigrées et celle du pays d'accueil (livres dans la langue d'origine, encyclopédies d'informations, informations traduites et affichées).

- Montages audiovisuels pour les enfants et sur les enfants, à leur demande et avec eux, concernant les divers modes et milieux de vie de tous pays et mis à la disposition des classes ou organisations de quartier.
- Programmes de radio et T.V. faits par et pour les enfants et adultes étrangers.

#### Avec les familles, les quartiers

- Développement et création d'équipements culturels où se pratiquent des activités interculturelles (maisons de quartier, terrains d'aventures, ludothèques, M.J.C.).
- Informations techniques, pratiques et artistiques apportées par les parents immigrés dans l'horaire légal de l'école (broderie, serrurerie, cuisine, poterie, informations économiques).
- Montage diapo et film décrivant les conditions de vie et de travail dans les pays d'accueil, avec la participation des parents et enfants, et des enseignants du pays d'accueil.
- Colonie de vacances et voyage au pays d'origine avec des groupes composés d'enfants immigrés et d'enfants du pays d'accueil.

Avec le mouvement Freinet, une pédagogie populaire (?)

#### CONCLUSION

Nous voulons rechercher un système d'Education Populaire qui puisse répondre aux besoins des enfants : garder leur identité et leur personnalité, et avoir les mêmes chances.

Cette politique de l'Education des enfants de travailleurs doit être conçue en fonction d'un *interculturalisme* plutôt que de continuer dans la voie de l'intégration.

Il faut donner le maximum de chances aux enfants pour apprendre et comprendre les deux cultures : celle du pays d'accueil et celle du pays d'origine.

Conditions de réussite

- 1. Sensibilisation du milieu (population) au problème de la scolarisation des enfants étrangers.
- 2. Un minimum d'ouverture et de changement au niveau des institutions.
- 3. Information et prise de conscience des enseignants des pays d'accueil et d'origine.
- 4. Promotion socio-culturelle des familles.
- 5. Mise en place des conditions pratiques et pédagogiques.

Etre instituteur(trice) dans l'émigration, c'est être un(e) instituteur(trice) frustré(e) :

- Les parents ne valorisent pas assez le cours dans la langue d'origine.
- on travaille dans des locaux inadéquats.
- e Il n'y a pas de matériel adéquat.
- Les enfants n'assistent pas régulièrement au cours.
- Les enfants sont fatigués et non motivés.
- Il y a une incompréhension de la part des autres professeurs.
- Nos objectifs ne sont pas clairs.
- Les gouvernements n'ont pas intérêt à donner une formation complète aux enfants.

Ce que nous ne devons pas faire :

- Prétendre respecter les programmes.
- Torturer les enfants avec des dictées et des exercices grammaticaux.
- Imposer une discipline sévère.
- · Les intimider en les notant.

Pour nous, il est plus important et efficace:

- D'obtenir qu'ils s'expriment librement.
- De donner une importance spéciale :
  - à la poésie.
  - à la conversation,
  - au théâtre,
  - aux textes libres,
  - aux expositions de travaux,
  - aux sorties, voyages d'études,
  - aux diapos, films documentaires.

Et vous, pouvez-vous nous apporter d'autres idées ?

J'ai été berger en Turquie EXI
Dans mon pays en Turquie,
je faisais le berger. J'étais tout
seul avec mon chien. Je gardais
les moutons, il y en avait une
centaine. Pendant l'hiver,
il y avait de la neige, les
moutons restaient chez nous et
moi j'allais à l'école. A la fin
de l'hiver, c'est moi qui m'occupais
des moutons. Je partais de
bonne heure le matin dans la
montagne et je revenais tard le
soir.

Ismail

Expression

#### LA FETE DU MOUTON

Samedi on a tue le mouton et on l'a ouvert. Après en a fait le méchoui et on l'a mangé.

miam miam! c était bon!

Mon tonton m'a donné des sous pour acheter des gâteaux.
On en a donné à tous mes parents.
La nuit, j'ai mangé beaucoup de viande.

textes extraits de: Histoires d'enfants Saint Denis et de Arc-en-Ciel, Nice

#### Comme nous l'avons développé dans le chapitre "Les causes"...

"Institution de "socialisation" c'est-à-dire d'intégration à un système social et culturel (les normes et valeurs, les modèles de comportements, les manières de sentir, de percevoir, de penser, qui font la culture de chaque société), l'école disqualifie d'elle-même, quand elle n'est pas suffisamment lucide et consciente de ses propres mécanismes, ceux de ses élèves qui ne sont pas dotés de toutes les dispositions requises."

A. Sayad

(Suclarisation des enfants de travailleurs immigrés Cefisem Douai/Lille - Stage C.E.E. janvier 76)

Il est bien évident qu'il s'agit là, n'en déplaise à la Nouvelle Droite, de "dispositions" socio-culturelles et non d'ordre génétique !

Déjà, les enfants français de milieux populaires ont de sérieuses difficultés à s'adapter aux normes scolaires...on comprendra que le système fonctionne encore plus durement vis à vis des enfants immigrés.

Cette sur-sélection est légitimée par la notion de Q.I. et l'usage des tests (qui prétendent mesurer l'intelligence alors qu'ils n'évaluent que des performances culturelles.)

On renvoie à l'individu les causes des échecs dues aux exigences normatives du système scolaire lui-même.

Devant l'échec scolaire de plus en plus massif, l'institution multiplie les béquilles ...médicalisant à outrance: rééduque...avant même d'éduquer (1) !!!

...alors qu'il devient de plus en plus urgent de transformer l'Ecole dans sa totalité.

- Tout d'abord renoncer à la durée uniforme des cycles scolaires, à la notion "d'âge normal" pour chaque classe: un peu plus de temps pour maîtriser la lanque et les schémas culturels.
- Renoncer aux pratiques pédagogiques uniformisées et prétendument "égalitaires" (la même pour tous les enfants alors qu'ils ont une histoire, des rythmes, des personnalités différents).
- Rompre avec une conception intellectuelle et encyclopédiste de la culture. Il ne peut y avoir des apprentissages nobles et sérieux (traduire intellectuel) et d'autres secondaires (traduire manuel).
- Au cours de l'école commune, l'éducation manuelle puis professionnelle et technique sera pratiquée par tous les élèves à égalité de niveau et de dignité avec d'autres disciplines.
- Refuser de dissocier savoir scolaire et apprentissage (fut-il professionnel) de l'initiative créatrice du jeune et de la culture de son milieu.
- Respecter, accueillir la différence (identité personnelle et socio-culturelle),
   la considérer comme un enrichissement commun: loin d'être une légalisation des inégalités, cela implique au contraire, le refus de toute normalisation.

Voilà quelques jalons mis en avant par les éducateurs qui travaillent dans la voie tracée par Freinet et l'I.C.E.M. (2)





(1) Rééduquer avant d'éduquer ? B.T.R. Nº 30 - C.E.L. Cannes

(2) Perspectives de l'Education Populaire - Maspére

"TO SEE TO BOOK OF THE SECOND SECOND THE SECOND SEC

\_\_ ye rêre -

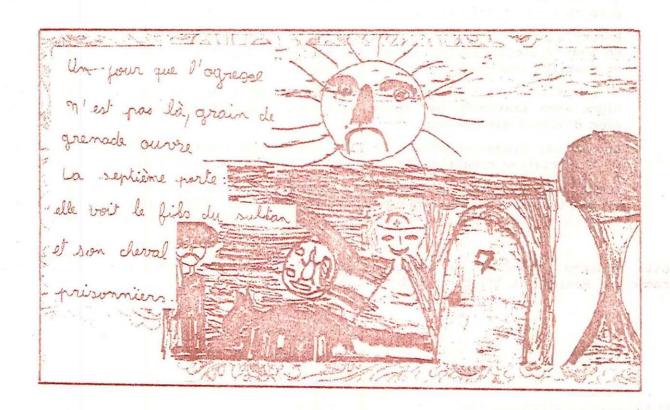
le rêve puis en arlive sai à m'endorme et que tout est sitemateux cher mon fer feit que je cours cours très vite à en predie haleine dans les rues de Cours hevoire. L'a pérsonne pour m'empacher de courèr suit ment des policiers plantes la à che que rue. Prais je cours en core le ne reux dain je m'avrête Chaque policier comme j'ai peur je me revelle.

NORA \_\_\_

encore un texte provenant du second degré (article pages 77 à 82)

et un dessin créé à Nice dans le cadre des activités annexes réalisées au moment de la préparation de la B.T.J. "L'Afrique du Nord en poésies" (article pages 69 à 72)

. . . . . . 15)





DES ENFANTS
QUI AIMENT
LE JEU
ET QUI
DEJA
CONNAISSENT
LE TRAVAIL

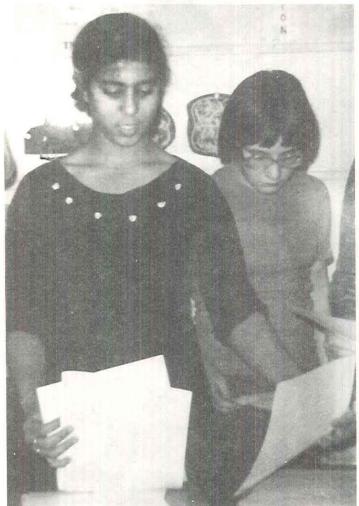






Photo: Michel Forget (68)

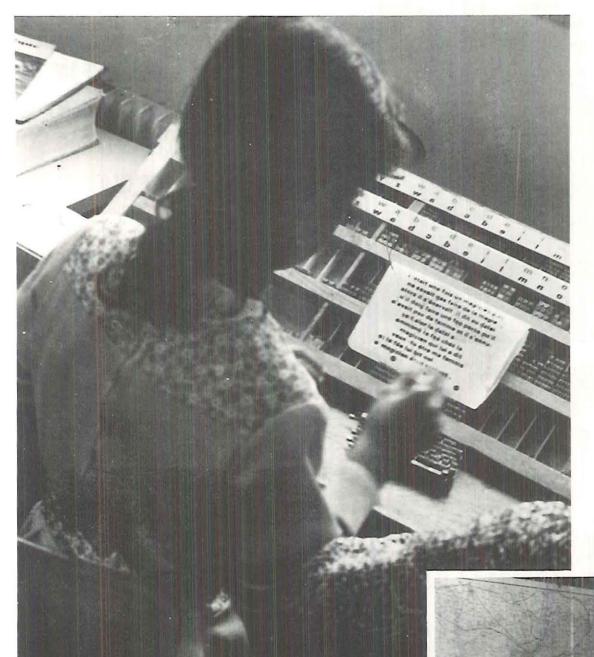


Photo: Michel Forget (68)

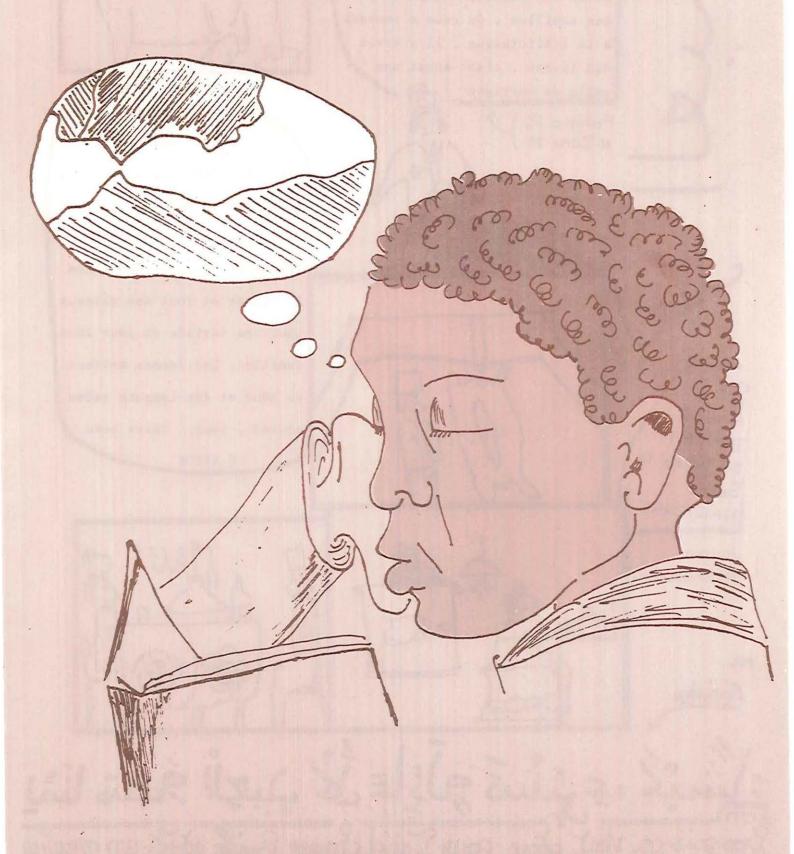
Composition à l'imprimerie à Ottmarsheim (68)

Nous préparons la visite aux correspondants

Imprimerie - Correspondance
Deux outils
qui ont fait leurs preuves

Photo: Pierre Seykens (Belgique) CHAPITRE IV

# OUTILS POUR DES ACTIVITÉS INTERCULTURELLES

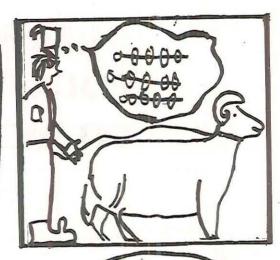


. 6

LA MOSQUEE DE PARIS

Nous sommes allés à la MOSQUEE de PARIS, on a vu des gens qui priaient, un guide nous a expliqué comment il fallait prier, il nous a dit qu'il fallait se laver les mains, les pieds, les creilles. On nous a emmenés à la bibliothèque, il y avait des livres, c'est aussi une salle de mariages

Falima P. et Zora M.



L' Aid :

On fait l'aïd pour faire
plaisir à Dieu . D'abord , il
faut tuer le mouten , il y a
des hommes qui l'égorgent puis
les femmes arabes font cuire
la viande et font des gâteaux
pour les invités et pour leur
famille . Les femmes mettent
du héné et des longues robes
arabes , pour faire beau .

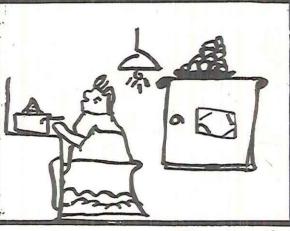
H AFIDA

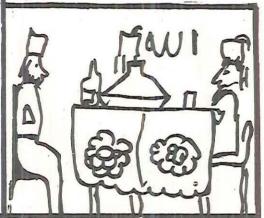
10

SES André DOUCET 38 Bd de la Seine NANTERRE

Journal "Histoires denfants"

Farida





يَمْنَا سَبَةُ الْعِبِدِ كُلُّ عَاذِلَجُ نَسْنَةً عِ كُبْسَا:

from pais ca veut dine pour ? aid chaque famille achéte un moutag



# QUELQUES ADRESSES UTILES



#### ETABLISSL ... INTS PUBLICS:

- Ministère de la Solidarité nationale, Direction de la Population et des Migrations: 1, place de Fontenoy, 75007 PARIS.
- Office National d'Immigration: 44, rue Bargue, 75732 PARIS.
- Fonds d'Action Sociale: Tour Paris-Lyon, 209-211, rue de Bercy, 75585 PARIS.

\*ACCUEIL: voir Fasti: 4, square de Vitruve, 75020 PARIS - et aussi groupes locaux.

#### LOGEMENT:

- Commission Nationale pour le logement des Immigrés: 42, rue de Cambronne, 7501. PARIS.
- Association pour l'accueil et la formation des Travailleurs Migrants:

4, place Félix Eboué, 75012 PARIS.

# \*SANTE:

- Comité Médico-social pour la santé des migrants: 23, rue du Louvre, 75001 PARIS.

#### REFUGIES:

- Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés: 159, Av. Ch. de Gaulle,
- Cimade: 176, rue de Grenelle, 75007 PARIS. 92000 NEUILLY.

# \*INFORMATION:

- Centre d'Information et d'Etudes sur les Migrations Méditerranéennes:
- Hommes et Migrations: 40 r. de la Duée 75020 PARIS 46, rue de Montreuil, 75011 PARIS.
- Inter Service Migrants (loisirs, interprètes): 12, rue Guy de la Brosse, 75005 PARIS.
- Office National d'information sur les Enseignements et les professions:

16, rue Suger, 75006 PARIS

# \*SCOLARISATION - ALPHABETISATION:

- Bureau de documentation migrants (CNDP Migrants): 91, rue Gabriel Péri, 92120 MONTROUGE.
- Centre de recherche et d'études pour la diffusion du Français: EN Sup de St Cloud 11, rue Pozzo di Borgo, 92210 SAINT-CLOUD.
- Comité de Liaison pour l'alphabétisation et la promotion (CLAP)

25, rue Gandon, 755013 PARIS.

#### ACTION CULTURELLE, ANIMATION, LOISIRS:

- Voir les diverses amicales.
- Inter Service Migrants (cf. plus haut).
- les diverses ASTI locales.
- Cadat: réalisation de spectacles pour les artistes immigrés, 103, Bd Beaumarchais,
- ATD Quart-Monde: 122, Av. du gal Leclerc, 95480 PIERRELAYE, et groupes locaux. 75003 PARIS
- Culture et Liberté: 54, Bd Garibaldi, 75015 PARIS, et localement.
- Action Fraternelle: 7, rue de Cambrai, 75019 PARIS; centre de vacances et de loisir, brochure très utiles: "Approche culturelle du monde arabe".
- ICEI (Information Culturelle Et Immigration), 43 bis, rue des Entrepreneurs, 75015 PARIS. (Dossier "Islam" et livres en langues d'origine), Produit "Mosaīque" (FR3).

#### QUELQUES ASSOCIATIONS DE SOUTIEN:

- MRAP: 89, rue Oberkampf, 75011 PARIS.
- FASTI: 4, square de Vitruve, 75020 PARIS.
- GISTI: 46, rue de Montreuil, 75011 PARIS.
- LIGUE DES DROITS DE L'HOMME: 27, rue J. Dolent, 75014 PARIS.
- MAJ (Mouvement d'Action Judiciaire): 46, rue de Vaugirard, 75006 PARIS.
- SYNDICAT DE LA MAGISTRATURE: B.P. 155, 75523 PARIS CEDEX 11.
- CSCV (Conf. Syndic. du Cadre de Vie): 28, Bd Sébastopol, 75003 PARIS.
- CSF (Conf. Syndic. des Familles): 54, Bd Garibaldi, 75015 PARIS.
- LES SYNDICATS DE TRAVAILLEURS.

La plupart de ces associations ont des groupes locaux.

\*
Cette liste est loin d'être complète! Se reporter aux dossiers du CNDP MIGRANTS >->

PRINCIPAUX

# TEXTES OFFICIELS



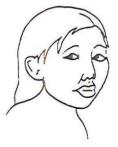
Source: Publications du C.N.D.P. Migrants

- Circulaire n° IX 70-37 du 13 janvier 1970 (BOEN n° 5 du 29 janvier 1970) Objet : classes expérimentales d'initiation pour enfants étrangers.
- Circulaire n° 73 367 du 13 septembre 1973 (BOEN n° 34 du 30 septembre 1973) Objet : bourses nationales d'études aux élèves étrangers résidant en France et fréquentant des établissement d'enseignement du second degré.
- Circulaire n° 73 383 du 27 septembre 1973 (BOEN n° 36 du 4 octobre 1973) Objet : scolarisation des enfants étrangers non francophones entrant en France entre 12 et 16 ans.
- Circulaire n° 75 148 du 9 avril 1975 (BO n° 15 du 17 avril 1975)
  Objet : enseignement des langues nationales à l'intention d'élèves
  immigrés dans le cadre du tiers temps des écoles élémentaires (voir
  aussi circ. n° 78 011 du 6 janvier 1978 BO n° 3 du 19 janvier 1978).
- Circulaire n° 76 128 du 30 mars 1976 (BO n° 19 du 13 mai 1976) Objet : utilisation des locaux scolaires, en dehors des heures de classe, pour l'ouverture de cours de leur langue maternelle à des enfants des écoles élémentaires.
- Circulaire n° 77 065 du 14 février 1977 (BO n° 7 du 24 février 1977) Objet : mise en oeuvre de la politique de diversification de l'enseignement des langues vivantes.
- Circulaire n° 77 310 du ler septembre 1977 (BO n° 34 du 29 septembre 1977) Objet : ouverture de centres de formation et d'information pour la scolarisation des enfants de migrants.
- Circulaire n° 77 345 du 28 septembre 1977 (BO n° 36 du 13 octobre 1977) Objet : mise en place de cours de langues et de civilisations nationales en dehors du temps scolaire dans les collèges à l'intention des élèves étrangers scolarisés dans ces établissements.
- Circulaire n° 78 006 du 5 janvier 1978 (BO n° 2 du 12 janvier 1978) Objet : utilisation en France du livret scolaire et de santé élaboré sous les auspices du Conseil de l'Europe pour les enfants scolarisés dans un pays étranger.
- Circulaire n° 78 238 du 25 juillet 1978 (BO n° 31 du 7 septembre 1978) Objet : scolarisation des enfants immigrés.
- Circulaire n° 79 158 du 16 mai 1979 (BO n° 21 du 24 mai 1979)
  Objet : création d'une commission auprès de l'inspecteur d'académie en vue de la mise en place dans les écoles des cours de langues et cultures d'origine destinés aux enfants immigrés.
- Circulaire n° 80 303 du 11 juillet 1980 (B0 n° 29 du 24 juillet 1980) Objet : ouverture des établissements d'enseignement au-delà des horaires ou périodes scolaires à l'enseignement aux enfants immigrés de leur langue et de leur culture nationales.
- Circulaire n° 80 395 du 22 septembre 1980 (BO n° 34 du 2.10.1980) Objet : scolarisation des enfants de migrants. Rôle des centres de formation et d'information (CEFISEM). Ouverture de nouveaux centres.



# BIBLIOGRAPHIE GENERALE

Bibliographie tirée de "MIGRANTS - CLIN D'OEIL" dossier publié par Eclaireurs Eclaireuses de France 66, Chaussée d'Antin, 75009 PARIS





- \* Racisme et Immigration, publié par la CIMADE, 176, rue de Grenelle, 75007 PARIS
- \* Immigrés en France, de Gilles Verbunt, Editions O.D.J.I. 40, rue du Fer-à-Moulin, 75005 PARIS 1977
- \* La tête de l'autre, de Denise Van Den Burg-Porte, Editions Le Centurion, Paris, 1978, 174 pages.
- \* Alphabétisation, expériences, réflexions, par un collectif d'alphabétisation Editions François Maspero, Paris, 1979, 243 pages.

#### \*\* Livres et brochures distribués par la CIMADE:

- .La sécurité des étrangers en France: I. Les réfugiés politiques,
  - II. Les travailleurs Immigrés. Collectif 1977, Ed. CIMADE
- .La nouvelle politique de l'immigration. Les raisons sociales de notre refus,

Position d'un groupe oecuménique sur le projet de loi Boulin-Stoléru. Collectif 1979, Ed. CIEMM & CIMADE

- Les immigrés en France aujourd'hui ? Réflexion d'un groupe eocuménique. Collectif 1979. Ed. CIBMA & CIMADE
- .L'enfermement des cités de transit, Claude LISCIA, 1977. Ed. CIMÁDE
- Le labyrinthe, Etude sur le logement des immigrés dans la région lyonnaise, 1978, Ed. CIMADE
- .La traite silencieuse, Les émigrés des D.O.M., Collectif, 1975. Ed. L'Harmattan.
- .Quel avenir pour les D.O.M., Collectif, 1978, Ed. L'Harmattan.
- .Briser les barrières, Marcel HENRIET, 1976. L'Harmattan.
- .Rêves d'en France, Des Africains parlent, qui les écoute ? Collectif, 1979. Ed. L'Harmattan.
- .Les clandestins de Dieu, Collectif, 1968. Ed. Fayard.

#### \*\* D'autres publications:

- .Les Français et le racisme, Paul H. MALCORPS, Albert HEMMI, Jean-François HELD, 1965. Ed. Payot.
- La peur de l'autre, Dossier racisme. Les Péjugés: racisme, antisémitisme, xénophobie. M. NOUAILHAC 1972. Ed. Fleurus.
- .Le racisme et les travailleurs migrants en France, Berthier PERREGALX, In revue 'Migrations' № 18, 1974, pp. 73-81. Ed. Conseil oecuménique des Eglises.
- .Non ce n'est pas la faute des immigrés, le rapport Le Pors (Compte rendu). Michel TISSIER. In revue "Alphabétisation et promotion" N° 69, 1977, pp. 23-28. Ed. CLAP.
- .La culture des autres, Hugues de VARINE, 1976. Ed. du Seuil.
- Le racisme, Les racismes doctrinaux: Joseph FOLLIET

  Le racisme pratique: François COURTENAY,

  Socio-Psychologie du racisme: Louis DAVALLON,

  Pour lutter contre le racisme: Henri LEGROS, In "Dossiers l'Essentiel"

  Nº 15. 1972. Ed. Association Chronique Sociale de France.

- .Education à la fraternité: Lettre à un lycéen qui veut étudier le racisme, Centre de liaison des éducateurs contre les préjugés sociaux. In "Droit et Liberté" N° 311, 17. Ed. M.R.A.P.
- .Contre le racisme et la xénophobie. Pour la défense de l'emploi, Commission européenne immigrés. In 'Objectif Immigrés' N° 33. 1978. Ed. C.E.I.
- ."Un nom de papier L'identité perdue d'immigré": Céline ACKAQUX. Ed. Cl. Guenaud.
- .Une femme pour mon fils, Ali Ghalem. ed. Syros.
- .Le pain nu, Mohamed CHAKRI. Ed. Maspéro, Collection Actes et mémoire du peuple.
- \* Publications du C.I.E.M.M. (Centre d'Information et d'Etudes sur les Migrations Méditerranéennes) 46, rue de Montreuil, 75011 PARIS, Tél. 372.49.34.
  - .Du Bidonville à l'expulsion, de F. LEFORT (Itinéraire d'un jeune Algérien de Nanterre).
  - .Presse et Immigrés en France, Cahiers bimensuels (revue depresse très complète).
  - Les immigrés en France aujourd'hui, réflexion d'un groupe oecuménique, suivi de : Les raisons de notre refus, plaidoyer pour l'Homme.
  - \* Publications de l'Office Municipal des Migrants de Créteil, 5, rue Félix Maire, 94000 CRETEIL, Tél. 207.63.63.
  - .Le rôle économique des travailleurs immigrés et leurs revendications.
  - .Sueurs et larmes (15 dossiers significatifs: cas recensés par SOS Refoulement Créteil).
- \* Publications du G.I.S.T.I. (Groupe d'information et de Soutien aux Travailleurs Immigrés), 46, rue de Montreuil, 75011 PARIS, Tél. 367.04.06.
  - .L'Etabli par R. LINHART, Ed. de Minuit.
  - .La plus haute des solitudes, par Tahar Ben Jelloun, Ed. du Seuil.
  - Le retour au pays des familles de travailleurs immigrés, désirs, départs, conditions de réussite, et Etude relative à la deuxième génération des migrants, Rhône Alpes, par André Chazalette, Groupe de sociologie urbaine, 102 rue Tronchet, 69006 LYON.
  - .Les Algériens en France, ceux qui partent et ceux qui restent, par Albano Cordeiro.
  - .E comme Esclaves, J. Benoît, Ed. Alain Moreau.
  - .Les femmes immigrées et la formation, C.N.D.P. Documentation Migrants, 91, rue Gabriel Péri, 91120 MONTROUGE.
  - ."Femmes immigrées", Documentation Française, 29-31 quai Voltaire, 75007 PARIS.
  - .Des femmes immigrées parlent, Ed. L'Harmattan, 18 rue des Quatre Vents, 75006 PARIS
  - .Mon avenir ? Quel avenir ? (témoignages de jeunes immigrés) M. Charlot. Ed. Casterman.
  - .La parole est aux Négresses, Awa Thiam. Ed. Denoël.
  - .La mal vie, Karlin et Laine, les Editions Sociales.



#### \* DEUX REVUES :

.Différences: le nouveau mensuel du M.R.A.P. destiné au grand public

Très documenté, très lisible. Son but: "Faire découvrir le grand vent des différences."

89 rue Oberkampf 75011 PARIS

.Sans Frontière: bi-mensuel en français

Au service de tous les immigrés sans exclusion de pays ou de race.

Lieu d'expression et de débats. 35 rue Stephenson, 75018 PARIS

### im migrations

# BIBLIOGRAPHIE / PEDAGOGIE



En premier lieu nous vous conseillons les publications ci-dessous du Centre National de Documentation Pédagogique :

- listes d'adresses, de documents pour activités multiculturelles, bibliographies sur les pays d'origine, etc...
- dossiers : éducation interculturelle, langues et cultures des immigrés, etc...
- les revues : MIGRANTS-FORMATION et MIGRANTS-NOUVELLES. Tous ces documents vous seront d'un précieux secours.

Les publications des C.E.F.I.S.E.M. sont aussi d'un grand intérêt. Lire notamment :

"Scolarisation des enfants de travailleurs immigrés" stage C.E.E. de janvier 76; CEFISEM de Douai CRDP de LILLE, 3 rue Jean Bart, B.P. 3399 59018 Lille Cedex.

(articles sur le bilinguisme, le biculturalisme, les tests, etc...

Enfin, deux autres brochures très utiles :

- \* POUR UNE APPROCHE CULTURELLE DU MONDE ARABE : actuellement en réédition actualisée; nombreux renseignements sur l'Islam; sous-titres des chapitres en arabe. (Action fraternelle, 7, rue de Cambrai, 75019 Paris)
- \* ET VOUS, SI VOUS ETIEZ A L'ECOLE A ANKARA, RABAT, ROME, MADRID ? description des langues par lées turque, arabe, berbère, italienne, espagnole: des propositions d'exercices en rapport avec les difficultés spécifiques des enfants im-

CENTRE NATIONAL DE DOCUMENTATION PÉDAGOGIQUE

#### PUBLICATIONS DU BUREAU DE DOCUMENTATION MIGRANTS

#### **BON DE COMMANDE**

à adresser : 91, rue Gabriel Péri - 92120 Montrouge - Tél. : 657-11-67

#### Périodiques

#### MIGRANTS-FORMATION

Revue d'information, de réflexion et compte rendus d'expérience sur l'éducation et la formation des enfants, des jeunes et des adultes migrants.

Abonnement 4 numéros par an. Métropole : 35 F. Étranger : 40 F.

#### Numéros spéciaux :

- Sélection d'articles sur la scolarisation des enfants de travailleurs migrants 🛛 supplément au n° 28. septembre 1978, 12 F
- Les femmes immigrées et la formation - 2 numéro 32-33. mars 1979, 12 F
- Les immigrés en milieu rural et la formation numéro 35-36. octobre 1979, 12 F.
- Langues et cultures des immigrés □ numero 38-39. mars 1980, 12 F.
- La formation des réfugiés numéro 41-42. octobre 1980, 12 F.
- La formation des adultes migrants: méthodes et expériences numéro 44. mars 1981, 12 F
- L'éducation interculturelle □ numero 45 juin 1981, 12 F.

#### MIGRANTS-NOUVELLES

Chaque mois, un grand nombre de brèves informations sur l'éducation et la formation des enfants, des jeunes et des adultes migrants.

Abonnement 10 numéros.

Métropole : 25 F., Étranger : 30 F.

#### Documents de vie pratique

Série de fascicules comprenant chacun une trentaine de reproductions de documents authentiques prospectus, imprimés administratifs, affiches, coupures de presse pour la lecture ou l'expression orale et écrite dans les cours de migrants de niveau avancé.

Format:  $21 \times 29.7$ , noir et blanc.

Le lascicule ...... 4F+2F de port

Maladie, hôpital 🗆

Le leune enfant [

La ville 🗆

Vie pratique - 1

Vie pratique - 2 0

Sports, loisirs

Culsine École 🗆

#### Dossiers

5F + 3F de port

- 1. Dossier d'information sur les migrants en France
- 2. Les réfuglés du Sud-Est Asiatique. Règlementation, adresses, formation, aspects culturels, etc.
- 3. Bibliographie sur les migrations et les pays d'origine pour les jeunes 🗆
- 4. Animation culturelle et immigration enfants et adultes. Bibliographie et adresses diverses
- 5. Documentation pour les activités multiculturelles. Contes, disques, photos, adresses, etc. 🗆
- 6. Liste de travaux universitaires sur l'Immigration

#### Bibliographies sur les pays d'origine

5F+3F de port

1. - Algérie, Maghreb

2. - Afrique noire

3. - Portugal C

4. - Turquie D

5. - Yougoslavie

6. - Espagne D

7. - Dom-Tom et Ile Maurice

8. - Sud-Est Asiatique

#### Listes documentaires diverses

#### gratuit

- 1. Bibliographie: la scolarisation d'enfants migrants 🗆
- 2 Liste sélective de documents sur l'accuell et la scolarisation des enfants migrants D
- 3. Matériel pédagogique pour l'enseignement du français aux enfants migrants 🗆
- 4. Adresses d'organismes (formation et information)
- 5. Les différentes actions de formation pour les travailleurs Immigrés (typologie) □
- 6. Liste d'actions de préformation migrants - région parisienne 🗆
- 7. Matériel pédagogique, français-calcul et préformation pour adultes migrants [

(chèques à l'ordre de M. l'Agent comptable du CNDP.

migrés. Ministère de l'Education Nationale, Rue de Meiboom 18 - Bruxelles (280 FB.) (se renseigner auprès d'une banque pour paiement à l'étranger)



# BIBLIOGRAPHIE

#### (1)

#### Expériences : Préscolaire

BERTHOZ PROUX (M.). — L'interculturel à l'école maternelle in <u>Edition Enfantine</u> n° 5, février 1979. Expériences réalisées à l'école de la rue Marcadet à Paris et dans le quar-

CEFISEM/Lyon: Projet pour une animation 2n classes maternelles en langues d'origines.

tier de la Goutte d'Or.

Centre Social Montferré : Rapport expérience Montferré Saint-Etienne, 1979, 20 p. Animation autour de la culture d'origine en maternelle avec les familles.

CORREIA BOTELHO (C.). — Une maternelle différente, rue Marcadet in <u>Autrement</u> nº 11, 1977, p. 159-160.

#### 2 Expériences : Elémentaire

ALAIN (J.-F.). — Des cours de portugais pour mieux parler le français in <u>Sud-Ouest Bordeaux</u>, 23 décembre 1976.

Association Française des Arabisants.

— Langue et Culture Arabe à l'école de la rue Vitruve - 1975-1976
Paris, 1976, 32 p.

BASSAN (V.-J.). — Les activités interculturelles

in <u>Education et Développement</u>, n° 135, septembre 1979, pp. 36-46. L'expérience de l'école de la rue Hamelin à Paris dans le XVI°.

B.E.L.C. — Scolarisation, animation et identité culturelle des enfants de travailleurs immigrés
Recherche-action, formation à l'école

Parmentier de Puteaux. Projet d'action 1978-1979. Paris, 1978, 17 p.

BOBASCH (M.). — Des expériences interculturelles

in  $\underline{I'Education}$  du 18 octobre 1979, p. 7 à 9

expérience de la rue Hamelin à Paris pour l'enseignement de l'espagnol.

C.E.D.A.F.I.C. — 3° enquête sur les enfants d'immigrés maghrébins et leurs familles : l'école élémentaire de Grenoble, 10 à 13 ans. Grenoble, C.E.D.A.F.I.C., 1978, 22 p.

CHARLOT (M.) avec la collaboration d'Annie Lauran et Ahmed Ben Dhiab. "Jeunes Yougoslaves à Paris", pages 100-102.

in Mon Avenir? Quel Avenir? Paris, Casterman, 1978, 210 p.

CHARLOT (M.). — Activités interculturelles franco-portugaises in <u>Migrants-Formation</u>, décembre 1978, n° 31, 2 p.

LOUESLATI (B) Pédagogie pour un enseignement pluriculturel. CRDP, Nancy. Compte rendu d'une expérience réalisée à l'école de la rue Hamelin dans le XVI<sup>e</sup>.

Cours en langue d'origine

in <u>A.S.T.I. Picardie</u>, juillet-août 1978, pages 5-10. Expérience d'enseignement du por-

Experience d'enseignement du portugais et de l'arabe dans un centre social à Amiens.

#### C.R.D.P. Grenoble.

11, avenue Général Champon, 38031. Thèse de MC. MECHTA: l'école française et la culture d'origine des enfants de travailleurs immigrés (74-78).

CREDIF: E.N.S. 11, rue Pozzo di Borgo 92210 Saint Cloud. Divers compte rendus de projets pilotes CEE.

Débuts de scolarisation des enfants h'Mong à Annot (Alpes-de-Haute-Provence) in <u>Migrants-Formation</u>, n° 35-36, octobre 1979, pp. 103-105.

Des classes d'initiation en activités d'ateliers

in <u>Migrants-Formation</u> n° 28, mai 1978, 6 pages.

Dans une école du XIVº à Paris.

Ecole Frédéric-Mistral de Berrel'Etang. — Projet, travail interculturel et ouverture de l'école sur le milieu Berre, l'Etang, 1979, 10 p.

L'enseignement de la langue arabe à Montceau-les-Mines

in <u>Expression Immigrés-Français</u> F.A.S.T.I. n° 3, mai 1977, p. 17.

FERNANDES (M.-G.). — Enseignement en langues d'origine et intégration in <u>Migrants-Formation</u> n° 8, février 1975, 6 p. Enseignement du portugais.

GARRIGOU - LAGRANGE (M.). — A l'école primaire, 3 heures par semaine, Malika apprend l'arabe in <u>C.F.D.T. Magazine</u> n° 17, mai 1978, pages 17 à 20.

MANACHI (R.). — Cet arabe que l'on commence à apprendre in <u>Jeune Afrique</u> n° 757 du 11 juillet 1975, p. 58 à 59.

I.R.F.E.D. — Pour l'expérience interculturelle de l'école de Fontenaysous-Bois

49, rue de la Glacière 7503 Paris.

Je donne des cours d'arabe in <u>Migrants-Formation</u>, n° 32-33, mars 1979, p. 69 à 70.

LADKANY (G.). — Rue Vitruve, éducation interculturelle in <u>Autrement</u>, n° 11, 1977, pp. 161-163.

MECHTA (M.-C) - Langue, culture d'origine et réussite scolaire, in Le FRANCAIS AUJOURD'HUI N° 44. PADRUN (R.). — Fontenay-sous-Bols une action éducative expérimental in <u>Autrement</u>, n° 11, 1977, pp. 155 158.

expérience de l'I.R.F.E.D. - Portugais

POLETI (I.). — Une expérience d'édu cation interculturelle en milieu mi grant portugais

in Problèmes linguistiques des en fants de travailleurs migrants, 10° col·loque de l'A.I.M.A.V., Aimav-Didier 1977, 229 p., pp. 129-145 expérience de l'I.R.F.E.D. à Fontenay sous-Bois.

Une école pour enfants immigrés à Nancy: l'école des Grands-Moulins in <u>Le Monde</u>, 7 février 1977. initiation aux langues d'origine.

Université d'Aquitaine, Maison des Sciences de l'homme. — Enseignement de la langue maternelle in Enquête sur la scolarisation des enfants étrangers dans la communauté urbaine de Bordeaux, p. 18 à 21. Bordeaux, M.S.H., janvier 1976, 22 pages.

#### (3) Expériences. Second degré

BESSE (M.-G.). — Des collégiens portugais en Auvergne in <u>Migrants-Formation</u> n° 35-36, octobre 1979, pp. 101-102.

C.E.F.I.S.E.M. Marseille. — Une expérience d'activités interculturelles au collège du Jas-de-Bouffan dans la zone d'Aix-en-Provence Marseille, C.E.F.I.S.E.M., 1978, 3 p.

CHARLOT (M.) avec la collaboration de Annie Lauran et de Ahmed Ben Dhiab. « Les Italies », pp. 119-121 in Mon avenir ? Quel avenir ? Poris, Casterman, 1978, 210 p.

C.R.Q.P. Grenoble - Langue et culture d'origine chez les enfants d'im-

Des avolescents portugais progressent par l'enseignement de la langue maternelle au S.E.S. de Brive in <u>Migrants-Formation</u> n° 29-30, octobre 1978, p. 97.

MFCHTA (M.C.). — Expérience en 6° dans un C.E.S.

#### Expérience adultes

Il n'existe pas, à notre connaissance, de comptes rendus d'expériences d'enseignements des langues d'origine aux adultes immigrés. Pour les Français, autres qu'enseignants et travailleurs sociaux :

JOSSE (R.). — Des agriculteurs français apprennent l'espagnol in <u>Migrants-Formation</u>, n° 35-36, octobre 1979, pp. 62-63.

Bibliographie tirée de "Migrants-Formation N° 38/39: "Langues et cultures des immigrés"

### IMMIGRATION:

# BIBLIOGRAPHIE / LIVRES POUR ENFANTS

- \* Nous vous renvoyons à la longue bibliographie publiée dans: "DES L'ECOLE COMBATTRE LE RACISME" pp. 63 à 65 (cf. présentation). Vous y trouverez une liste de livres écrits en arabe établie par "La joie par les livres" ainsi que de nombreux autres titres de livres en français.
- \* Nous vous conseillons aussi les N° 11 et 22 de TROUSSE-LIVRES : revue d'analyse de livres pour enfants éditée par la Ligue de l'Enseignement (3, rue Récamier, 75341 Paris Cedex 07). Vous y trouverez des articles de fond très intéressants, et une abondante bibliographie.
- \* Il faut aussi signaler le N° 31 "D'autres pays, d'autres langues" (d'où nous tirons les listes de livres de ces pages) qui contient aussi des présentations d'animations sur les "Mille et une Nuits", sur les langues et cultures dans diverses bibliothèques, etc...
- \* A noter aussi :
- Une collection prometteuse chez Gallimard/Folio-junior: "Légendes". Plusieurs titres sont déjà parus dont "Deux grains de grenade et autres contes du Maghreb".
- Toujours chez Gallimard: Folio-bilingue, plusieurs titres dont: "La princesse quenon" et autres contes portugais.
- Autre initiative: des femmes d'ethnies diverses se sont réunies pour dire des contes du Portugal, d'Espagne, d'Italie, du Maghreb, etc...Elles ont illustré et édité un recueil en langues d'origine et en français: LE PARFUM DE LA TERRE (au Centre Social Chorrier-Berriat, 38000 Grenoble - 40 F + 8,50 F).
- Un recueil à ne pas manquer aussi: "Les exploits de Mulla Nasrudin" de Idries Shah. (Ed. Le courrier du Livre). Ce personnage se fond dans le Djeha des arabes, on le retrouve aussi en Grèce, Sicile, Asie Centrale, etc...
- \* Enfin, chez Flammarion (Castor Poche) plusieurs recueils de contes: Le cygne rouge (Contes Peaux-Rouges), Le conteur de Marrakech, fables d'Afrique, Contes de Panchatantra (Inde)...

## CONTES ET ROMANS POUR LES JEUNES

ABA (N.), Deux étoiles dans le ciel filant d'Alger (Nathan).

ABOU-BEKR (F.), Le Renard et l'Alouette : Conte populaire arabe (La Farandole - 1 000 images).

AMROUCHE (Taos), Le Grein magique (Maspero - Voix).

AMROUCHE (F.A.M.), Histoire de ma vie (Maspero - Domaine maghrébin).

L'Arbre magique (Paris : Clé internationale).

ARMANGE (Xavier), Le Calife que personne n'almait (Bayard-Presse -J'aime lire)

BARTON (Tony), Le Conteur de Marrakech (Flammarion - Castor Poche). BOND (Ruskin), Sita et la rivière (Amitié - Ma première amitié). CERVON (Jacqueline), Djilani et l'oiseau de nuit (G.P. Dauphine).

Contes arabes (Gründ). Contes de la plume enchantée (Tunis : La Plume).

Contes de l'Inde (Gründ).

Contes derviches (Courrier du livre).

Contes persans (Gründ).

CURTIS (J.L.), La Rose de Daoud (Casterman - Plaisir des contes). DEJEUX (J.), **Djoh'a, hier et aujourd'hui** (Québec : Naaman).
DIB (Mohamed), **L'histoire du chat qui boude** (La Farandole - Aux 4 coins).

HAMILTON (A.), Histoire de Fleur d'Epine (Seghers - 1 001 histoires). HAUFF (d'après), Le Calife-cigogne (Flammarion - Père-Castor - Secon-

des lectures).

HAUFF (W.), La Caravane des sables (Deux coqs d'or). HIKMET (Nazim), Le Nuage amoureux (Maspero - Voix). JALLON (Paule), Aicha et son tapis volant (J. Glénat).

KESSEL (Joseph), Le Petit ane blanc (Gallimard - 1 000 soleils).

KHEMIR (Nacer), L'Ogresse (Maspero - Voix).

KHEMIR (Nacer), Le Soleil emmuré (Maspero - Voix).

LEVEILLÉ (Monique), Le Marchand de sable ne passe jamais (Gallimard - Enfantimages)

Le lièvre et l'éléphant - extrait de Kallla et Dimna (Gallimard - Folio Junior Bilingue).

LUDA, Le Chanteur de tapis et nouveaux contes de métiers (La Farandole).

MALRAUX (Clara), Contes de la Perse (G.P.)

MAMMERI (Mouloud), Machaho! Contes berbères de Kabylie (Bordas -Aux 4 coins du temps).
MAMMERI (Mouloud), Tellem Chaho! Contes berbères de Kabylie

(Bordas - Aux 4 coins du temps). NAHUM (A.), Les Contes de Ch'ha (Piranhas)

OLIVESI (Djamila), Les Enfants du Polisario (Ed. des Femmes).

OLIVIER (P.), Le petit âne des Aurès (Alger : SNED).

PEROL (Huguette), Le Pays des femmes olseaux (Amitié - Chemins de l'amitié).

Les Perruches qui parient, Contes du Tadjikistan (La Farandole). Le Petit cheval et le vieux chameau (Flammarion - Père Castor). REESINK (P.), Contes et récits maghrébins (Québec : Naaman). Le Tapis volant (Flammarion-Père Castor. Secondes lectures). TAUVEL (Jean-Paul), Contes et histoires du Maghreb (Hachette). TOUATI (C.R.), Et puis je suis parti d'Oran (G.P. - Grand angle). Prix Jean Macé.

TURIN (Adela) — CANTARELLI (Francesca) - BOSNIA (Nella), Les cinq femmes de Barbargent (Éd. des Femmes - Du côté des petites filles). VIDAL (Nicole), Les Trois souhaits d'Aïcha (Amitié - Ma première amitié). Contes des fous sages - Coll. : Légendes et Contes de tous les pays - Éd. Gründ, 1981 (Iran, Sicile, Turquie, Brésil, Corée, etc.).

(Liste établie par la Bibliothèque de Pessac) Trousse-Livres N. 31

ADRESSES DES LIBRAIRIES ET BIBLIOTHEQUES POUR

# Livres et Documents en langues d'origine

Migrants-Formation No 38/39: Langues et cultures des immigrés)

LI.C.E.L peut envoyer sur demande es listes de livres pour enfants et les listes de livres pour adolescents et adultes en langues arabe, turque, serbo-croate, espagnole, portugaise et les listes des bibliothèques qui ont actuellement ces livres.

I.C.E.I., 43 bis, rue des Entrepreneurs, 75015 Paris.

Tél: 575.62.32

#### La joie par les livres

dispose d'une liste de livres pour enfants en arabe, espagnol, portugais et

4, rue de Louvois, 75002 Paris. Tél.: 296.64.15.

Des livres libanais et tunisiens de cette liste sont disponibles à la Librairie Chantelivre:

11, rue de Sèvres, 75006 Paris.

#### Librairies

#### Livres en langues africaines

Présence Africaine 25 bis, rue des Ecoles, 75005 Paris. Librairie-Editions l'Harmattan, 18, rue des Quatre Vents, 75006 Paris

#### @2. En arabe

Librairie A. Maisonneuve 11, rue Saint-Sulpice, 75006 Paris. Librairie Samuelian, 5, rue Monsieur le-Prince, 75006 Paris.

6.3. Langues de l'Asie du Sud-Est L'Asiathèque, 6, rue Christine, 75006 Paris.

Tél: 325.34.57 Institut de l'Asie du Sud-Est 269, rue Saint-Jacques, 75006 Paris. Vietnam Diffusion. 10, rue Gracieuse, 75005 Paris.

6.4. Berbère Imedyazen

11, rue Lesdiguières, 75004 Paris.

@.5. Espagnol Librairie espagnole 72, rue de Seine, 75006 Paris.

Librairie espagnole Sanchez Cuesta 10, rue Gay-Lussac, 75005 Paris.

#### Maison du livre italien.

54, rue de Bourgogne, 75007 Paris.

#### ●.7. Polonals

Librairie polonaise 123, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris.

#### a.8. Portugais

Librairie des pays en langues espagnole et portugaise 16, rue des Ecoles, 75005 Paris.

#### 49. Turc

Franturdis 42, rue Monge, 75005 Paris. Commandes Madame Petit 4, rue Herschel, 75006 Paris. Tél: 354,44,37

♠10 Langues de la Yougoslavie Librairie Yougofranc 55, rue Traversière, 75002 Paris

# LIVRES EN LANGUE PORTUGAISE

#### A partir de 5 ans

COLLECTION CARACOL, PLATANO ED., LISBOA

TORRADO (António): O Rato que Rol, A Cadelra que Sabe Música,

Hà Colsas Assim..., O Trono do Rei Escamiro. ALVIN (Pedro): O Sapato de Coração. NICOLAU (Alice): História da Formiga Rabiga.

MENERES (Maria Alberta) : Lengalenga do Vento, Semana Sim, Semana Sim.

FIORILLO (Inacia) : Não Toques que me Desafinas. MENDOCA (Maria Cândida) : A Cidade dos Automóveis, O Arco-Iris da Amizade.

ARAÚJO (Matilde Rosa) : Balada das Vinte Meninas. SANTA-RITA (Leonor) : Gosto de Ti, Um Sotáo com Música.

GOMES (Alice) : Barco no Río.

BARRETO (Garcia): Botao Procura Casa. VANIA (Luisa): O Raposa Vegetariana. CORREIA (Maria Cecilia) : Bom Dia.

ALGARVIA (Marina) : O Sol.

FIGUEIREDO (Violeta Crespo) : A Historia das Portas.

SOARES (Luisa Ducla): O Rapaz Magro e a Rapariga Gorda.

MALAQUIAS (Cristina): Croac.

ANJO (Isabel César): Carta a minha Professora.

HISTORIA TRADICIONAL: O Pato Patareco do Daniel Adalberto, O

Coelhinho Branco, Galinha Ruiva.

COLLECTION LEONOR PRACA

NOBREGA (Isabel da) : Rama, o Elefante Azul.

PRAÇA (Leonor) : Tucha e Bicó.

TORRADO (Antonio): O Veado Flontido.

ASA JUVENIL, ASA ED., PORTO

TORRADO (António); RACHADO (João) ill.: Como se faz cor-de-Laranja (prix Gulbenkian 1980). O Manequim e o Rouxinol. SCARES (Luisa Ducla), MACHADO (João) ill.: O meio Galo.

#### A partir de 7 ans

COLLECTION LAGARTO PINTADO, PLATANO ED., LISBOA Comptines, devinettes, proverbes tirés du folklore portugais. Sape Gato Lambareiro, Grao a Grão, Sola, Sapato, Rei, Rainha, O Filho do Cerobico, Sarapico, Pico, Pico, A Velha Furunfunfelha, Quem não trabuca, Se tu vissas o que eu vi, Lá vem a Nau Catrineta, O castelo Chuchurumel,

FIGUEIRINHAS, PORTO

ANDRESEN (Sophia de Mello Breyner) : A Floresta, A Menina do mar. DACOSTA (Luisa): O Principe que Guardava ove has, Teatrinho do Romao.

LOSA (Ilse): Beatriz o platano, A Flor Azul. SOARES (Luisa Ducla) : O Meio Galo.

LIVROS HORIZONTE, LISBOA

TORRADO (Antonio): O Tambor-mor e outras histórias. MURALHA (Sidonio) Valeria a Vida.

LOSA (Ilse): O Mosquito e o Senhor Pechincha.

ED. ULLISSEIA, LISBOA

GOMES (Alice) : Poesia para a Infancia (Anthologie de poèmes choisis pour les enfants).

PLATANO, LISBOA

TORRADO (Antonio) : Hoje hà palhaços.

FERREIRA (Manuel) : A Maria Bé e o Finorio zé Tomé.

#### A partir de 10 ans

COLLECTION PLATANO DE ABRIL, PLATANO ED., LISBOA MENERES (Maria Alberta) : A pedra Azul da Imaginação. TORRADO (Antonio): O Jardim Zoológico em Casa, A Escada de

MURALHA (Sidonio) : Sete Cavalos na Berlinda.

LIVROS HORIZONTE, LISBOA KEIL (Maria) : Pau de Fileira.

FIGUEIRINHAS, PORTO LOSA (Ilse): O Quadro roubado.



ATICA, LISBOA

ARAÚJO (Matilda Rosa) : O Sol e o Menino dos pès frios.

100 LIVROS DE BOLSO, ED. EUROPA-AMERICA, LISBOA REDOL (Alves): Constantino guardador de Vacas e de sonhos.

ED. EUROPA-AMERICA, LIBOA

MUELLER (Adolfo Simoès): Os Lusiadas de Luis Camoes contado as criancas.

ED. PRELO, LISBOA

ARAÚJO (Matilde Rosa) : Camoes-poeta, mancebo e pobre.

ED. CAMINHO, LISBOA

VIEIRA (Alice): Rosa minha irma Rosa.

Dépositaire des éditions Platano à Paris : Librairle Chantellyre - rue de Sèvres 75006 Paris. Tél.: 584.87.90.

## Bibliothèque de Travail PÉDAGOGIE FREINET

Catalogues et/ou Commandes:

C. E. L.- B.P. 109 . 06322 CANNES-LA BOCCA CEDEX

- \* Des documents ICEM qui vous permettront d'aborder et d'approfondir avec vos élèves l'étude des pays d'origine, l'immigration, le sous-développement...
- \* Il existe un très grand nombre de publications (cf. le catalogue C.E.L.); nous nous sommes limités ici à celles concernant les pays d'émigration les plus fréquents.

#### AFRIQUE :

- BT 245 Sounoufou, enfant du fleuve africain.
  - 277 Un marché en Afrique Noire.
  - 286 N'Goa, enfant de la côte africaine.
  - 348 Rabé l'enfant malgache.
  - 350 La savane africaine.
  - 384 Notre mil quotidien I.
  - 385 Notre mil quotidien II.
  - 464 Mamadou le petit chasseur de la savane.
  - 755 Gahungu, enfant du Burundi.
  - 783 Rybert, enfant du haut-Zaïre.
  - 793 Les réserves naturelles d'Afrique de
  - 803 l'Est I et II.
  - 809 La forêt équatoriale.
- SBT 35 L'Afrique Noire (textes).
  - 434 Vie agricole traditionnelle en Afrique

#### BTSon

- Noire (Géog.) 808 Amis du bout du Monde (Cameroun).
- 814 Amis du bout du Monde (Soudan).
- 845 A Madagascar.
- 860 Dans un village de la savane africaine.
- BT2 133 Poésie des Noirs.
- Doc. sonores BT (disques ou cassettes):
  - 14 Musiques du Tchad.
  - 35 A travers l'Afrique de l'Ouest.

#### DOM-TOM:

BT 662 Loulou de la Martinique.

BTS 804 A la Réunion.

#### MAGHREB:

- BTJ 77 Mohamed de Casablanca.
  - 82 (partie magazine) Le Henné.
  - 213 L'Afrique du Nord en poésies.
- 177 Abdallah enfant de l'oasis.
  - 321 La transhumance chez les Touareg.
  - 414 Berrich mouton des hauts-plateaux.
  - 738 Ali, enfant du Sous.
  - .764 Yamina et le Ramadan.
  - 810 Le Sahara.
  - 879 Le pélerinage de la Mecque.
  - 897 Le palmier-dattier.
  - 656 dans la partie magazine...
  - 788 dans la partie magazine...
- BTS 808 Amis du bout du Monde: Tunisie, Cameroun
  - 814 Amis du bout du Monde: Sahara, Soudan.
  - 803 Au Hoggar.
  - 853 En Tunisie.

(Voir suite en haut de la 2° colonne)

#### MAGHREB (suite)

BTS 881 Au sahara, civilisations agro-pastorales

BT2 (pour 2° cycle et adultes)

76 La France et les Français (1953-1958).

33 Visages du Maghreb.

SBT 447 Conte tunisien: Ma tante petit cafard.

#### ESPAGNE :

556 Enfants de Majorque.

845 Vivre dans un village andalou.

#### BT2

41 La seconde guerre commence en Espagne.

78 Les poètes et la guerre civile espagnole

#### ITALIE :

BT 541 Le Val d'Aoste.

590 La République de Venise I.

592 La République de Venise II.

637 Rome, ville éternelle I.

649 Rome, ville éternelle II.

#### BT2

15 L'Italie au début du XIX (d'ap.Stendhal)

67 Le Mezzogiorno.

#### YOUGOSLAVIE :

596 La Yougoslavie.

#### TURQUIE :

619 La Turquie.

#### CAMBODGE :

BTS 808 Amis du bout du Monde: Cambodge, Japon...

824 Au Cambodge - Le riz.

#### L'IMMIGRATION :

BTJ 93 Nous sommes des immigrés.

162 Les Algériens en France.

BT2 56 Travailleurs immigrés.

#### LA FAIM - LES PROBLEMES DU DEVELOPPEMENT

SBT 337 La lutte contre la faim (textes).

BTS 882 La faim dans le monde.

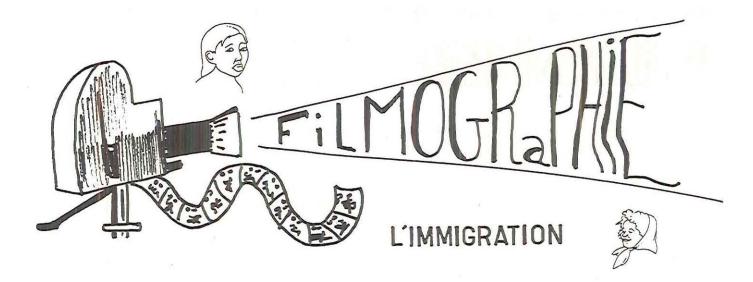
883 Les sous-dévelop. & l'économie mondiale.

D.S. 36 Qu'est-ce que le sous-développement ?

37 L'économie mondiale en crise.

BT & BTJ en espagnol et italien: voir catalogue C.E.L.





ESPACE - MIGRANTS : Nº 1 - la vie des immigrés en général.

Nº 2 - conflit Sonacotra; les lois Bonnet-Stoléru.

N° 3 - les jeunes de la 2° génération.

Nº 4 - la condition des femmes.

Films en couleur - durée 30 à 40 minutes - gratuits (éventuellement animateur)

\* Ligue de l'Enseignement: 23 rue Dagorno 75012 PARIS.

\_A CLOCHE PIED SUR LES FRONTIERES (durée 50 minutes - noir et blanc - 150 à 250 F).

sujet: la déculturation des enfants.

\* Inter Service Migrants: 12 rue G. de la Brosse, 75005 PARIS. catalogue gratuit.

\* M.R.A.P.: 89 rue Oberkampf, 75011 PARIS

cf. dossier "Cinéma et racisme": Droit et Liberté de Mars 1980.

\* I.C.E.I.: 143 bis rue des entrepreneurs, 75015 PARIS
Films de l'émission TV "MOSAIQUES" que regardent les familles d'immigrés.
catalogue gratuit.

\* UNICEF: cinémathèque, 35 rue F. David, 75016 PARIS (enfants d'Asie et d'Afrique).

.BROCHURES: outre le dossier MRAP et les catalogues ci-dessus:

\* RTS-PROMOTION (chantiers "Travailleurs immigrés")

31 rue de la Vanne, 92120 MONTROUGE

propose une filmographie présentée par ordre alphabétique, par nationalité et par thème sur l'immigration.

\* MIGRANTS-FORMATION: 91, rue G. Péri, 92120 MONTROUGE

Voir les dossiers bibliographiques sur les divers pays d'origine et qui contiennent à la fin une liste de films.

\* TELEVISION: une émission remarquable...MOSAIQUE, sur FR 3, le dimanche matin. A vos magnétoscopes !





# LA MOSQUEE/MESDJID/DJAMAA

المسجد \_ الجامع

En arabe, le mot "mosquée" signifie lieu de prosternation , "d'adoration". A l'origine, le titre de mosquée n'était donné qu'à trois lieux:

- .la Kaaba de la Mecque
- .la coupole du rocher de Jérusalem
- .la maison de Mohamed à Médine.

Peu à peu, se construisirent les petites maisons de prière.

La mosquée est le lieu où se rassemblent les musulmans pour prier en commun, écouter le sermon ou recevoir un enseignement. Il ne s'y accomplit pas de cérémonies à l'intérieur du bâtiment: ni sacrifices, ni mariages, ni enterrements. Elle n'est pas la maison de Dieu ni la maison du sacrifice comme dans d'autres religions.

Les villes importantes comportent plusieurs mosquées. La plus grande est le lieu de rassemblement préférentiel pour la prière du jour saint: le vendredi; le mot "djamaa" qui se traduit aussi par mosquée comporte une idée de rassemblement.

#### L'édifice :

C'est un bâtiment couvert, de taille variable selon les lieux; ce peut être aussi un sipmle espace nu, cloturé (Ex: au désert, des pierres posées sur le sable).

La mosquée est orientée vers l'Est; son archiecture et son agencement sont issus des rites de la prière.

Les fidèles doivent prier dans la direction de la Mecque (qibla). Cette orientation est marquée par une niche creusée dans le mur du fond dite mihrab; elle est en général richement décorée.

Ils se placent en longues files, parallèles à ce mur du fond. Les mosquées sont don plus larges que longues en général.

La prière est faite sur un tapis; la mosquée en est donc couverte (ceux-ci peuvent être remplacés par des nattes, en été); il n'y a pas de sièges.

le mobilier est réduit: la chaire où l'iman fera son sermon est appelée minbar; elle se situe à gauche du mihrab. Le matériau change suivant les pays et les époques: au bois uni s'ajoutent des incrustations d'autres bois, de nacre, de pierreries, de marbre. De chaque côté du mihrab deux gros chandeliers supportent des cierges. Des lustres, lampes éclairent l'édifice.

Il n'y a pas de décorations représentant hommes ou animaux, mais des versets du Coran sont inscrits sur les murs, le stuc, la céramique, les boiseries.

Avant de prier, le musulman doit se purifier: la mosquée est donc souvent précédée d'une cour avec une fontaine pour les ablutions.

Les fidèles sont appelés à la prière du haut d'un minaret par le muezzin; de nos jours sa voix est amplifiée par un haut-parleur. Le sermon du vendredi et de certaines fêtes est également diffusé.

Le minaret est une tour, de forme et de hauteur différentes selon les siècles et les dynasties; elle domine la mosquée. Une mosquée peut avoir un ou plusieurs minarets; il est surmonté par trois boules évocatrices des trois principes essentiels de l'Islam.

Il existe en général, faisant partie de la mosquée une école coranique (ou madrasa) où enseigne le cheik.

#### Les hommes :

Les dignitaires de la mosquée sont donc :

- .le muezzin, qui appelle à la prière
- .l'iman qui dirige le sermon (1)
- .le Cheik qui enseigne le Coran.

Les musulmans pénètrent dans la salle, la tête nue abandonnant leurs chaussures et revêtent parfois des babouches.

Les femmes viennent peu prier à la mosquée. Si elles viennent, elles ne se mêlent pas aux hommes, mais se trouvent dans un endroit séparé, réservé à leur intention.

En général, les non-musulmans ne pénètrent pas dans les mosquées ou, s'ils y sont autorisés,c'est à certains jours et à certaines heures. Ils ne sont pas autorisés à entrer dans les lieux saints (La Mecque). L'entrée de la Mosquée du Rocher de Jérusalem est autorisée aux non-musulmans.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . .

\*\* Cette fiche et celle relative aux fêtes musulmanes sont tirée de "Pour une approche culturelle du Monde Arabe" (Action Fraternelle, 7 rue de cambrai 75019 Paris), ouvrage actuellement en réédition actualisée et qui propose de nombreuses autre fiches sur l'histoire, la littérature, les arts, la vie quotidienne, etc...

(1) Toute personne qui a une bonne connaissance du Coran peut exercer la fonction d'iman; ce dernier n'a pas un rôle spirituel comme le prêtre catholique : il est un guide.

\_\_\_\_\_\_

# LE CALENDRIER ISLAMIQUE

"Il a fait du soleil une clarté, et de la lune une lumière et il lui a fixé des phases pour que vous sachiez compter les années et calculer les dates."

(LE CORAN, X,5)

Point de départ du calendrier musulman: le jour de départ de Mohammed pour La Mecque (l'Hégire). C'est-à-dire le 16 juillet 622 de l'ère chrétienne

L'année hégirienne se mesure d'après la lune (cf. le Coran): 12 lunaisons (mois) de 29 ou 30 jours; chaque mois commençant avec la lune.

Dans chaque cycle de 30 ans, les années 2,5,7,10, 13,16,18,21,24,26 et 29 sont bissextiles (+ 1 jour le dernier mois de l'année).

L'année hégirienne compte donc 354 jours: elle est plus courte que l'année grégorienne (année solaire de 365 jours). La différence est, en moyenne, de 11 jours. C'est pourquoi le Ramadan avance pour nous d'environ 11 jours chaque année.

#### CORRESPONDANCE ENTRE LES CALENDRIERS GREGORIEN & ISLAMIQUE

Année 1983: 1983 - 622 = 1361 années grég. (de 365) soit  $\frac{1361 \times 365}{2} = 1403$  années musulm.

1983 (C. grégorien) — 1403 (C. mus.)

Les mois de l'année:

Ramadan Muharram Djumada I Safar Djumada II Shawwal Rabi'I Dhu'I-Ka'da Rad jab Sha'ban Dhu'I-Hidjda Rabi'II

Les jours de la semaine:

Yawm al-Ahad..... dimanche Correspondance Yawm al-Ithnain.... lundi avec 1982-1983: Yawm al-Thalata.... mardi Yawm al-Arba'a.... mercredi | 1º Muharram 1403: 18 octobre 82 Yawm al-Khamis..... jeudi Yawm al-Djum'a.... vendredi | 1º mamadan 1403: Yawm al-Sabt..... samedi 11 juin 1983

Sources: Pour une approche du Monde Arabe et Courrier de l'UNESCO de sept.81 (Sp.Islam) article de Hakim Mohamed Saîd. intéressant que nous vous recommandons: UNESCO: 7, Place Fontenoy, 75700 PARIS.

#### Les fêtes :

Les grandes fêtes musulmanes ont une base religieuse; elles sont l'occasion de réjouissances dont le déroulement se perpétue à travers les siècles.

#### a/ AID-ES-SEGHIR :

السد المثير

C'est la fête qui clôt le Ramadan; elle débute par

### LES FETES MUSULMANES

une prière spéciale à la mosquée à l'apparition du nouveau croissant de lune.

Durant la journée les gens se revêtiront d'habits neufs et visiteront parents et amis, s'échangeant des souhaits et se réconciliant si besoin est. Plusieurs jours auparavant les fermes confectionneront de grands plateaux de gâteaux qu'elles feront cuire chez le boulanger et apporteront en cadeaux aux personnes qu'elles visitent. C'est une journée de partage; une aumône spéciale dite de "rupture" de jeûne, est donnée ainsi que cadeaux et nourriture aux pauvres.

#### b/ AID-EL-KABIR :

السد الكبير

70 jours après l'aïd-es-seghir, la fête commémore le sacrifice d'Abraham; aussi en union avec les pélerins de la Mecque chaque famille tue un mouton.

La journée commence par une prière à la mosquée puis le chef de famille ou un boucher sacrifie la bête; on quittera la peau et les abats le premier jour; elle sera dépecée le lendemain. Des parts seront données aux pauvres et aux personnes que l'on honore; une partie sera séchée.

Des traditions culinaires sont propres à cette fête. Le mois précédent la fête, villes et villages voient se multiplier les marchés aux moutons; ceuxci sont souvent engraissés à la maison.

#### c/ MOULOUD :

المولود

Cette fête rappelle l'anniversaire de la naissance du Prophète : chants à la mosquée, circoncisions collectives fréquemment.

#### d/ ACHOURA :

الما شورام

C'est l'anniversaire de la mort de Hossein, petitfils de Mohammed, le 10° jour du premier mois de l'année musulmane. L'achoura se note par des prières à la mosquée, la nuit, des cadeaux aux enfants des veillées dans la rue avec cris et pétards, des traditions culinaires (plats de fruits secs); on visite aussi souvent les cimetières.

A part ces grandes fêtes il existe aussi de nombreuses fêtes locales vénérant un saint, patron du village ou de la ville.

La vie sociale (naissance, circoncision, mariage, enterrement) a également ses rites de festivités.

Source: Pour une approche culturelle du Monde Arabe cf. aussi: BT 764 Yamina et le Ramadan

Mahomet, prophète de l'Islam. Centurion (pour enfants de 12 ans) Il était plusieurs "foi" - Ed. Ramsay

# L'Aid

Dimanche il y avait l'Aïd : c'est une fète musulmane très importante. Un peu comme Noël pour les chrétiens.

Halima a sorti un mouton
pour faire des photos.

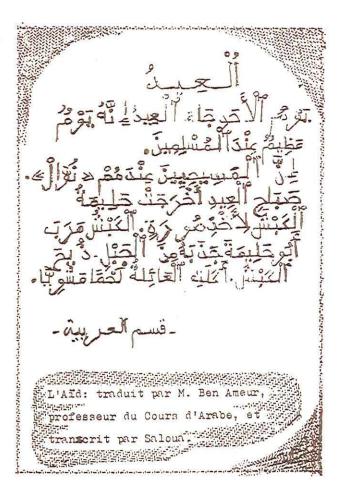
Mais le mouton ne voulait pas:
il s'échappait et le père d'Halima
le tirait par la corde!

On a tué le mouton.

On a fait du méchoui.

#### NOUREDINE KHALEd

Journal Scolaire: Arc-en-Ciel - Nice - 1980



#### LE RETOUR

Il est parti
Chassé par le chômage
Les enfants en pleurs
Des larmes d'orphelins
La femme extirpée
De la foule des joies
Et la maison s'est tue
Absente à la djemaâ
Aux fêtes du village
Aux jours du marché

Il est parti
Avec pour simple mot
Le mandat

Il balaie son pain
Et respire l'indécence
Il bétonne son courage
Et oublie ses rêves
Il avale la nostalgie
Et se saoûle pour sa patrie
Il invente des lendemains
Et télévise le grand jour

Il est parti Avec pour simple mot Le retour

Le retour

Comment se fera le retour

En foulant le sol de ses pas

Ou peut-être à jamais allongé

Les enfants n'ont pas grandi

Leur mère n'a pas dépéri

Ils attendent le retour

Et non le mandat

Mohammed ATTAF (octobre 75)

N° de juillet-août 76 de "EUROPE"

" La littérature Algérienne "



Mazouad : connemuse

Bondir tambour plat

premu de chevre
d'un seul côté

OUD = luth vriental

T'BIALAT : 2 poteries accolées
converles de pean
hibres

Au Maghreb et i dans la communauté immigrée d on peut entendre

- Au Maghreb et | une musique de variété imitée de la musique occidentale,
  - la musique andalouse,
  - la musique orientale,
  - la musique maghrébine proprement dite.

LA MUSIQUE ANDALOUSE: Elle est née à la cour des rois musulmans pen-

dant les six siècles et demi de l'occupation du Sud de l'Espagne. Repliée à Tlemcen notamment, elle s'est transmise par tradition. Elle se chante et se danse sur des poèmes d'une grande beauté que l'on adapte aux circonstances. Elle comportait 24 "noubas" (modes), chacune ayant son rythme et sa cadence. La moitié se sont perdues. Il s'agit d'une musique savante et qui demeure marginale.

LA MUSIQUE ORIENTALE: Les conquêtes arabes ont apporté l'Islam,

la langue arabe et la musique orientale au Maghreb L'implantation turque s'est ensuite superposée. Le contact entre artistes arabes et turcs a permis un enrichissement et l'affinement de la musique orientale. Elle emploie des intervalles très ténus, plus petits que le 1/4 de ton. Elle existe sous 2 formes:

- savante: dont les spécialistes sont égyptiens, iraniens. On chante en arabe classique des poèmes classiques. Oum Kaltoum relève de cette tradition.
- vulgarisée: qu'on trouve au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Thème fréquent: l'amour, chanté en arabe classique ou dialectal.

LA MUSIQUE MAGHREBINE: Dès le début de son histoire, le Maghreb

est peuplé de populations blanches rurales et montagnardes au Nord, nomades au Sud. Par l'intermédiaire des nomades elles ont eu des contacts avec l'Afrique Noire...Les conquêtes romaines, arabes, l'implantation turque, la colonisation ont marqué le tissu humain du Maghreb.

La musique du Maghreb a été peu influencée par les musiques arabe, turque, andalouse parce qu'elle est la musique du peuple. Depuis plus de 20 siècles elle a gardé son originalité. Liée à la vie rurale, montagnarde, nomade proprement africaine, elle s'exprime en berbère et en arabe dialectal. C'est elle qui actuellement connaît un regain de

C'est elle qui actuellement connaît un regain de vigueur et qui se manifeste triomphalement au Maghreb et dans l'immigration. Quelques noms:

Taos Amrouche (décédée), Idir, Djamel Allam...berbère de kabylie, Monhammad Belkhajâ, Damraoui, Nass El Ghiurane...arabe dialectal marocain, Hedi Guella, Moshem Raies, Rhaibiya...arabe dialectal tunisien.

Montage de textes tirés de "Musiques et chansons d'immigrés maghrebins de C. Thomelet (Miq Form.31)

Gaska = Plate
Tabla = Tambour
Kan habou = precussion
Kranhat = crotals

# LA MUSIQUE DES PAYS DU MAGHREB

ete ....

#### QUELQUES ADRESSES:

- Club du disque arabe: 125 Bd de Ménilmontant, 75011 Paris. Catalogue sur demande.
- Ed. Aswaz-Club Idir: 55 rue Marcadet 75018 Paris
- Imedyasen: 11 rue Lesdiguières 75004 Paris. Coop ouvrière de travailleurs immigrés algériens qui organise des spectacles, diffuse disques, cassettes, livres en berbère. A noter un livre-casette très intéressant destiné aux enfants et ados ber bérophones présentant le conte "La vache des orphelins".
- Casis disques: 51 Bd de la Chapelle 75010 Paris.
- Librairie Nord-Africaine Adlis Amazigh: 46 rue Léon Frot, 75011.
- Association pour la diffusion des folklores des pays étrangers: 15 rue d'Estienne d'Orves,

92500 Rueil Malmaison.

- Musique immigrée Ouart/ M. Bouabdallaah Bezahaf: Bât. C4, Paradis St-Roch 13500 Martigues.
- Voir aussi les dossiers du C.N.D.P. Migrants.

#### QUELQUES DISQUES:

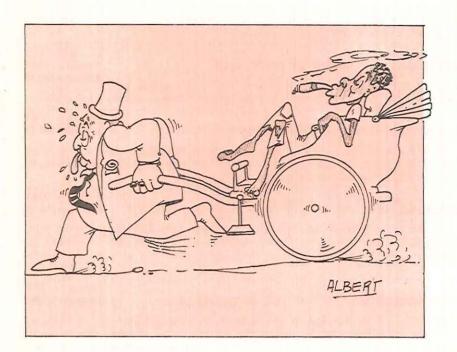
- Taos Amrouche: Chants berbères de Kabylie 33 tours - BAM 2 D 5101.
- Idir: Avava Inouva 33 tours Pathé-Marconi EMI C 066 14 334.
- Djamel Allam: Laissez-moi raconter 33 tours Escargot 332 : Distributeur C.B.S.
- Nass el Ghiwane: Disques Cléôpatre 1975-110.
- Chants kabyles: Pacific CO 726 A.
- Rythmes du Moyen Atlas: B.A.M. Ex 249.
- La lettre/ ma vie: Groupe Mostaqbal: 2 chansons sur l'exil au siège de l'ADATE, 5, Place Sainte-Claire, 38000 Grenoble.
- Amina, Chansons et musiques pour enfants. Fawzi Al-Aïedy. Disque 30 cm (SM 30 1133) ou cassette (K 1167), chansons d'Irak, Tunisie, Algérie, Maroc, Palestine avec textes en arabe et traduits.
- Chansons des enfants du Soleil: réalisation D.de Calan (30 cm F. Nathan 850 301) chansons du Maghreb mais aussi d'Espagne, Portugal, Yougoslavie, Laos. Dépliant avec paroles originales et traduction.

#### REFERENCES POUR APPROFONDIR:

- La musique arabe de Habib Hassan Touma Buchet-Ch.
- La musique arabe de Salah El Mahdi Ed. A. Leduc, 175 Bd StHonoré, 75040 Paris Cedex 01.
- La musique classique du Maghreb de Mahmoud Guettat - Ed. Sindbad, 1/3 rue Feutrier 75018 Paris.
- articles:
- .Le Maroc, terre de culture et de tradition; un rencuveau de la chans. D.Caux Le Monde 21/11/76.
- .Idir algérien berbère C. Humblot Le Monde 20/4/78
- .le mai musical arabe à Paris, JC. Chabrier France Pays Arabe, de juin 78.

# pages coopératives

- entraide pratique: annonces, appels, fiches de praticiens pour faciliter le travail quotidien
- informations: outils, matériel, éditions, stages, I.C.E.M. et autres mouvements
- **écho du mois**: travaux et rencontres, vie de la commission «Enseignement spécial»



- des outils, du matériel conçus et mis au point coopérativement par des enseignants «Ecole Moderne»
- des revues pour tous les âges : de la lecture, des documents précieux pour l'organisation du travail personnel ou par groupe (ou équipe)
- tout ce qu'il faut pour pratiquer la pédagogie Freinet

# C.E.L.

B.P. 109 06322 Cannes La Bocca Cedex

Catalogue sur demande



A.E.M.T.E.S.

SIÈGE SOCIAL

35 rue Neuve, 59200 TOURCOING

A qui adresser votre courrier ?

#### **ENTRAIDE PRATIQUE**

Patrick ROBO 1 rue Muratel, 34500 BEZIERS

#### INFOS - ÉCHOS DU MOIS

Michel FEVRE, Ecole Blaise Pascal B rue Blaise Pascal, 94400 VITRY-SUR-SEINE

#### ARTICLES POUR CHANTIERS

Michel LOICHOT, 12 rue L. Blériot n° 3 77100 MEAUX

#### **EXPRESSION DES JEUNES**

Monique MÉRIC, 10 rue de Lyon 33700 MÉRIGNAC

#### **EXPRESSION DES ADULTES**

Michel ALBERT, Massais 79150 ARGENTON CHATEAU

#### ALBUMS LECTURE - PHOTOS

E. et D. VILLEBASSE, 35 rue Neuve 59200 TOURCOING

#### ABONNEMENTS - COMMANDES

Bernard MISLIN, 14 rue du Rhin 68490 OTTMARSHEIM

ABONNEZ-VOUS A





#### CHANTIERS 1982-83

à	servir	a	(NOM,	prénom,	adresse,	code)	:

M., Mme, Mile

Abonnement 100 F étranger 118 F)\_\_\_\_\_F

Soutien (à votre gré, merci) \_\_\_\_\_F

Total : \_\_\_\_\_F

Paiement à l'ordre de A.E.M.T.E.S. par chèque bancaire ou C.C.P. (3 volets) joint à ce fichet et expédié à Bernard MISLIN (adresse ci-dessus). Pour les établissements, désirez-vous une facture: OUI - NON? Pour le tarif «par avion», consulter le responsable «abonnements».

# **ANNÉE SCOLAIRE 1982-83**



B.P. 109 — 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX C.C.P. Marseille 1145-30 D - Tél. (93) 47.96.11

#### LES REVUES DE L'I.C.E.M.

#### J magazine (pour les 5-8 ans): 10 numéros par an (32 pages)

France 74 F Etranger 93 FF

Toutes les raisons de la lecture pour les enfants qui commencent à lire : lire pour le plaisir, lire pour s'amuser, lire pour savoir, lire pour faire (fabriquer, construire, cuisiner, jouer...).

#### BTJ (pour les 8-12 ans): 15 numéros par an (32 pages)

France 113 F Etranger 141 FF

De la lecture, bien sûr. mais aussi une documentation qui répond aux intérêts des enfants de cet âge, sur les sujets qui les préoccupent ; des textes bien à leur portée et abondamment illustrés en couleur et en noir. Et une partie magazine pour stimuler l'expression et la curiosité.

#### BT (C.M. et 1° cycle): 15 numéros par an (40 pages)

France 129 F Etranger 157 FF

Une documentation directement compréhensible par les jeunes lecteurs du fait de sa préparation et de sa mise au point. Dans chaque numéro, un reportage principal abondamment illustré et une partie magazine. Un outil de base pour une nouvelle attitude pédagogique.

#### Supplément SBT (même niveau): 10 numéros par an (24 pages)

France 189 F

Livré en supplément facultatif à B.T., il apporte des documents divers, des guides de travail ou de recherches, des textes d'archives ou d'auteurs, des thèmes d'étude pour les disciplines d'éveil...

#### BT2 (pour tous, étudiants, adultes...): 12 numéros par an (48 pages)

France 109 F Etranger 131 FF

Une documentation qui fait le point sur les questions et les problèmes de notre temps, d'une façon sérieuse et claire et répondant aux demandes de ceux qui veulent faire une recherche personnelle ou tout simplement qui sont soucieux de compléter leur formation.

### BTSon + DSBT (audiovisuel - pour tous): 4 numéros par an (en deux livraisons)

France 210 F Etranger 176 FF

Chaque numéro comporte 12 diapos, 1 livret de travail et 1 cassette avec tops de synchronisation-vues. Un document sonore, témoignage d'une relation de qualité entre ceux qui interrogent — enfants ou adultes — et ceux qui apportent leurs réponses grâce à l'expérience qu'ils ont acquise (30 minutes d'audition).

# L'ÉDUCATEUR (pour les enseignants 1° et 2° degré) : 20 parutions par an

France 159 F Etranger 229 FF

C'est la revue pédagogique de l'I.C.E.M. Elle fait le lien entre tous les éducateurs qui, à tous les niveaux, désirent transformer leur pédagogie dans la perspective ouverte par C. Freinet. Une revue de de praticiens de l'éducation, qui refusent d'isoler la théorie et les choix idéologiques de la pratique quotidienne, qui veulent porter témoignage d'une autre attitude éducative.

# LA BRÈCHE (spécial 2º degré): 10 numéros par an

France 40 F Etranger 55 FF

La Brèche, telle que parue jusqu'ici, se fond dans l'Educateur pour les articles de pédagogie générale. Mais sous le titre paraissent, à raison de 10 numéros de 8 pages 21 × 29,7 dans l'année, des articles plus spécialisés pour le second degré.

#### CREATIONS (pour tous : enseignants, adolescents, adultes) : 6 numéros par an

France 96 F Etranger 119 FF

Une revue ouverte à toutes les formes d'expression des enfants, des adolescents, des adultes...

... qui veut montrer que chacun, avec ses moyens, peut s'exprimer dans tous les domaines...

... qui veut aider tous ceux qui hésitent par crainte de «ne pas faire beau»...

... et veut leur faire découvrir le plaisir de créer en facilitant leurs réussites...

ducateur

#### Créations sonores

Une cassette

France 29 F Etranger 23 FF



# 7 mythes sur la faim et le sous développement.

1

# " LES PAYS SOUS-DÊVELOPPÉS ONT FAIM A CAUSE DU MANQUE DE NOURRITURE DANS LE MONDE "

C'est faux. Rien ne permet d'affirmer que la terre ne puisse nourrir 10 miliards d'hommes et plus. Aujourd'hui, elle produit peut-être six à huit fois plus que les besoins en protéines des hommes. Il y aurait donc assez de nourriture pour alimenter correctement l'ensemble de la population de la terre (3 000 calories par jour et par personne) :

- Si la nourriture était utilisée rationnellement au niveau mondial,
  - Si les moyens de produire la nourriture y étaient effectivement consacrés,
  - Si la population des pauvres pouvait s'acheter la nourriture dont elle a besoin.

#### OR :

- Le tiers de la production mondiale de céréales (dont les 7/8 dans les pays industrialisés) est utilisée pour nourrir les animaux.
- Deux millions de tonnes d'engrais qui auraient permis d'accroître dans les pays sous-développés la récolte de céréales de 20 millions de tonnes de céréales, ont manqué en 1976, alors que trois millions de tonnes de fertilisants étaient utilisés pour cultiver l'herbe dans les cimetières, les jardins particuliers et les terrains de golf.
- La faim est moins un problème de production que l'absence de pouvoir d'achat pour la masse des sans-emplois et des sous employés des pays en voie de développement. Quand les gens meurent de faim, ce n'est pas tant qu'il n'y a pas de nourriture, mais c'est qu'ils n'ont pas les moyens d'en acheter.

#### EXEMPLES

- Le Sahel a exporté 15 millions de kilos de légumes vers l'Europe, durant la sècheresse de 1971.
- Les tourteaux importés et consommés par nos animaux contiennent 3 à 4 fois plus de protéines que l'aide alimentaire en céréales.
- Au Bengla-Desh, 4 millions de tonnes de riz s'accumulèrent après les inondations de 1974, car la majorité était trop pauvre pour l'acheter.

2

# " LES PAYS SOUS-DÉVELOPPÉS ONT FAIM A CAUSE DU MANQUE DE TERRE DANS LE MONDE "

Mais seulement 44 % du total des terres cultivables est cultivé. ceci s'explique en partie par le fait que de nombreux propriétaires terriens considèrent plus la terre comme un investissement que comme une source de nourriture, et laissent ainsi de grandes surfaces en jachère. De plus une partie des terres (les meilleures) est utilisée pour des cultures d'exportation, alors même que les paysans manquent de nourriture.

#### EXEMPLES :

- Alors que les Pays du Tiers Monde subvenaient presque entièrement à leurs besoins alimentaires il y a 30 ans, leurs importations de nourriture étaient de 19 millions de tonnes en 1960, et risquent d'être de 100 millions de tonnes en 1985.
- En Afrique, la production du café s'est multipliée par quatre durant ces vingt dernières années, celle du thé par six, celle de canne à sucre par trois, celle de coton par deux... au détriment des cultures vivrières.

#### 3 " LES PAYS SOUS DÉVELOPPÉS ONT FAIM PARCE QU'ILS SONT SURPEUPLÉS "

Ceci est faux. Si l'on regarde non pas les chiffres globaux, mais les densités de population, le Tiers Monde, dans son ensemble apparaît sous-peuplé. En 1979, il y avait 98 habitants par km2 en France, 246 en Allemagne Fédérale, mais seulement 201 en Inde, 99 en Chine et 14 au Brésil. La famine n'est pas provoquée par la densité de la population, mais plutôt par un système agricole qui ne donne pas la possibilité à ceux qui travaillent la terre

- 1/ de maîtriser l'orientation des cultures,
- 2/ d'en retirer un revenu suffisant pour vivre.

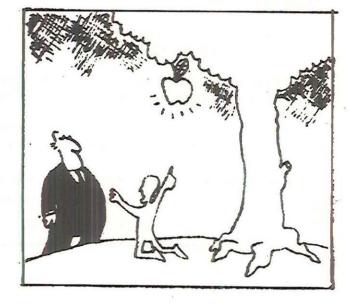
#### EXEMPLES :

- La Chine possède moitié moins de surface cultivée par habitant que l'Inde, mais elle a pourtant réussi à éliminer la sous-alimentation évidente.
- Le Brésil a plus de surface cultivée par habitant que les Etats-Unis et cepen-

sa population sous-alimentée est passée ces dernières années de 45 à 72 %.

- Un nouveau-né du Tiers-Monde n'équivaut pas, économiquement, à un baby occidental. Un petit Californien consommera autant que 500 petits Pakistanais. Ce qui revient à dire que, du point de vue alimentaire, en moyenne, une naissance en Pays occidental est équivalente à plusieurs dizaines dans le Tiers-Monde.

Ce qui provoque la faim dans le morde n'est pas seulement le surnombre dans les pays sous-développés mais surtout la surconsommation dans les pays occidentaux.

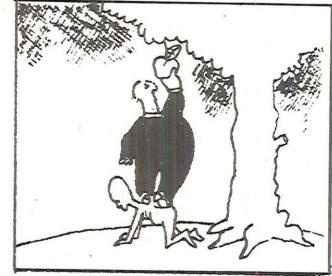


# " LES PAYS SOUS-DÉVELOPPÉS DOIVENT AUGMENTER LES RENDEMENTS DANS L'AGRICULTURE "

Ceci est dangereux. On favorise alors une politique de modernisation de l'agriculture avec les nouvelles techniques (engrais, pesticides, machines...) en cherchant

à imiter les modes de cultures des pays industrialisés. Mais ces procédés "modernes" sont-ils généralisables, puisqu'il faut cent fois plus de pétrole pour produire un kilo de blé américain que pour produire un kilo de blé indien?

D'autre part, ces nouvelles techniques ne profitent qu'à ceux qui possèdent déjà la terre, l'argent et l'influence politique. Ceux qui auraient besoin de ces améliorations n'ont pas les moyens d'en profiter. Au contraire, le nombre des chômeurs et des sans-terre s'accroît



#### EXEMPLE :

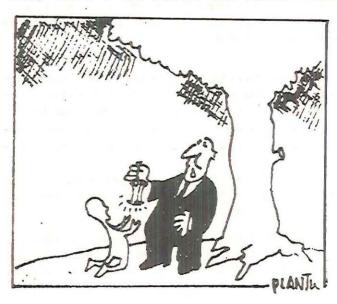
- A SONORA, au Mexique, la taille moyenne des fermes avant la "Révolution Verte" était de 160 hectares. Après 20 ans de modernisation, la moyenne dans la seule ville d'HERMOSILLO, est passée à 800 hectares, mais les 3/4 des paysans perdaient alors leurs terres.

5

#### " SEULS LES GRANDS PROPRIÉTAIRES PEUVENT RÉSOUDRE LE PROBLÊME DE LA FAIM "

"Il faut compter uniquement sur les grands propriétaires pour assurer la sécurité de l'alimentation, car c'est le moyen le plus rapide pour augmenter la production de nourriture.

Ceci est faux. En réalité, ce sont les petits paysans qui sont les plus productifs, comme l'ont montré les études menées en Amérique latine, aux Etats-Unis et en



Union Soviétique. Et si l'on concentre les investissements sur les grands propriétaires, ceux-ci augmentent leurs domaines et orientent leur production vers des cultures d'exportation qui leur rapportent plus et qui ne sont pas les aliments de base susceptibles de régler le problème de ceux qui ont faim. de plus, cette politique ne procure pas aux pauvres les revenus nécessaires à l'achat d'aliments. Depuis plus de vingt ans on pet affirmer que l'agriculture dans les pays du Tiers Monde nourrit plus les capitaux que les hommes.

#### EXEMPLE :

 Au Sénégal des fonds de développe ment ont servi à irriguer le dé-

sert pour cultiver des aubergines et des mangues destinées à l'alimentation des Européens.

#### 6

#### " LES PAYS SOUS DÉVELOPPÉS SONT SIMPLEMENT EN RETARD SUR NOUS "

Alphabétisation, instruction, santé, hygiène, alimentation, moyens de transport, confort, faible production, produits primaires peu élaborés... au fond ces pays en sont aujourd'hui au stade de l'Europe au Moyen-Age! Un peu de temps et d'aide et ils nous auront rattrapés!

Ceci est faux. Le sous-développement n'est pas un RETARD mais un PRODUIT du développement. Le sous-développement est produit par la croissance des économies capitalistes. Depuis la Révolution industrielle, celles-ci visent à utiliser les ressources naturelles et la main d'oeuvre dans les Pays du Tiers-Monde. Pour satisfaire leurs besoins, les puissances coloniales et néo-coloniales ont spécialisé ces pays dans des cultures d'exportation, sans leur assurer des recettes stables et correctes. Dans les pays sous-développés eux-mêmes, des tentatives de "développement" se soldent souvent en fait par un plus grand sous-développement pour certains, lorsque les moyens mis en œuvre profitent surtout à quelques-uns. Le développement des uns produit le sous-développement des autres.

#### EXEMPLES :

- Pour acheter l jeep, les malaisiens devaient vendre 4 tonnes de caoutchouc en 1970; pour acheter l jeep, les malaisiens devaient vendre 10 tonnes de caoutchouc en 1977 !
- La croissance industrielle engendre le chômage dans le secteur artisanal, l'exode rural et la misère urbaine et rurale: Au Brésil, en 1947, 20 % de la population active de Rio de Janeiro vivait en bidonville, en 1970 pendant l'essor industriel, 33 % de la population active de Rio vivait en bidonville !



# " IL Y A DES PAYS SOUS-DÉVELOPPES, PARCE QUE LES PAYS RICHES NE LES AIDENT PAS SUFFISAMMENT "

Il est vrai que l'aide publique des pays riches aux pays sous-développés ne représentait que 0,32 % du PNB en 1978 et que ce PNB a tendance à baisser.

- \*\* Mais il est vrai aussi que:
  - 1 L'aide maintient les peuples en état de dépendance. Elle les conduit à attendre leur salut du dehors.
  - 2 = Dans la pratique, l'aide conforte le plus souvent les pouvoirs en place et ne profite pas aux populations qui ne voient guère la coleur des crédits.
  - 3 L'aide obéit surtout aux impératifs stratégiques des pays riches. L'aide donne bonne conscience aux riches et les empêche de mettre en accusation leur propre régime dont l'existence et la prospérité sont basées, partiel lement au moins sur le pillage organisé du Tiers-monde.
- \*\* D'autre part qui aide qui ? Quand on sait :
  - qu'est comptée comme aide l'implantation d'une usine d'une firme multinationale dans un pays du Tiers-Monde. Business is business. Cette "aide" privée représentait en 1978 32,8 milliards de dollars sur un total de 56 milliards.
  - que les mouvements de capitaux au titre de "profits rapatriés" vers les pays industrialisés sont plus importants que les mouvements de capitaux dans l'autre sens.
  - que la France comble une partie du déficit de sa balance commerciale per un excédent dégagé dans ses échanges avec les pays sous-développés. Ainsi cet excédent a été de plus de 16 milliards de F en 1978.

EXEMPLE : Durant les 10 premières années de son indépendance et à cause de la détério ration des termes de l'échange, la Tanzanie a perdu, dans le cadre de son commerce avec les pays industrialisés, le double de tout ce qu'elle a reçu de ceux-ci au titre de l'aide au développement.

Ce document nous a été adressé par l'association LUTTE POUR UNE INFORMATION REELLE (association loi 1901) dont le but est la contre-information. Son adresse: I.R. BP 95 - 85004 LA ROCHE sur YON CEDEX.

# échos du mois

.VIE DE LA COMMISSION E. S.
.VIE DES SECTEURS DE TRAVAIL
.INFORMATIONS ET APPELS

L'équipe de coordination

aux lecteurs de Chantiers

Pour tout ce qui concerne la vie et les échanges de la Commission E.S., nous ne pouvons, ce mois-ci, vu l'importance de ce numéro donner des échos détaillés...mais, pour toute question que vous vous posez, n'hésitez pas à nous contacter.

Michel Fèvre
12, rue A. Brault
- 94600 Choisy-le-Roi

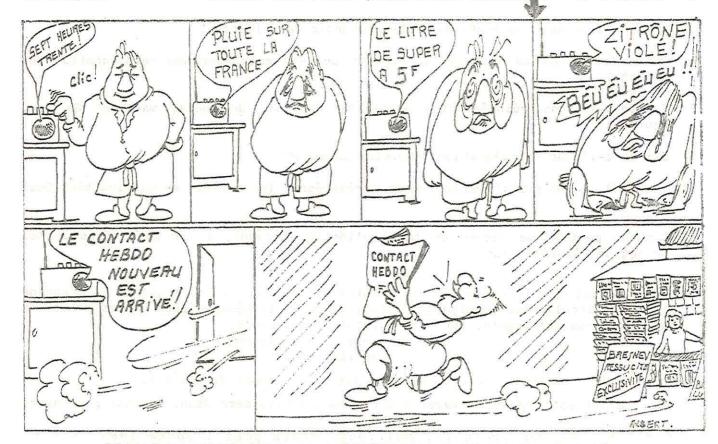
LE MARDI MENDIE ET
LE JEVOREN LE SAMEDI MAIS

CHANGE IN CROSSANT AU SMITH

Pour vous détendre, en cette nouvelle année 1983, pensez à acheter:

CONTACT-HEBDO, le seul journal qui paraît journal HUMORISTIQUE quand il peut!... créé et publié par la Commission Education Spécialisée I.C.E.M

ot pour qu'il paraisse,
vous pouves m'adresser
vos textes, dessins,
etc...;
maurice Jean Pierre
LE FIEF MARRON
35° Rad. des Pommiers
45400 THOURRS



#### VIE DES SECTEURS

#### Secteur 15:

Organisation de la classe

Renée Bideaux Institutrice

Après un temps de repos, le secteur 15 revit. Il se propose d'aborder par échanges écrits les problèmes de l'organisation en classe (temps, matériel, espace...). Des précisions seront données dans un prochain numéro, mais sans attendre, écrivez à: 34230 PAULHAN

Vendémian

Secteur 9:

Formation en Centre C.A.E.I.

Bernard Chovelon Desc 220

Attention :

notez bien la nouvelle adresse du responsable B. Chovelon:

La Maille 3 Z.A.C. La Haisse 13140 MIRAMAS

Secteur 6:

Remise en cause de l'A.E.S.

Elisabeth Dion

Le secteur est organisé en circuits de travail (cf. Chantiers 2).

Ecole du Rondelot 25490 FESCHES LE CHATEL

Un de ces circuits travaille sur:

.La classe de perfectionnement:

- Quel avenir ?
- Quelles transformations ?
- Quelles stratégies de déségrégation ?

Le mini-dossier Classes de perfectionnement et d'adapatation (à paraître en février), abordera ces questions mais il est urgent d'approfondir. Aussi nous vous invitons à répondre au questionnaire ci-dessous, en numérotant vos réponses et en écrivant sur feuilles 21 x 29,7 en recto seulement.

#### Questionnaire Classes de perfectionnement:

- 1/ Ta classe de perf. est-elle une classe ouverte? une classe fermée?
- 2/ Accueille-t-elle d'autres enfants?
- 3/ Comment la classe de perf. est-elle ressentie dans l'école?
- 4/ Dans l'école où tu travailles, comment peux-tu envisager une réintégration des enfants?
- 5/ Existe-t-il une réintégration partielle? Si oui, de quelle manière? Si non, Pourquoi?
- 6/ Existe-t-il une réintégration complète? Laquelle?
- 7/ Y a-t-il un projet d'équipe visant à réintégrer les enfants en difficultés? Quel est-il?
- 8/ Comment peut-on se situer en tant qu'instit. Freinet, à ton avis, dans un tel projet de réintégration?
- \*\* Dans le cas ou divers collègues seraient intéressés par ce travail, je m'engage à faire circuler les témoignages reçus, les projets pédagogiques et les réactions et ceci sous différentes formes: - circuits de lecture;
  - cahiers de roulement:
  - multilettres.
- \*\* J'attends d'ailleurs vos propositions quant aux formes de travail.
  - Ce travail est urgent; envoyez vos réponses à Elisabeth Dion, adresse plus haut.
  - \* \* \* à tous nos lecteurs, Meilleurs Voeux pour l'année 1983